

# Gala

SARAH  
FERGUSON  
SEXE, MENSONGES  
ET DÉSHONNEUR

**KATY PERRY  
& JUSTIN TRUDEAU**  
L'AMOUR AU GRAND  
JOUR À PARIS

**GAVIN NEWSOM**  
IL FAIT TREMBLER  
DONALD TRUMP

**JÉRÔME  
COMMANDEUR**  
LE METTEUR  
EN JOIE

**LA MONTAGNE  
AUTREMENT**  
10 EXPÉRIENCES  
INÉDITES



**INES,  
LA FEMME QUI  
A TRANSFORMÉ  
BRAD PITT**

M 03457 - 1690 - F: 3,70 €



www.Gala.fr

NUMÉRO 1690 - 30 OCTOBRE 2025 - BEL : 4,0 € - CH : 5,90 CHF - CA : 8,50 CAD - DE : 5,90 € - ES : 4,30 € - GR : 4,30 € - IT : 4,30 € - LU : 4,10 € - PT : 4,30 € - DOM : 5,40 € - YT : 8,5 € - MA : 4,10 € - TN : 9,20 € - ZONE CFA : 6 000 XAF - NC Batou : 780 XPF - NC Avion : 1 850 XPF



# Van Cleef & Arpels

Haute Joaillerie, place Vendôme depuis 1906





**Flowerlace**  
Boucles d'oreilles





# *Miss Dior*

LA NOUVELLE ESSENCE



# DIOR

# IMANY

PAR THOMAS DURAND  
PHOTOS ALEXANDRE ISARD

Elle est née à Martigues, de parents comoriens. Avant d'être révélée par le titre *You Will Never Know*, en 2011, Imany a été mannequin à New York et en Italie. Mais elle a dû être une reine guerrière dans une vie encore plus ancienne. Elle avance, avec souplesse et détermination. Parle et chante d'une voix grave, pénétrante. Son nouvel album *Women Deserve Rage* (*Visa Rejected*), mi-soul mi-folk, viscéral et mystique à la fois, est une expiation. La chanteuse de 46 ans l'a écrit après avoir été quittée par le père de ses deux enfants. Elle dit porter les voix de toutes les femmes dupées, qui s'autorisent à évacuer leur colère. Cri de rage ? Cri de vie. Tarantino aimerait. « C'est un peu mon *Kill Bill*, oui », acquiesce Imany.

**GALA :** Le premier souvenir d'enfance gravé dans votre mémoire ?

**IMANY :** Je fais de la balançoire tape-cul avec ma sœur Fatou, dans un square. D'un coup, je la propulse dans les airs... Rien de cassé pour elle. Moi, je n'échappe pas à une bonne engueulade !

**GALA :** Votre premier modèle ?

**IMANY :** Mon père. Un militaire très strict mais qui m'a élevée dans l'idée que l'indépendance était une condition de la liberté.

**GALA :** La première fois où vous avez pris conscience de votre voix ?

**IMANY :** J'ai 4 ans. Lors d'une réunion de famille, un oncle s'étonne : « Mais d'où sort-elle cette grosse voix ? » Je n'ose plus prendre la parole. Je chante quand je suis seule. Et puis, j'entre dans un internat militaire. La chorale est obligatoire. La prof de chant me remarque, m'aide à trouver ma tessiture. Et je m'autorise enfin à chanter sans complexe.

**GALA :** Votre première idole ?

**IMANY :** Bien avant Tracy Chapman, je dois citer... Carlos. Il passait tout le temps à la télé. Tout le monde reprenait ses chansons. Mais ne me demandez pas de vous en citer une !

**GALA :** Votre premier accomplissement professionnel ?

**IMANY :** Une campagne pour Prisunic. J'ai 17 ans. Je n'ai pas vraiment compris que les photos seraient affichées partout. Je descends dans le métro et je me vois de profil, avec des coussins sur la tête. Grosse fierté.

**GALA :** Votre première désillusion ?



**IMANY :** Lorsque j'ai compris que mes parents n'étaient pas parfaits. Nos relations sont bonnes. Mais il m'a fallu un petit moment pour accepter que mon père, né aux Comores, était le produit d'une autre culture, d'un autre temps. Je répète à mes enfants que je ne suis pas parfaite, afin qu'ils ne tombent pas de trop haut.

**GALA :** Votre premier fan ?

**IMANY :** Ma mère. Quoi que je fasse. J'ai le sentiment d'être devenue la femme qu'elle aurait dû être. Elle a arrêté l'école en CM2 mais elle écrit avec talent. Je la secoue parfois pour qu'elle cesse de se limiter.

**GALA :** Votre première expérience de la célébrité ?

**IMANY :** En Grèce, alors que mon titre *You Will Never Know* est numéro un depuis trois mois. Je ne le sais pas. Des gens m'arrêtent dans la rue. Je crois qu'ils me demandent de les prendre en photo. Ma sœur comprend avant moi qu'ils veulent être photographiés à mes côtés.

**GALA :** La première fois que vous êtes devenue mère...

**IMANY :** Une claque. Atteinte d'endométriose, je pensais que je n'aurais pas d'enfants. J'avais fini par me convaincre que je n'en voulais pas. C'est arrivé. Et c'est d'une force... Comme si une fenêtre s'ouvrait soudainement sur l'océan.

**GALA :** Votre premier geste le matin ?

**IMANY :** Je bois un verre d'eau et j'écris ce qui me contrarie, afin de m'en délester pour le reste de la journée. Ces « pages du matin » sont un exutoire depuis vingt-cinq ans.

**GALA :** La première personne que vous appelez pour vous confier ?

**IMANY :** Faïza Guène, l'auteure de *Kiffe kiffe demain*. J'adorais ses romans. J'ai découvert que nous sommes voisines. Elle est toujours de bon conseil.

**GALA :** La première chose que vous regardez chez un homme ?

**IMANY :** La façon dont lui regarde ce qui l'entoure.

**GALA :** Et chez une femme ?

**IMANY :** Sa posture.

**GALA :** Le premier signe qu'une relation est vouée à l'échec ?

**IMANY :** Le manque de clarté, quand on ne sait pas trop ce que l'autre veut.

**GALA :** Le premier bénéfice de l'âge ?

**IMANY :** La confiance en soi. Je ne me prends plus la tête avec mon apparence, le jugement des autres. Ce n'est pas du renoncement mais du lâcher-prise.

**GALA :** La première fois que vous vous êtes dit « plus jamais » ?

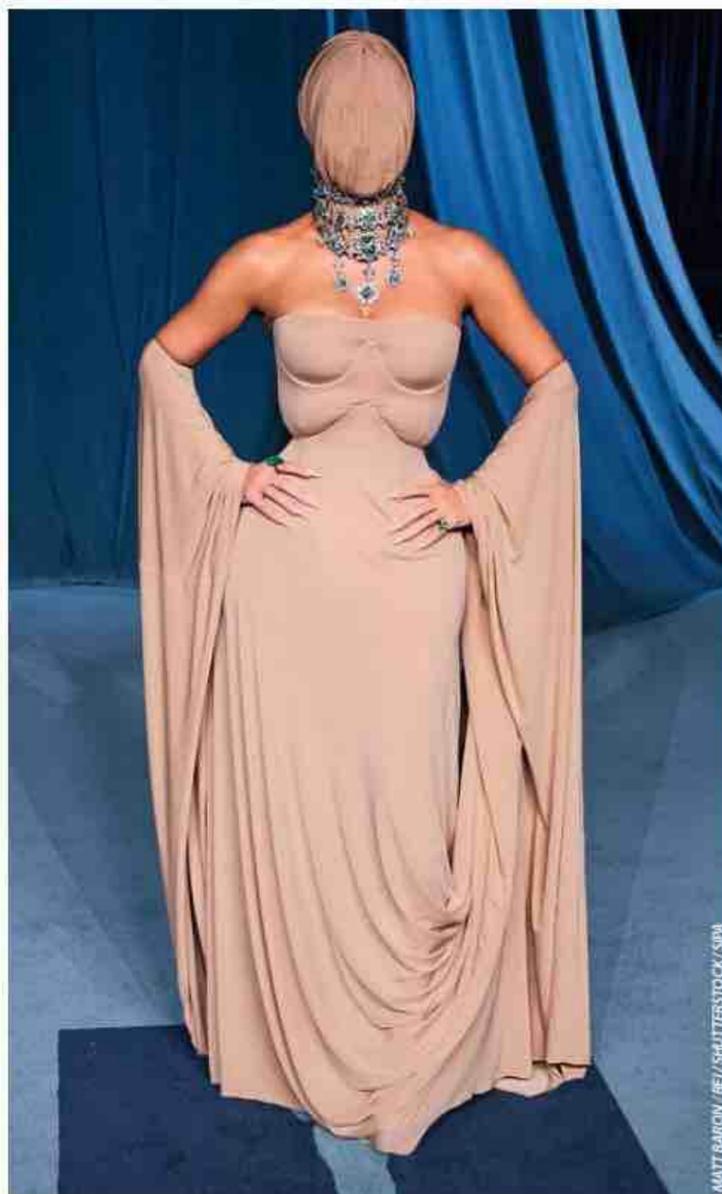
**IMANY :** Quand j'ai décidé que je ne ferai plus passer le bien-être de quelqu'un avant le mien. ♦



## LETTRE AUX CRÉATEURS

**C'**est une femme qui marche timide, les bras comme entravés dans une combinaison sable, sur le podium du show d'Alaïa. C'en est une seconde chez Maison Margiela qui s'avance, un écarteur en métal enfoncé dans la bouche lui déformant le visage. Une troisième, chez Courrèges, le regard voilé derrière une robe visière. Une quatrième, chez Mugler, qui semble comme embarrassée dans sa robe pendue à ses tétons. Au mieux maladroits, au pire gênants, ces looks pas franchement émancipatoires ont défilé à la dernière Fashion Week de Paris, sous l'œil curieux de la presse internationale. Bien entendu, on pense aussi au retour alarmant de l'ultra-maigreur observé partout sur les catwalks, et à ces mannequins à l'allure tout sauf « légère ».

Evidemment, les réseaux sociaux ont sauté au plafond et hurlé au scandale : « Aussi réactionnaires que leurs pairs des nineties, les designers de 2025 ? » a-t-on lu en ligne. Il faut dire que ces ultimes dérapages fashion ont été commis par des hommes, même chez la jeune génération promue récemment à la tête des maisons de luxe. A croire qu'encore aujourd'hui, pour choquer, il faut utiliser le corps féminin. Masque intégral, camisole de force, « muselière » à la Hannibal Lecter, glorification de « l'heroin chic », après une décennie de *women empowerment* prôné à grand renfort de défilés-manifestes, ces silhouettes rétablissent la vulnérabilité des femmes. Jusqu'à sonner la fin de #MeToo ? Notre éminente consœur du *New York Times*, Vanessa Friedman, a posé la question autrement, soulignant ce qui fait mal derrière ce rétropédalage couture : « Quel est le but de la

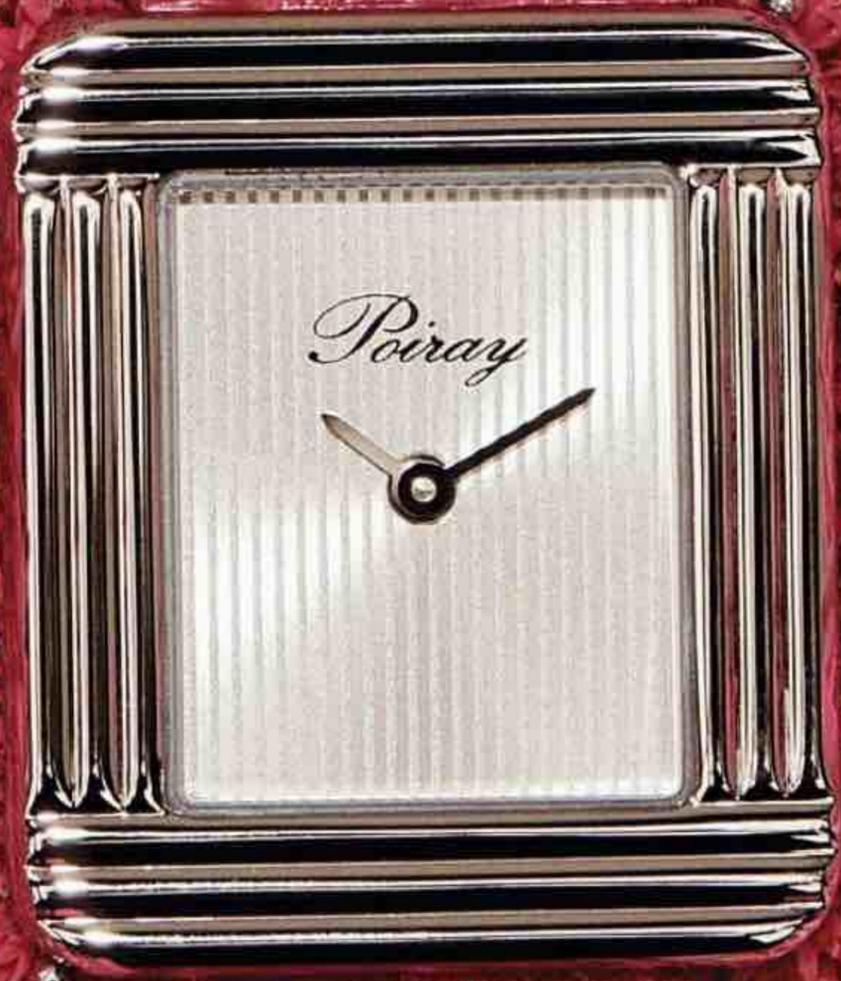


Kim Kardashian lors du gala de l'Academy Museum à Los Angeles, le 18 octobre.

mode féminine ? Est-ce de créer des outils d'accomplissement de soi ? De tirer profit de l'insécurité ? Ou de sculpter dans l'étoffe une nouvelle place pour elles dans la mode ? Telles sont les questions que l'on se pose à l'issue d'une Fashion Week parisienne ayant présenté des vêtements qui cachaient, confinaient, muselaient voire effaçaient les femmes qu'ils étaient censés habiller. »

C'est la raison pour laquelle, samedi 18 octobre, le look de Kim Kardashian, ci-contre, un tissu drapé sur le visage, le cou recouvert d'émeraudes, a coincé. Il lui a suffi d'une rapide apparition sur le tapis rouge du gala de l'Academy Museum, à Los Angeles, pour qu'Internet s'enflamme. Trop, c'est trop. A fortiori quand ces symboles d'avilissement sont exhibés comme de la marchandise glamour et qu'ils cultivent l'opportunisme. Etre plus capitaliste qu'un banquier à une époque où, en Iran, des femmes sont torturées pour un voile mal ajusté, voire emmurées vivantes

avec juste un œil pour exister en Afghanistan, fait partie des limites à ne pas franchir. Il y a eu des réactions scandalisées, des appels à arrêter cette surenchère. L'argument féministe a sonné comme une évidence : comment une star, devenue une icône pop, ose-t-elle faire la promotion d'un symbole d'oppression et devenir si indifférente à la souffrance des femmes au nom du style ? On ne tranchera pas en quelques phrases ce débat passionnel. La question dépasse la polémique Kim K. : elle résume les grandes questions de notre époque. Heureusement, derrière ce flot d'images controversées, dans cette fashion sphère à la fois déconnectée et visionnaire, le sourire irradiant d'Awar Odhiang, à la fin du défilé Chanel, a récolté l'unanimité. Et c'est cette image de la féminité qu'on veut voir. ♦



*P. Poiray*

Paris, Place Vendôme

Collection Ma Première

# SOMMIAIRE

N°1690 / 30 OCTOBRE 2025

Experte wellness et véritable gourou sur les réseaux sociaux, **Natasha Andrews** sort un livre où elle partage les secrets de son éclat. P. 72.

## RENDEZ-VOUS

- 6 Toute première fois : Imany
- 7 Bol d'ère : lettre aux créateurs
- 11 L'Indice Gala : mode, beauté, célébrités, culture, art de vivre... Tout ce qui nous fait vibrer
- 90 Cahier jeux
- 96 Les nuits de *Gala*
- 98 Horoscope

## ACTUALITÉS

- 16 A la une Ines, la femme qui a transformé Brad Pitt
- 22 Katy Perry et Justin Trudeau, love story à Paris
- 24 Jérôme Commandeur, nostalgique heureux
- 28 Nicolas Sarkozy, un clan uni
- 30 Emily Blunt : "J'aime jouer des femmes en conflit avec leurs émotions"
- 32 Sarah Ferguson, anatomie d'une chute
- 36 Rainey Qualley, country baby
- 40 Gavin Newsom : le nouvel espoir démocrate
- 44 Elizabeth Berkley, retour en grâce
- 46 Bruce Toussaint : "Une famille prend perpétuité après un tel drame"
- 48 Laure Adler, like a virgin
- 52 Julie Mamou-Mani, militante de la joie

## MODE

- 56 Spécial horlogerie : le grand sommeil
- 66 Shopping : premiers instants
- 68 L'icône : astrale
- 70 News mode

## BEAUTÉ

- 72 Natasha Andrews, lady feel good
- 78 Le petit guide (snob) de la beauté

## ART DE VIVRE

- 80 Les Pouilles en mode slow
- 82 La montagne out of the box
- 88 Food story : passion fondue

CRÉDIT PHOTO DE COUVERTURE : JOSE PEREZ / BAUER-GRIFFIN / GC IMAGES / GETTY IMAGES

NATASHA ANDREWS PORTE UNE ROBE MANCHES LONGUES EN MESH, UN SOUTIEN-GORGE ET UNE CULOTTE EN LAINE ET SOIE JAUNE ACID, LE TOUT GIVENCHY PAR SARAH BURTON. STYLISME : ALEXANDRA ELBIM, MAKE-UP : LISA LEGRAND, COIFFURE : MARC ORSATELLI, ASSISTANT PHOTOGRAPHE : JAKUB FULIN.

CE NUMÉRO COMPORTE : CARTE JETÉE ABO KIOSQUE NATIONALE GAE 25038 DE 2 PAGES (3 G. L. 148, H. 148), JETÉE SUR LES KIOSQUES NATIONAUX ; CARTE JETÉE EDIGROUP CODE BE DE 2 PAGES (2 G. L. 105, H. 150), JETÉE SUR LES KIOSQUES BELGES ; CARTE JETÉE EDIGROUP CODE CH DE 2 PAGES (2 G. L. 105, H. 150), JETÉE SUR LES KIOSQUES SUISSES ; CARTE ODOCRANTE NARCISSO RODRIGUEZ DE 2 PAGES (6 G. L. 64, H. 93), COLLÉE SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL.



LA SEMAINE PROCHAINE

**AVEC VOTRE MAGAZINE GALA POCKET\***

L'INDISPENSABLE CHOUCHOU POUR LES FÊTES

\*GALA POCKET (3,50 €) AVEC LE CHOUCHOU UNIDIZ (1 €) POUR UN TOTAL DE 4,50 €

S'ABONNER À **Gala**

GRÂCE AUX COUPONS D'ABONNEMENT OU EN NOUS CONTACTANT AU

01 55 56 70 55



SCANNEZ CE QR CODE  
Et abonnez-vous à @galafr sur Instagram

# PASQUALE BRUNI



BOUTIQUE PASQUALE BRUNI  
17, AVENUE VICTOR HUGO - 75116 PARIS • +33 1 85 73 79 79

# L'INDICE



## STAR DE LA SEMAINE

A mini-talons ou haut perchés, burgundy ou noirs, les escarpins slingback de Miu Miu ont décidément mis la mode à leurs pieds. / C.

Miu Miu, 990 €.

PHOTOGRAPHE: ALDO CHIOI, SET DESIGNER: CAMILLE POUYAT ASSAÏANI, MANIÈRE: KEVIN RAMOS.

CINQ PIÈCES FACILES



Parfum Acqua di Parma x Cristina Celestino, 180 ml, 500 €.



Sandales Birkenstock, 440 €.



Médaille « Terre » en vermeil, Lou Doillon x Arthus Bertrand, 420 €.



Sac Carrousel, Ami Paris, 1 300 €.

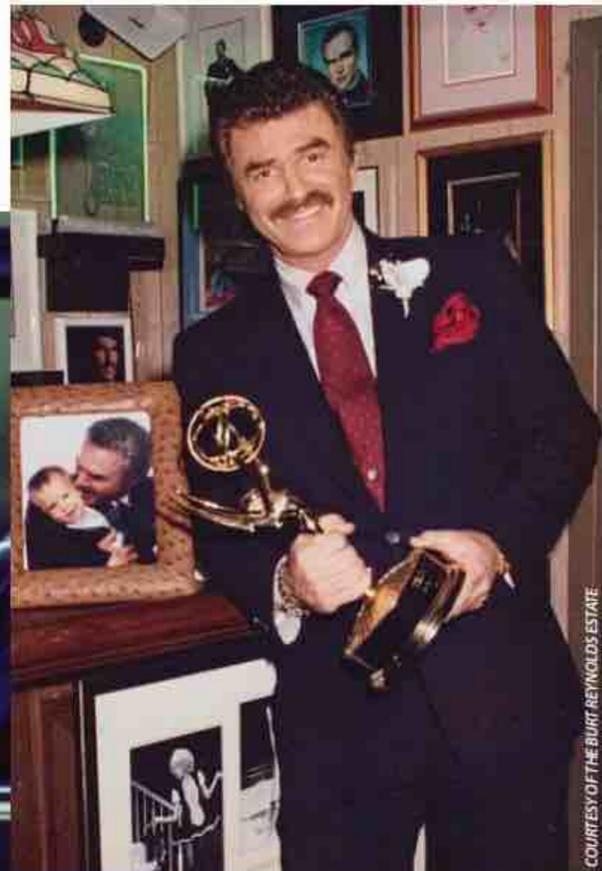
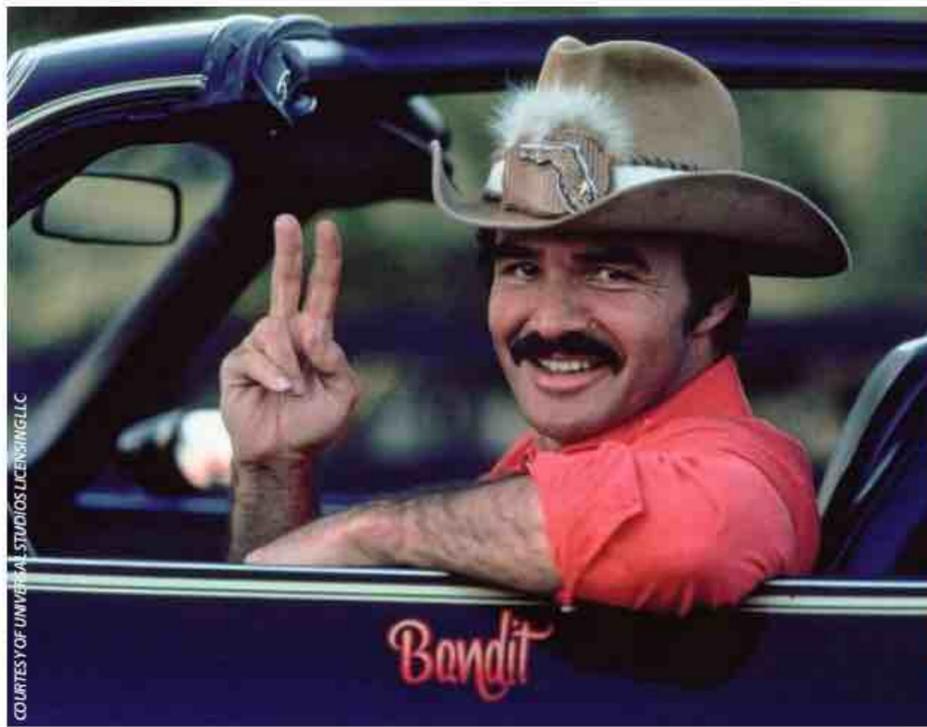


Mug Marimekko, 25 €.

PHOTOS: SDP

PAR ILARIA CASATI AVEC NORA SAHLI, ISABELLE LAFOND, LISA HANOUN, KATIA ALIBERT, SÉBASTIEN CATROUX, MALIKA SLIMANI, MARIE-CAROLINE BOUGÈRE

# L'INDICE GALA



## BURT REYNOLDS, LE MÂLE AIMÉ

Idolâtré dans les années 1970, l'acteur fut d'abord une moustache, un sex-symbol quelque peu oublié de nos jours. Son parcours est disséqué dans le documentaire d'Adrian Buitenhuis intitulé *Burt Reynolds : un dur à cuire au cœur tendre à Hollywood*, disponible à partir du 31 octobre sur arte.tv. On y apprend qu'il doit ses véritables débuts au cinéma à sa compagne, l'actrice Dinah Shore. De vingt ans son aînée, cette légende

de Hollywood joue alors de son réseau pour faire savoir que le beau Burt n'est pas seulement un gros bras. Bingo : il tape dans l'œil du réalisateur John Boorman, qui l'engage dans *Délivrance*, le triomphe de l'année 1972. Un rôle qui aurait dû lui valoir en toute logique l'Oscar du meilleur acteur si, au même moment, il n'avait pas posé nu, allongé sur une peau de bête, dans les pages du magazine *Cosmopolitan*. Quelques navets

plus tard – dont la série de films à succès *Cours après moi shérif*, Paul Thomas Anderson le remet au goût du jour en 1997 dans *Boogie Nights* et Quentin Tarantino pense à lui dix ans plus tard pour *Il était une fois à... Hollywood*. Las. Burt Reynolds s'éteint le 6 septembre 2018 à l'âge de 82 ans. Salué par ses pairs Brad Pitt et George Clooney, tous deux bien conscients de ce qu'ils lui devaient en termes de coolitude. S. C.



Crème pour les mains ou savonnette graphique ? Outre son design iconique – et élégant –, cette nouvelle crème Prada est un véritable couteau suisse : elle lisse et hydrate la peau des mains tout en renforçant les ongles. Un must have ! N. S.

50 ml, 57 €, sephora.fr.



## La femme de la semaine

« It's a match ! » comme diraient nos voisins anglais. La créatrice british de 35 ans, Grace Wales Bonner, à la tête de la maison qui porte son nom depuis 2014, prend les rênes de la direction créative des lignes masculines d'Hermès. Elle succède à Véronique Nichanian, pilier de la maison, dont le départ a été annoncé il y a deux semaines après trente-sept ans de carrière. Le style de Wales Bonner comme son profil, assuré mais pas tapageur, coche toutes les cases du sellier français : goût pour le tailoring moderne, amour du savoir-faire et du sportswear. Avec ce choix, Hermès entérine un profil de designer intello, comme Matthieu Blazy chez Chanel et Jonathan Anderson chez Dior, bien dans l'air du temps. Elle est la première femme noire à occuper un tel poste. Sa première collection sera présentée en janvier 2027. J. C.



# Canap'

Que ce soit dans Friends, Les Simpson ou Diamants sur canapé... on a tous un souvenir avec un canapé'. Monocle a rencontré 50 designers stars qui en ont fait leur meuble fétiche. A travers eux, l'ouvrage retrace plus de 350 ans de l'histoire de cette pièce maîtresse du design. L. H.

The Monocle Book of Designers on Sofas, 45 €, [monocle.com](http://monocle.com).

**Son uniforme officiel ? Un jean parfaitement coupé (et sans déchirures), des escarpins slingback très chers ou des baskets effortless, un blazer à carreaux de rigueur.** La « rich mom » arbore la bonne dose de chic East Coast, à la fois classique et très cool, qu'on a tout de suite envie de copier. I. C.



ON ADOPTE  
TOUT DE SUITE  
LE STYLE  
"RICH MOM"

PHOTOS: SDF

# L'INDICE GALA



1. Lampe « Poppo » en verre, Opjet, 99 € au BHV.
2. Valise cabine Essential Ballerina Pink, Rimowa, 750 €.
3. Pinceau Glossier, 30 €.
4. Sneakers Viv Low en cuir, Roger Vivier, 950 €.
5. La Merveilleuse poêle en inox, Cookut, à partir de 79,90 €.
6. Savon solide Ivy, Loewe Home Scents, 55 €.
7. Bracelet Colorful Octobre Rose, Simone à Bordeaux, 30 €.
8. Appareil photo hybride mini Evo rose, Instax, 199 € l'appareil et 24,99 € la housse.
9. Assiette Parlante, Marin Montagut, 85 €.
10. Défilé Fendi automne-hiver 2025-2026.

## Octobre Rose

En ce mois symbolique associé à la lutte contre le cancer du sein, il se décline partout. Après le Pink PP flash de Valentino, cette année, sa teinte s'adoucit. La nuance pastel, tirée du « rose millennial » ultra-populaire

sur TikTok, nous embarque totalement. Le mot d'ordre ? Tout est permis. Avec des assiettes en porcelaine Marin Montagut, une poêle faitout Cookut ou même une valise Rimowa... C'est jamais trop ! L. H.

Robe, 59,99 €.



### LA CAPSULE À SUIVRE : MANGO PARTY



Blouson en cuir, 299,99 €.

Créoles, 22,99 €.



Jupe en cuir, 179,99 €.

Mules, 69,99 €.



# Le mot

PROJET  
DODOU

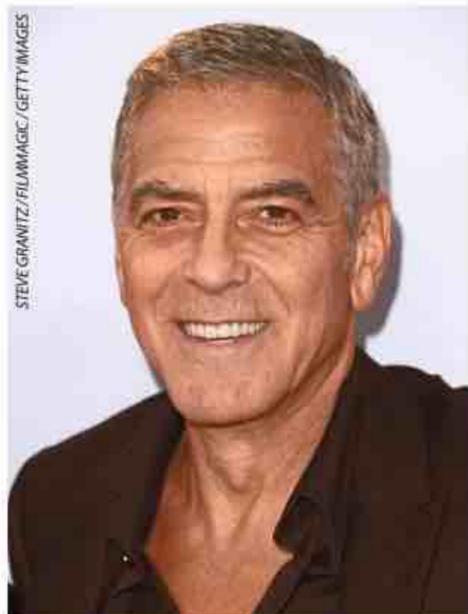
C'est la traduction française de « Project Thaw », nom donné à l'opération lancée par les conseillers de la Couronne et ceux des Sussex pour renouer les liens entre la famille royale et Harry et son épouse. On sait que le cadet de Charles III a le mal du pays et veut retourner plus souvent au Royaume-Uni, entre autres pour rendre visite à son père, atteint d'un cancer. Meghan, elle, ne serait pas opposée à l'idée de poser ses valises dans les Cotswolds, la région anglaise tant plébiscitée par les stars. Petit problème... mais de taille : le prince William, futur roi, y serait opposé. Affaire à suivre donc. *K.A.*

## Sandrine Kiberlain Une maille doudou



S'inspirant du vestiaire de son enfance, la comédienne lance une collection 100 % cachemire recyclé en exclusivité pour les Galeries Lafayette. Pull à coudières « Mon Favori », foulard doudou, mitaines... Ces intemporels réconfortants se déclinent en quatre teintes pour réchauffer l'hiver tout en douceur. *M.-C. B.*  
De 49 € le foulard à 159 € le pull. A partir du 3 novembre.

## GEORGE IN PARIS



Après Sigourney Weaver, c'est au tour de l'acteur hollywoodien de rejoindre le casting de Dix pour cent. La série culte prépare sa version ciné pour l'année prochaine – et mise cette fois sur George Clooney.

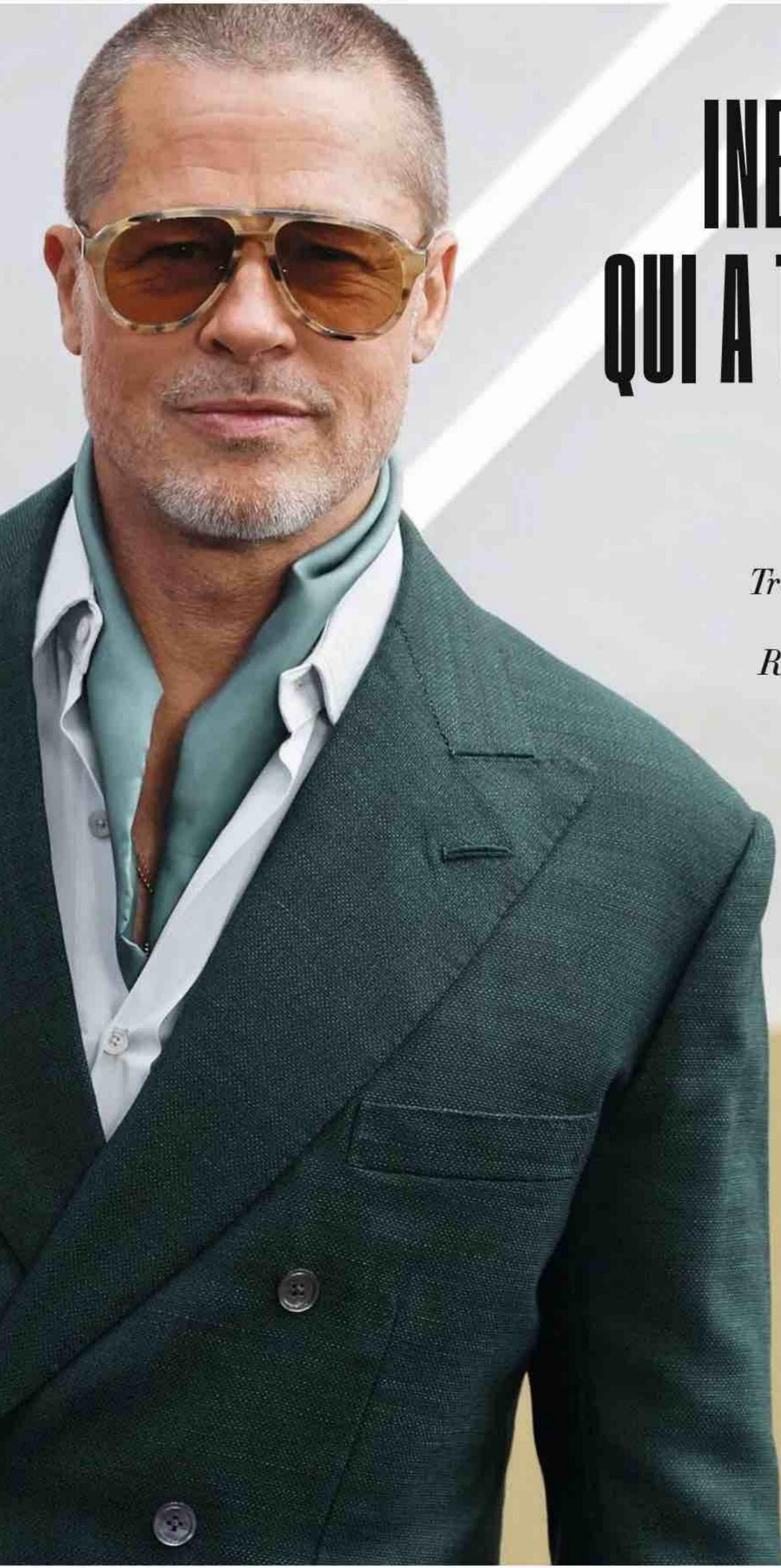
« Puisque vous êtes français, je vais vous dire que je serai bientôt à Paris où je participe au tournage du film Dix pour cent. Je n'ai pas hésité une seconde », a-t-il confié au Parisien. *Stay tuned ! I. C.*

## L'EXPO



Une rétrospective monumentale consacrée au maître de l'abstraction Gerhard Richter investit la Fondation Louis Vuitton, à Paris. Poétique, sensible, énigmatique... l'exposition traverse plus de soixante ans de création et révèle toute la puissance du regard de l'artiste allemand. Un événement à ne pas manquer. *I. C.*  
Gerhard Richter, à la fondation Louis Vuitton, 8, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne, Paris 16. Jusqu'au 2 mars 2026.





À LA UNE

# INES, LA FEMME QUI A TRANSFORMÉ BRAD PITT

*Trois ans après sa rencontre avec la joaillière Ines de Ramon, l'acteur reconstruit enfin sa vie privée, considérée comme l'une des plus chaotiques de Hollywood. Un revirement sentimental magistralement orchestré par sa compagne.*

PAR SÉVERINE SERVAT

Londres, 25 juin 2025.  
Le couple lors de la première du film *F1* de Joseph Kosinski.



Festival de Venise, 31 août 2024. A bord d'un vaporetto, Brad et Ines se rendent à un dîner organisé avec George et Amal Clooney.

BACKGRID UK / BESTIMAGE

**P**arfois, il suffit d'une rencontre, au bon moment, avec la bonne personne et dans les bonnes conditions. On a toujours connu Brad Pitt excellent acteur depuis sa révélation, en 1991, dans le film *Thelma & Louise*. Mais on avait perdu l'habitude, depuis sa rupture avec Angelina Jolie, en 2016, de le voir stabilisé ou engagé dans une relation amoureuse au long cours. Un chemin d'épanouissement qu'il ne cesse pourtant d'emprunter depuis son coup de cœur pour la joaillière Ines de Ramon, 32 ans, rencontrée fin 2022 par l'intermédiaire d'amis communs. Au point d'avoir acheté, le 2 septembre dernier, une villa de style espagnol perchée sur les collines de Hollywood, avec vue époustouflante sur Los Angeles. Coût de l'opération ? 10 millions d'euros pour héberger son nouvel amour.

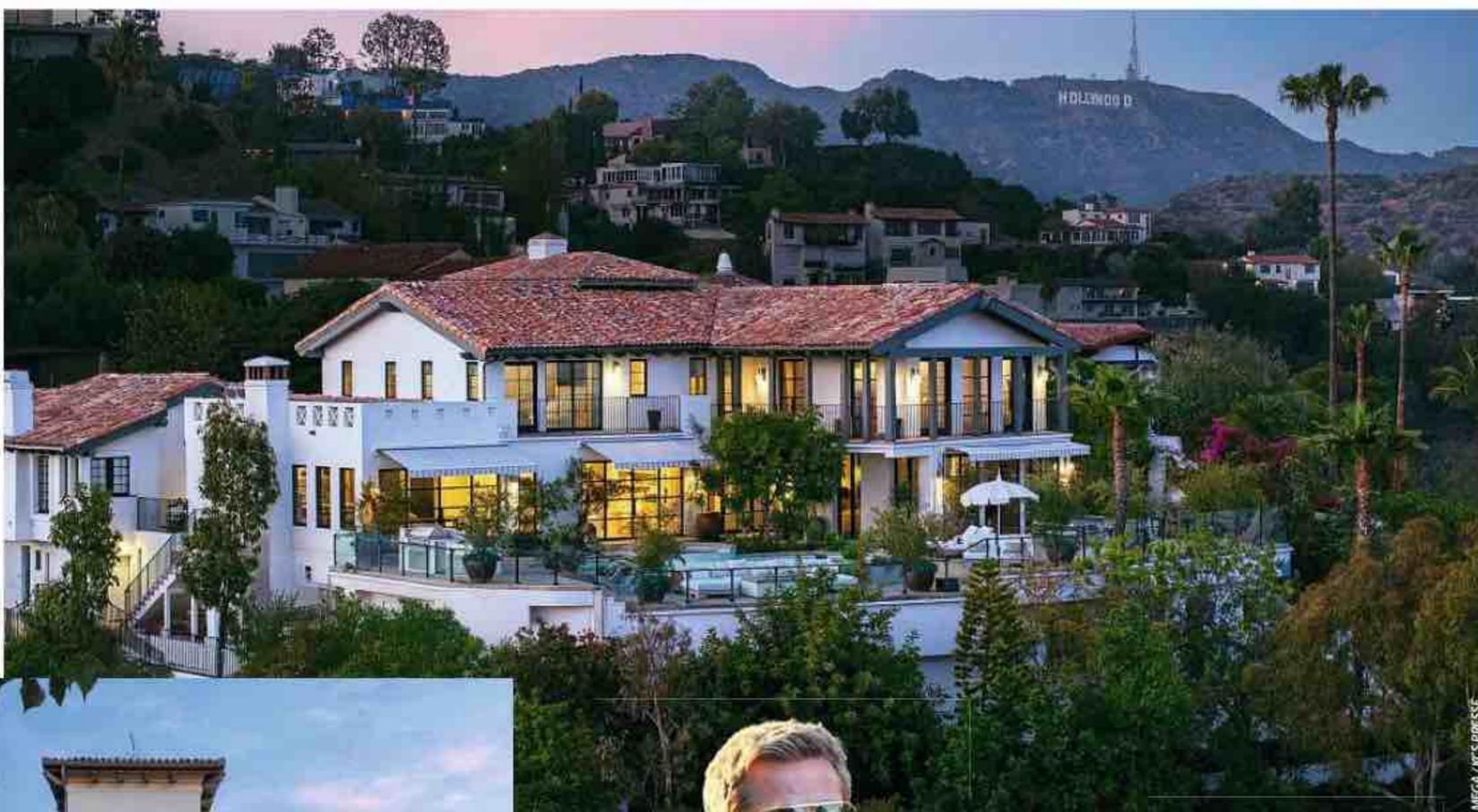
Repartir de zéro sur le terrain sentimental, à l'aube de la soixantaine, paraissait pourtant une gageure pour l'acteur, il y a encore quatre ans. Lui dont l'aura de sémillant bachelor hollywoodien commençait à s'émousser au contact d'une fâcheuse série de « red flags » rendu progressivement publics. A l'époque, si Hollywood n'a pas retiré sa confiance à la star, qui continue de pouvoir prétendre à des cachets de 20 millions d'euros, ses soupirantes, elles, n'ont qu'à consulter ses états de service dans les tabloïds pour apprendre à se méfier. Empêtré dans une inextricable bataille judiciaire conjugale aux allures homériques, conjuguant argent et affect, il confesse, en 2019, s'être lancé dans une sorte de reset personnel. Expliquant assez courageusement au magazine *GQ* en avoir fini avec les affres de l'addiction grâce à la fréquentation des Alcooliques anonymes. « Je ne me souviens pas d'un jour depuis ma sortie de l'université où je n'ai pas bu

ou fumé un joint. Jusqu'au moment où je suis devenu abstinent », confie-t-il. Le récit de ses violences conjugales et de ses défaillances en tant que père est un désastre encore jamais réparé à ce jour. En 2025, une source déclarait au magazine *People* à propos des six enfants de l'ex-couple surnommé « Brangelina » : « Ils se sont tous éloignés de leur père pour prendre le parti de leur mère, aussi bien les enfants adoptifs – Maddox, 24 ans ; Pax, 21 ans ; Zahara, 20 ans – que les biologiques – Shiloh ; 19 ans, et les jumeaux Knox et Vivienne, 16 ans. » Pax, en 2020, lui lançait un message vénéneux sur Instagram pour la Fête des pères : « Tu as fait de la vie de mes proches un enfer constant. Tu as prouvé à maintes reprises que tu étais une



26 octobre 2024. Brad Pitt sur le tournage du film *F1* en marge des essais du Grand Prix de Formule 1 du Mexique.

La demeure de Hollywood Hills acquise en septembre dernier par Brad Pitt pour 10 millions d'euros, ex-propriété de Dave Keuning, guitariste du groupe de rock The Killers. Une résidence magnifique décorée par Emilie Keuning, qui pourrait être réaménagée, le comédien étant féru d'art et d'architecture contemporaine.



personne horrible et abjecte. Tu n'as aucune considération ou empathie à l'égard de tes quatre plus jeunes enfants, qui tremblent de peur en ta présence [...]. Tu peux penser et dire au monde entier ce que tu veux, mais la vérité éclatera un jour. » Et Shiloh, 18 ans, allant même en mai 2024 jusqu'à mener une action en justice pour prendre le nom de sa mère. De quoi inquiéter au fil du temps l'entourage de l'acteur, pétrifié par son incapacité à construire une vie privée digne de ce nom.

C'est dire si l'apparition d'Ines de Ramon dans la vie de la star s'est avérée tout aussi salutaire qu'inespérée. Personnalité discrète mais « ancrée » selon ses proches, diplômée en administration des affaires de l'Université de Genève, passionnée de sport et de nutrition, polyglotte, à l'aise en français, anglais, espagnol, allemand ou italien, la jeune femme, qui mène une carrière dans la haute joaillerie, est à même d'offrir une page blanche à l'acteur. Agée de 29 ans lorsqu'elle le rencontre, fraîchement divorcée de l'acteur Paul Wesley, vu dans *The Vampire Diaries*, pour elle, rien ne presse. C'est avec une lenteur contrôlée qu'Ines permet à Brad Pitt, toujours en pleine déconfiture, de s'installer dans leur amour et de s'épancher en confiance.

Auprès d'elle, pas de guerre d'ego entre acteurs, pas de bataille de territoires, le comédien est un roi nu qui trouve enfin l'opportunité de déposer un fardeau névrotique devenu trop chargé. Parce qu'elle est cette personne posée, qui l'écoute, de l'avis général, il peut enfin se débarrasser des reliquats pesants d'une vie chaotique menée dans la lumière des médias depuis ses 28 ans. Ensemble, naturellement, sans pression, ils entrent dans un tempo d'apparitions publiques progressivement assumées. D'abord, un concert de Bono en 2022, puis une after party du film *Babylon*, et les 59 ans de Brad, fêtés dans un restaurant italien de Hollywood, avant une escapade à Cabo San ➤➤

## LE SENS DU STYLE

Réputé pour sa tendance à assortir ses tenues à celles de ses compagnes (on se souvient de son minimalisme avec Gwyneth Paltrow et de sa garde-robe Old Hollywood avec Angelina Jolie), Brad Pitt se serait-il mis au diapason mode d'Ines de Ramon ? Si on l'avait déjà aperçu en ensemble jaune beurre Burberry en 2024 (5) ou en flare imprimé prince-de-galles orange (3), le comédien a opéré un virage stylistique lors du press tour de *F1* en juin dernier, piloté par la styliste Taylor McNeill. Ensemble satiné Magliano (4) ou veste en velours et jean oversize Willy Chavarria (2), les looks sont pointus, éloignés de ses habitudes et, surtout, ils font parler. Idem pour les red carpets, où il fait appel au styliste George Cortina pour se ranger du côté de ceux dont les looks non conventionnels sont les plus commentés, à l'instar de Ryan Gosling ou Daniel Craig. Foulards en soie, costume en lin (1) ou rose saumon... Brad Pitt propose, ose et s'amuse, ce qui démontre plus une volonté de séduire la nouvelle génération sur les réseaux qu'une supposée crise de la soixantaine. M.-C. B.



A Londres, lors de la projection du film *Les Eternels*, en 2021. Angelina Jolie est entourée de ses enfants. De gauche à droite : Shiloh, Zahara, Vivienne, Maddox et Knox.

## PLUS LA JEUNE FEMME JOUE LA PRUDENCE, PLUS L'ACTEUR, SÉDUIT PAR SON APLOMB, FEND L'ARMURE

Lucas au Mexique, en 2023. Grâce à Ines de Ramon, la vie privée de la star se déroule enfin en toute fluidité. En 2024, lorsque le magazine *People* révèle qu'il lui a demandé d'emménager chez lui

à Los Angeles, un observateur se charge de préciser qu'Ines a pris soin de conserver son propre appartement. Plus la jeune femme joue la prudence, plus l'acteur, séduit par son aplomb, fend l'armure. A un journaliste de *GQ* qui s'étonne de voir débarquer le couple en juillet 2024 sur le circuit de Silverstone, au Grand Prix de Grande-Bretagne, Brad Pitt confirme avoir balayé toute stratégie de communication autour de sa vie sentimentale : « Je n'ai rien calculé, ce serait épuisant. La vie évolue, les relations aussi. » Bientôt, Ines de Ramon est de toutes les grandes décisions qu'il prend. Il la respecte, la considère, mieux, il prend conseil. Passionnée par la course automobile, elle l'aurait encouragé à accepter de jouer dans *FI*, réalisé par Joseph Kosinski, sorti en juin dernier. Un film devenu, à ce jour, le plus grand

succès de sa carrière, avec plus de 400 millions de dollars de recettes au box-office mondial. Et, toujours à l'écoute d'Ines, dit-on, il aurait enfin divorcé d'Angelina Jolie en décembre 2024.

« Elle fait ressortir le meilleur de lui-même », explique un observateur à *Us Weekly* à propos d'Ines de Ramon. Un autre laisse filtrer à *People* : « Elle veut vivre une vie commune, avec peut-être des enfants à l'avenir. » Est-ce un hasard ? Depuis leur rencontre sur les red carpets, Brad Pitt n'a jamais été aussi séduisant. Epaulé par le styliste George Cortina, il ose les costumes de couleur mauve ou jaune beurre, fabriqués sur mesure par un tailleur de Savile Row à Londres. Mais tout-puissant et si célèbre soit-il, pour plaire à Ines de Ramon, 1,73 m de subtilité et de sophistication raffinée, l'acteur doit désormais évoluer. Il en a conscience. Parfois pour le pire bien entendu, mais aussi pour le meilleur... comme on en fait le serment dans la perspective d'une vie maritale. ♦

# SAMSUNG

# Un pli

DAS Galaxy Z Flip7 tête : 1,418 W/kg, tronc : 1,242 W/kg, membres : 2,36 W/kg.



# d'ami

## Galaxy Z Flip7

Galaxy AI ✨

# -350 €

d'économie minimum\*  
même sans forfait



\*Soit 200 € de remise immédiate + 150 € de bonus reprise en plus de la valeur de reprise de votre ancien mobile (minimum 1 €).

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine, du 16 octobre au 19 novembre 2025, réservée aux particuliers détenteurs d'un mobile éligible. Détails en boutique et sur orange.fr

AI = intelligence artificielle.



# est là

INSTANTANÉ



La chanteuse américaine  
et l'ex-dirigeant canadien à  
la sortie du Crazy Horse,  
le samedi 25 octobre 2025.

# Katy Perry & Justin Trudeau

## LOVE STORY À PARIS

*Après trois mois de rumeurs et de rendez-vous plus ou moins secrets, la pop star et l'ancien Premier ministre canadien ont choisi la ville des amoureux pour officialiser leur relation. Beau, riche, célèbre... le power couple le plus inattendu du moment fait déjà rêver.*

PAR FRANÇOIS OUISSE

**A**près Emily, « Katy in Paris » nous a offert l'épisode le plus fort de la nouvelle romcom qui fait vibrer la planète people. La scène a eu lieu le 25 octobre dernier, à la sortie du Crazy Horse. Au lendemain de son concert à l'Accor Arena, Katy Perry fêtait ses 41 ans en assistant au spectacle du célèbre cabaret. Et les photographes massés avenue George V ont été payés de leur attente. Robe rouge moulante, chignon serré, la chanteuse est sortie main dans la main avec Justin Trudeau, l'ancien Premier ministre canadien, très cool en tee-shirt et costume sombres. Katy a accepté une rose qu'on lui tendait, Justin a salué la petite assemblée sous le crépitement des flashes puis le couple s'est engouffré dans un van. Comme si de rien n'était. Cette image n'est pourtant pas anodine. Katy Perry, qui s'est lancée dans un *Lifetimes Tour* d'une centaine de dates à travers les cinq continents, est l'une des pop stars les plus applaudies au monde. Fils d'un ancien Premier ministre canadien, Justin Trudeau a lui-même occupé le poste et dirigé son pays ces dix dernières années. Surtout, ce power couple si improbable qu'un scénariste de fiction n'aurait pas osé l'inventer n'avait encore jamais affiché publiquement son amour. La sortie du Crazy Horse officialise une histoire dont le bruit court depuis trois mois.

Tout commence l'été dernier. Katy Perry n'est alors pas au mieux. Elle vient de se séparer de l'acteur britannique Orlando Bloom, après

neuf ans de relation mouvementée, ponctuée par des rumeurs de mariage secret et la naissance d'une petite Daisy, à l'été 2020. Le couple a beau affirmer qu'il restera soudé autour de sa fille, personne n'est dupe. Le choc est rude. D'autant que la star américaine est encore sous le feu des critiques pour avoir participé, en avril, à une hérésie environnementale : un vol spatial de quelques minutes à bord d'une fusée Blue Origin financée par Jeff Bezos avec, entre autres passagères, la femme du milliardaire, dont elle est une grande copine. Dans ce contexte, le 28 juillet, des paparazzis captent une image étonnante au Violon, un restaurant chic de Montréal : Katy Perry dîne en tête à tête avec Justin Trudeau. Ce dernier est encore Premier ministre. En revanche, il est séparé depuis l'été 2023 de Sophie Grégoire, animatrice télé et prof de yoga qu'il avait épousée en 2005 et mère de ses trois enfants : Xavier, 18 ans ; Ella-Grace, 16 ans ; et Hadrien, 11 ans. Si aucun geste tendre ne peut confirmer un coup de foudre entre la chanteuse et l'homme d'Etat, la présence de Justin avec sa fille au concert de Katy dans les gradins du Centre Bell, deux jours plus tard, donne du corps à la rumeur.

Les histoires d'amour où se mêlent show-biz et politique, avec leur lot de secrets et de fantasmes, ont toujours fait rêver le public. Le langoureux « *happy birthday, Mister President* » chanté par Marilyn Monroe à John Fitzgerald Kennedy pour son 45<sup>e</sup> anniversaire est entré dans la légende. Comme, dans un genre différent, le très cash « avec Carla, c'est du sérieux » de Nicolas Sarkozy, interrogé en pleine conférence de presse élyséenne en 2008 sur son idylle avec Carla Bruni. Katy Perry et Justin Trudeau, tout le monde a envie d'y croire, et l'histoire est crédible. Avec sa haute stature, ses yeux bleus et ses mèches rebelles, le Canadien de 53 ans, qui ne fait pas son âge, pourrait être une star du cinéma. En s'éprenant d'une chanteuse, il perpétuerait aussi une tradition familiale. Dans les années 1960, son père, Pierre Elliott, connut une relation avec Barbra Streisand. Sa mère, Margaret Trudeau, a eu des liaisons avec de nombreux artistes célèbres, de Ron Wood à Warren Beatty en passant par Leonard Cohen et Jack Nicholson. Des aventures que celle qui était devenue photographe, après s'être séparée du père de Justin, assumait dans son autobiographie, *Beyond Reason...* sauf la plus célèbre qu'on lui ait prêtée, avec Mick Jagger. Katy Perry, de son côté, est une grande amoureuse. Avant Orlando Bloom, elle a eu plusieurs grandes histoires, avec le musicien John Mayer ou l'acteur Russell Brand, qu'elle a épousé en Inde avant de divorcer au bout de deux ans.

Le 11 octobre, le *Daily Mail* a apporté une première confirmation de la love story en publiant une nouvelle paparazzade montrant Katy Perry et Justin Trudeau en maillots de bain sur le pont d'un yacht, au large de Santa Barbara, tendrement enlacés. Une proximité ne laissant plus la moindre place au doute. Deux semaines plus tard, la « photo officielle » de Paris marque un pas de géant

“KATY EST À FOND. ELLE EST TRÈS HEUREUSE”

dans leur relation. « Katy est vraiment à fond. Elle est très heureuse », a glissé l'entourage de la chanteuse à *US Weekly*. Si quelques méchantes langues prétendent que cette liaison est une aubaine pour l'interprète de *Roar*, après les bad buzz du printemps, pour rebooster une tournée qui peinerait à faire le plein, leurs regards à la sortie du Crazy Horse parlent pour eux. Ces deux-là s'aiment vraiment et n'ont plus envie de s'en cacher. Vont-ils aller plus loin et officialiser tout court, en passant par la case mariage ? Il est encore trop tôt pour le dire. Mais l'escapade parisienne le prouve : entre Katy et Justin, c'est du sérieux ! ♦

# JÉRÔME COMMANDEUR

## NOSTALGIQUE HEUREUX

*Trois ans après Irréductible, l'humoriste revient avec T'as pas changé. Une comédie sentimentale et drôlissime sur le temps qui passe et la manière de traverser les différentes étapes de la vie. Un sujet sur mesure pour celui qui s'apprête à passer la cinquantaine.*

PHOTOS DORIAN PROST/CANAL+ PAR JEAN-CHRISTIAN HAY

**E**n seulement deux films, il s'est imposé comme un réalisateur dont on attend désormais chaque projet avec impatience. Et justement, le nouveau Commandeur est arrivé : *T'as pas changé*, en salles le 5 novembre prochain. Une comédie sentimentale et nostalgique jouée par Vanessa Paradis, Laurent Lafitte, François Damiens et Jérôme Commandeur *himself*, l'histoire de quatre anciens lycéens réunis après le décès de l'un de leurs camarades de classe. Un film générationnel dans lequel on retrouve tout ce que l'on apprécie chez un artiste nourri aux sketches de Muriel Robin et Valérie Lemercier, et à l'humour de Pierre Richard et Dany Boon : un sens du verbe, des répliques ciselées (« Je tuerais père et mère pour un bon mot », affirme-t-il), du comique de situation et une observation fine des personnages, à la limite de l'étude sociologique. Malgré la fatigue de la promo et de la tournée des avant-premières, l'humoriste prend plaisir à partager ses souvenirs et porter un regard sur sa vie à l'aube de la cinquantaine. Un entretien mené tambour battant dans la suite d'un palace parisien du quartier de l'Opéra, à peine interrompu par Vanessa Paradis, passée en coup de vent embrasser son metteur en scène. Confidences.

**GALA :** Pourquoi avez-vous eu envie de vous plonger dans vos souvenirs d'adolescence ?

**JÉRÔME COMMANDEUR :** Les deux producteurs, Richard Grandpierre et Dimitri Rassam, m'ont parlé de la thématique des retrouvailles. J'ai alors réfléchi à ce que l'on pouvait se dire dans de telles circonstances : « J'ai divorcé, mon fils étudie à l'étranger, j'ai changé de branche... » J'étais un peu à court d'idées. Mais après

le confinement, j'ai eu l'impression que le temps s'accélérait, que la vie m'échappait, avec un mélange de projets qui se font ou pas, de tensions personnelles, d'amis que la vie nous retire. Avec mon scénariste Kevin Knepper, on s'est dit que ce serait intéressant de développer cette sorte de maelström un peu foutraque, autour de quinquas vulnérables, cabossés, qui s'encroûtent, ont besoin de s'aérer et de changer de disque.

**GALA :** Le titre vous est-il venu rapidement ?

**J. C. :** J'ai tout de suite pensé à *Place des grands hommes* de Patrick Bruel mais, au-delà du clin d'œil à la chanson, cette phrase « T'as pas changé » est un poncif des soirées de retrouvailles que l'on peut prononcer de mille façons. J'adore ça, c'est tout ce que je recherche dans l'écriture. On peut la balancer sous forme de vacherie ou parce que l'on ne sait pas trop quoi dire, mais aussi pour traduire un sentiment amical très fort. Parfois, ça peut être en effet très émouvant de l'exprimer devant quelqu'un.

**GALA :** Vous allez bientôt avoir 50 ans. Avez-vous du mal à tourner les pages de votre vie ?

**J. C. :** Non, au contraire, tout est allé très vite jusqu'ici. Avec mon métier, j'ai un peu l'impression de courir dans une roue de hamster. Là, j'arrive à un moment où j'ai plutôt envie de me dire : « Pose-toi un peu pour savoir où tu en es, souffle et regarde autour de toi. » Je me suis servi de ce film pour le faire et ça m'a fait un bien fou.

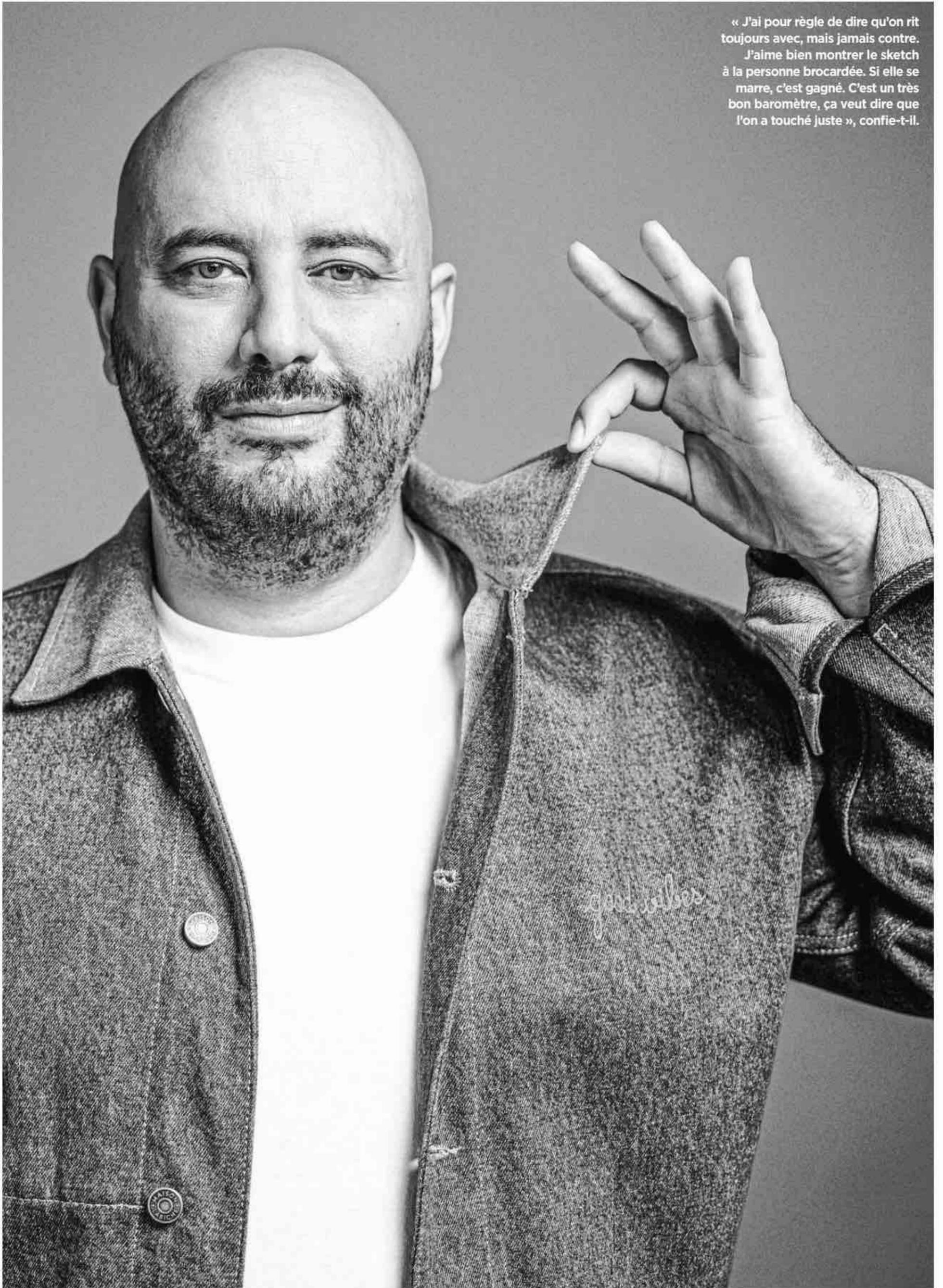
**GALA :** Êtes-vous nostalgique ?

**J. C. :** J'aime bien la nostalgie heureuse, je déteste quand elle prend aux tripes ou qu'elle fait mal. Quand je suis dans un train ou en voiture, il m'arrive de regarder un paysage à travers la fenêtre et de penser à mes grands-parents. De me souvenir, par exemple, lorsque mon grand-père m'enlevait les brassards pour que je nage dans la piscine. Ce sont des moments chouettes.

**GALA :** Quel adolescent étiez-vous ?



« J'ai pour règle de dire qu'on rit toujours avec, mais jamais contre. J'aime bien montrer le sketch à la personne brocardée. Si elle se marre, c'est gagné. C'est un très bon baromètre, ça veut dire que l'on a touché juste », confie-t-il.



**J. C. :** J'étais très affairé, alors qu'à 17 ou 18 ans, on a juste à étudier ou à faire la fête. Ce sont deux choses assez fléchées à cet âge-là, on n'a pas besoin de beaucoup réfléchir : l'école c'est par là, la soirée par là-bas. Mais de mon côté, le lundi, j'avais le club théâtre ; le mardi, le spectacle avec une copine ; le mercredi, le journal ; le jeudi, il fallait que je trouve quelque chose parce qu'il n'était pas question d'avoir une soirée libre ; le vendredi, un baby-sitting dans la résidence. Quand j'y pense, aujourd'hui, je n'ai justement pas beaucoup changé, je reste très occupé.

**GALA :** De quoi rêviez-vous à l'époque ?

**J. C. :** De ce métier d'humoriste, de one-man-show notamment. Je ne pensais pas du tout au cinéma. J'avais vu Muriel Robin à la télévision, dans *La Classe*, mais lorsqu'une amie m'a fait découvrir son spectacle en VHS, je suis resté autant bouche bée que j'étais mort de rire. Pareil avec *La Télé des Inconnus*, *Les Nuls*, *Le Splendid*. Je riais autant que j'étais fasciné. Et à un moment, je me suis dit qu'il fallait peut-être que j'explore quelque chose du côté de l'humour.

**GALA :** Et comment vos parents ont-ils réagi ?

**J. C. :** Ils m'ont questionné : « Tu veux faire des spectacles ? Tu as un plan ? » J'ai répondu que non, que je démarrerais au standard d'une radio ou que j'écrirais des sketches pour quelqu'un, même si je ne connaissais personne. Ils m'ont demandé d'obtenir un diplôme et qu'après, ils me ficheraient la paix. J'ai donc suivi des études de lettres jusqu'en licence puis abandonné pendant la maîtrise.

**GALA :** De quel milieu êtes-vous issu ?

**J. C. :** Mes parents n'avaient aucun rapport avec un métier artistique. Mon père dessinait des pièces techniques chez Peugeot et ma mère faisait du crédit immobilier dans une petite agence. Avec ma sœur, cinq ans plus jeune que moi, on a reçu une éducation assez carrée. « Ce soir, tu as bien regardé la télé, il faut aller se coucher maintenant, mais il n'y aura pas de petit plus demain parce que ça ne peut pas être tous les jours. » C'était très mesuré, sans excès.

**GALA :** De qui tenez-vous votre humour ?

**J. C. :** Je ne sais pas. Ma mère est d'origine italienne, avec une famille où un sentiment chasse l'autre en quelques secondes : je crie, je te repousse, je t'embrasse, je jette une assiette par terre, je te

fais un câlin juste après... Les Italiens, c'est dix émotions à la minute, ça va vite, ça parle fort. Cela a peut-être nourri mon goût de la théâtralité.

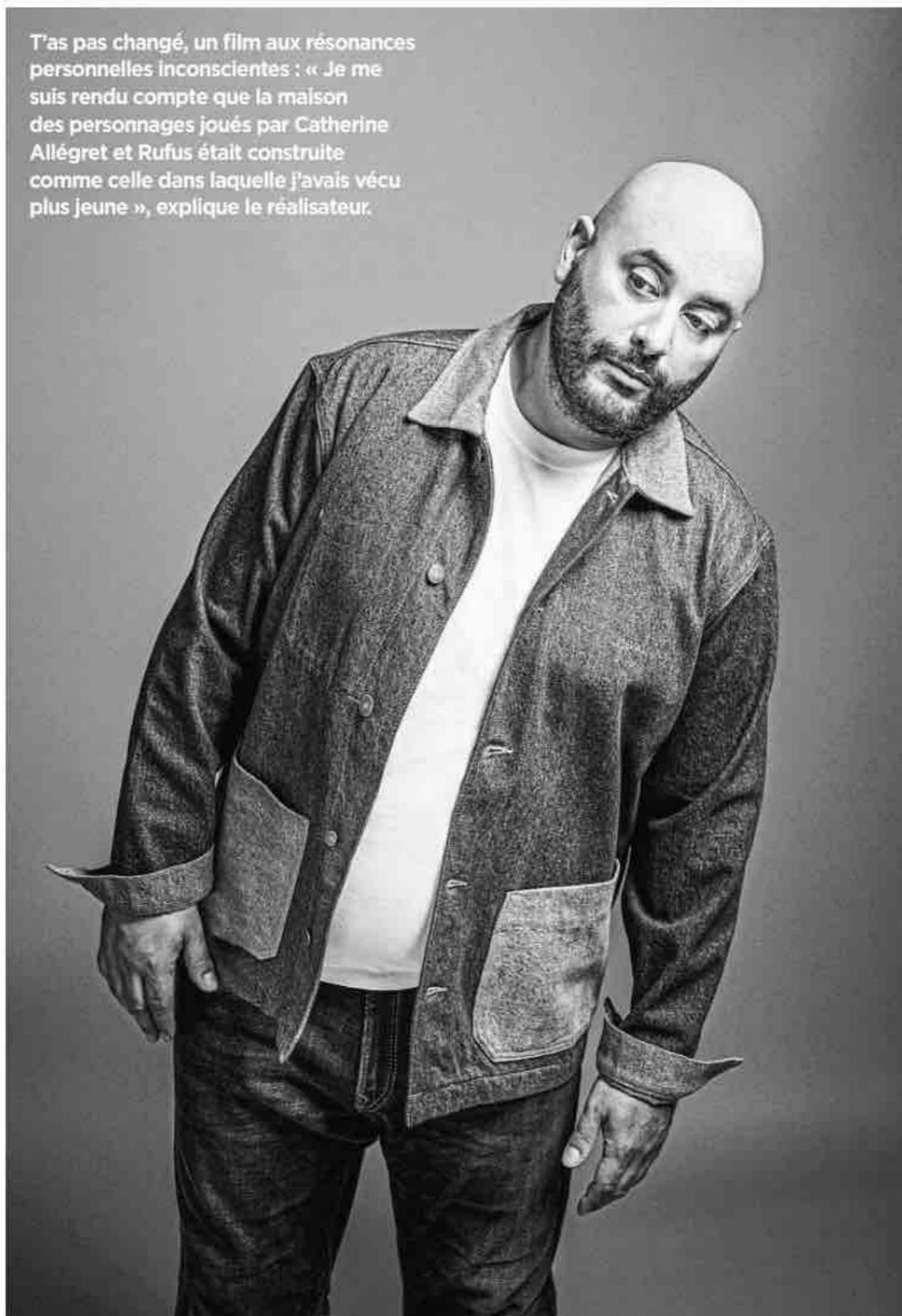
**GALA :** Qu'est-ce qui vous plaît dans la réalisation ?

**J. C. :** Je suis comme un gamin dans sa chambre, fasciné par son garage ou sa maison de poupées. Je vis dans ma bulle, plus rien n'existe. Je caricature un peu, mais il y a un fond de vérité. Et puis j'aime bien diriger une équipe, pas tant pour « cheffer » comme disait Chirac, que pour parvenir à mes fins. Lorsque j'arrive sur le plateau et que je vois des ouvriers s'activer sur un décor, je suis très ému de me dire qu'ils le font pour que je réussisse à faire mon film. C'est assez vertigineux.

**GALA :** A bientôt 50 ans, de quoi rêvez-vous ?

**J. C. :** Garder la comédie et le one-man-show, parce que c'est ma colonne vertébrale, mais pourquoi ne pas aller dans d'autres directions, une série historique ou un thriller. J'aimerais tenter d'autres expériences. Sortir de ma zone de confort. ♦

T'as pas changé, un film aux résonances personnelles inconscientes : « Je me suis rendu compte que la maison des personnages joués par Catherine Allégret et Rufus était construite comme celle dans laquelle j'avais vécu plus jeune », explique le réalisateur.



“JE SUIS COMME  
UN GAMIN DANS  
SA CHAMBRE,  
FASCINÉ PAR SON  
GARAGE”

**narciso rodriguez**  
for her

les parfums for her



Inquiète que son mari se sous-alimente en prison, Carla Bruni lui a rendu visite le soir-même de son incarcération. Elle a droit à trois parloirs par semaine. « Pourquoi l'avoir emprisonné, alors qu'il a fait appel et, qu'à l'évidence, il n'est pas dangereux ? » s'est-elle interrogée dans *Paris Match*.



JULIEN DE ROSA / AFP

# NICOLAS SARKOZY UN CLAN UNI

*Carla, Giulia, Louis, Pierre, Jean... A quelques minutes de l'incarcération de l'ex-Président, le 21 octobre, c'est une famille soudée qui est apparue. Reportage.*

PAR NICOLAS SCHWARTZ

**D**iego / Libre dans sa tête / Derrière sa fenêtre... » Mardi 21 octobre, aux abords de la villa Montmorency (16<sup>e</sup> arrondissement parisien), il est 8 heures lorsque la voix de Johnny Hallyday résonne depuis la radio d'un voisin. Des paroles qui prennent un tout autre sens aujourd'hui : dans quelques minutes, Nicolas Sarkozy s'apprête à quitter son domicile pour la prison de la Santé, devant des centaines de personnes ayant répondu à l'appel de ses fils à se rassembler devant chez lui. Drapeaux français brandis vers le ciel, affiches de campagne ressorties du placard, cris d'amour pour « Nicolas »... Il flotte vite un air de 2007 : slalomant entre les anonymes, des vieilles gloires des années UMP sont là, comme Nadine Morano et Henri Guaino, et des personnalités

fidèles parmi les fidèles, telles que la cheffe Babette de Rozières, Véronique de Villèle (*Gym Tonic*) ou Arno Klarsfeld. « On n'envoie pas un Président en prison sans preuve formelle », déplore l'avocat auprès de *Gala*, regrettant un « jugement inéquitable ». Le fils de Beate et Serge Klarsfeld est aussi là pour montrer sa « solidarité » à un ami de vingt ans : « Je l'ai eu au téléphone il y a quelques jours, mon père l'a eu aussi. Il était en forme et combatif. C'est son caractère, je n'ai même pas eu à le reconforter », ajoute celui qui a vécu une brève histoire d'amour avec Carla Bruni, dont il est resté proche, dans les années 1990. Autour de lui, les sarkozystes se rassurent en se disant que leur héros pourra compter sur les siens.

Illustration à 9 heures, quand Jean Sarkozy, main dans la main avec sa sœur Giulia, apparaît devant la foule, en grand frère

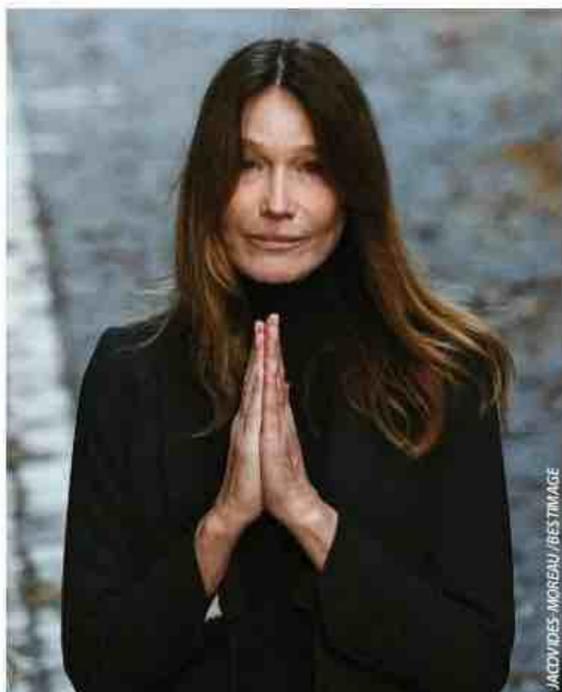


JACOVIDES-MOREAU/BESTIMAGE



JACOVIDES-MOREAU/BESTIMAGE

Ci-dessus, Aurélien Enthoven (à g.) est apparu complice avec Louis Sarkozy et sa femme Natali, alors enceinte. « Nous avons montré l'image d'une famille soudée dans l'adversité. C'est ma plus grande fierté », avait déclaré Nicolas Sarkozy à l'issue du procès.



JACOVIDES-MOREAU/BESTIMAGE



LEONEL GHERICHO - SZAMARCSÉNYI/STYLISTIC/GETTY IMAGES

Pierre Sarkozy (à dr.) avec son neveu et ses deux nièces entourant leur mère, Jessica. En haut, Jean Sarkozy se montre très protecteur avec Giulia. « Je t'aime à l'infini », écrit-elle à son père sur Instagram le jour de son arrivée à la Santé.

protecteur. Sous les « Nicolas ! Nicolas ! » entonnés pour son père, celui qui est dirigeant au sein d'un fonds d'investissement basé à Londres est suivi par son frère Louis, accompagné de son épouse Natali Husic, enceinte, et Aurélien, le fils de Carla Bruni et Raphaël Enthoven. On aperçoit ensuite le discret musicien Pierre Sarkozy, sous une casquette, avec sa belle-sœur Jessica Sebaoun, héritière de la famille Darty, ses deux nièces et son neveu. Chacun des trois fils, aperçus au tribunal lors du procès, a défendu l'ancien locataire de l'Élysée à sa manière. Habituellement en retrait, Jean et Pierre ont utilisé les réseaux sociaux, quand Louis, en campagne pour la mairie de Menton, a profité de sa récente médiatisation pour soutenir haut et fort son père après sa condamnation à cinq ans de prison pour « association de malfaiteurs », dans l'affaire du financement libyen présumé de sa campagne 2007. Près de la Renault Espace, qui filera vers la Santé, ils rejoignent leurs oncles Guillaume et François ou encore Consuelo, la demi-sœur de Carla Bruni.

C'est alors que Nicolas Sarkozy fait enfin son apparition avec Carla Bruni, habillée de noir. Son épouse ne lui lâche pas la main et refuse de plier sous le poids, visible, de l'émotion. Elle qui ne s'éloigne jamais de son homme redoutait plus que jamais ce moment, comme elle l'a montré sur les réseaux sociaux en partageant sa chanson *Les Séparés* : « Comment vont faire les séparés contre la morsure de l'absence ? » A ses côtés, l'ancien président pose la main sur son cœur. « Merci d'être là », lance-t-il lors de ce dernier

bain de foule. Se refait-il le film de sa vie politique ? La place de la Concorde en liesse, le 6 mai 2007 ? Après ces quelques gestes envers les Français, c'est vers les siens qu'il se retourne. D'abord vers Giulia, pour une dernière étreinte. « Ta vie est un roman », lui avait-elle glissé après sa condamnation. On ignore ce que l'adolescente lui chuchote cette fois à l'oreille. Quelques jours plus tôt, elle fêtait ses 14 ans en famille au George V. Célébration au goût amer. « Ce n'est pas un anniversaire facile mais tu es si forte et vaillante... Merci d'exister », écrit alors sa maman sur Instagram. Si Giulia reste « forte », sa mère, elle, « souffre physiquement » de cette décision de justice, confie Nicolas Sarkozy à *Paris Match*, la veille de son incarcération. « Pour ça, je leur en veux », ajoute-t-il.

Ce 21 octobre, celui qui a déposé une demande de libération, qui doit être tranchée dans les deux mois à venir, salue les siens, un à un, sous les flashes et les applaudissements. Un dernier baiser à Carla et le voilà assis dans un véhicule aux vitres teintées, direction la prison de la Santé. Escorté par les mêmes motos que dans ses souvenirs de victoire. « Je ne suis pas à plaindre car ma femme et mes enfants sont à mes côtés, et mes amis sont innombrables », tweete-t-il dans la foulée. Deux jours plus tard, l'ancien président de la République devenait grand-père pour la quatrième fois, son fils Louis et son épouse Natali accueillant leur premier enfant, un garçon prénommé Sylla Nicolas. Tout un symbole. Isolé dans sa cellule de 9 m<sup>2</sup>, Nicolas Sarkozy relit *Le Comte de Monte-Cristo*. Et se rappelle sans doute le nouveau mantra du clan : « La fin de l'histoire n'est pas écrite. » ♦

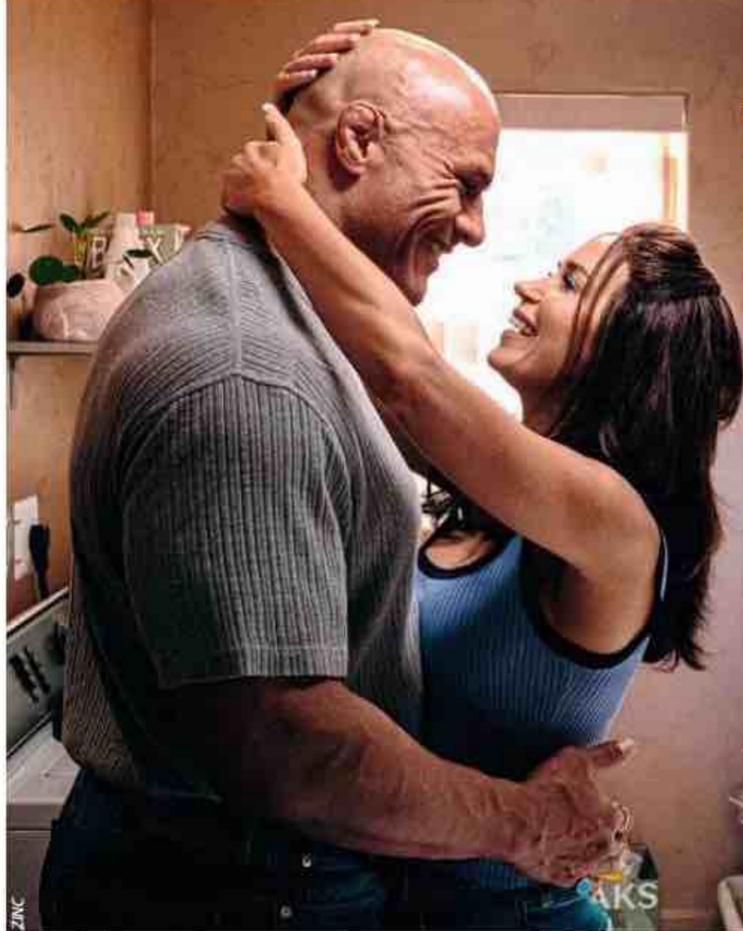
# Emily Blunt

**“J’AIME JOUER  
DES FEMMES  
EN CONFLIT AVEC  
LEURS ÉMOTIONS”**

*Devenue l'une des actrices qui comptent à Hollywood, elle explore les tempêtes du couple dans Smashing Machine. Et se confie avec une grande sincérité sur ses failles et sa recherche d'équilibre.*

PAR HERVÉ TROPÉA





Emily Blunt et Dwayne Johnson, ci-dessus dans *Smashing Machine*, sont devenus amis lors du tournage de *Jungle Cruise*. Sur les tapis rouges, la comédienne est souvent accompagnée de John Krasinski, qu'elle a épousé en 2010.



Lorsqu'elle se pose chez elle, la vie d'Emily tourne autour de son mari, John Krasinski, et de leurs enfants, Violet, 9 ans, et Hazel, 11 ans. La routine d'une simplicité – presque – banale. C'est elle qui nous l'avoue. On la croit sur parole. En revanche, au travail, c'est une autre histoire. L'actrice de 42 ans n'hésite pas à sortir de sa zone de confort, à se challenger. Après avoir incarné Mary Poppins et Kitty, l'épouse d'Oppenheimer, elle vient de finir le tournage du *Diable s'habille en Prada 2* et du prochain film de Steven Spielberg.

Pour *Smashing Machine*, actuellement en salles, elle s'est glissée dans la peau de Dawn Staples, la compagne du combattant de MMA (arts martiaux mixtes) Mark Kerr, qui a lutté contre une addiction aux antidouleurs tout au long de sa carrière. Une femme essayant de faire entendre sa voix dans un milieu masculiniste et testostéroné. Confidences.

**GALA :** Dwayne Johnson, qui campe Mark Kerr, est aussi l'un de vos intimes. Comment êtes-vous devenu amis ?

**EMILY BLUNT :** C'est une chance rare, presque un miracle, de nouer une telle amitié, intense, profonde. Sur le plateau de *Jungle Cruise*, Dwayne et moi avons développé un solide lien de confiance. Nous avons beaucoup ri et nous sommes soutenus mutuellement. Je chéris profondément cette complicité qui s'est transformée en amitié.

**GALA :** Cette relation vous a-t-elle servi pour interpréter ce couple aussi passionné que destructeur dans *Smashing Machine* ?

**E. B. :** Elle a été le socle pour créer ce duo volcanique. Lorsque j'ai discuté avec Dawn Staples, l'ex-femme de Mark Kerr, je lui ai promis d'exprimer le plus fidèlement possible leur amour et ses excès, ses tempêtes, ses contradictions. Explorer cette intensité avec Dwayne a été bouleversant, tant on y a mis de la sincérité et de la douleur.

**GALA :** Pour ce rôle, Dwayne Johnson a atteint les 136 kilos et porté une dizaine de prothèses différentes. Que pensez-vous de cette transformation physique ?

## “VOULOIR CONCILIER CARRIÈRE ET MATERNITÉ [...] N'A RIEN D'UN CAPRICE”

**E. B. :** C'était fascinant de le voir se métamorphoser ainsi. Chaque jour, il apportait une nuance différente, un geste, une fragilité inattendue. C'était troublant de le voir ressembler à ce point à Mark Kerr. Dwayne est sublime dans cette interprétation.

**GALA :** Dans vos films, vous incarnez souvent des femmes fortes, qui dissimulent leur fragilité. Est-ce un choix conscient ?

**E. B. :** Absolument. J'aime jouer des femmes en conflit avec leurs choix, leurs émotions ou les attentes qu'on place en elles. Personne n'est parfaitement stable ou accompli. Ce qui m'intéresse, c'est de montrer la lutte intérieure, cette tension entre ce que l'on veut être et ce que l'existence nous pousse à devenir. Même si un personnage paraît antipathique, on doit pouvoir le comprendre. Je ne cherche jamais à être sympathique à l'écran. Ce qui m'importe, c'est d'être vraie, de rendre humaines ces femmes et d'expliquer pourquoi elles agissent ainsi.

**GALA :** Vous évoquez parfois votre bégaiement, un sujet encore tabou. Comment le vivez-vous aujourd'hui ?

**E. B. :** J'essaie de le déstigmatiser car il est souvent mal compris. Beaucoup pensent qu'il s'agit d'un signe de nervosité ou d'un blocage psychologique alors que c'est un trouble neurologique, héréditaire et biologique. Quand j'étais enfant, j'en avais honte. Je me sentais faible, impuissante. Mais en réalité, je partage ce problème avec de nombreux acteurs, Samuel L. Jackson, Bruce Willis, Harvey Keitel... Cela ne m'a pas posé de problème dans mon travail car, lorsque l'on joue la comédie, on accède à une autre zone du cerveau, on devient quelqu'un d'autre. C'est une forme de libération et sans doute la raison pour laquelle le bégaiement disparaît sur scène.

**GALA :** Vous avez récemment évoqué votre besoin de faire une pause dans votre carrière. Pourquoi souhaitez-vous lever le pied ?

**E. B. :** C'était une remarque un peu anodine qui a été prise trop au sérieux. Non, je n'ai aucune intention d'arrêter. J'adore ce que je fais. Mais l'année dernière a été très dense et j'ai besoin de respirer. J'aime

« flotter », laisser la vie me surprendre. C'est bon pour l'âme. Et puis, je souhaite être plus présente pour mes filles. En grandissant, elles ont besoin de moi comme mère, mais aussi comme repère.

**GALA :** Quel rôle joue votre mari, John Krasinski, dans votre équilibre ?

**E. B. :** Il est un soutien absolu, dans le sens le plus tendre du terme. Il m'encourage dans tous mes projets, sans jamais juger. Je crois qu'il est vital, surtout pour les femmes, d'avoir quelqu'un qui vous dit : « Vas-y, fonce ! » On culpabilise tellement de vouloir tout concilier, la maternité, la carrière, l'ambition... Ça n'a rien d'un caprice, c'est sain. Le signe qu'on veut vivre pleinement. ♦



Les York aux obsèques de la duchesse de Kent, à Londres, le 16 septembre. Dépouillés de leurs titres ducaux, le 17 octobre dernier, ils n'ont plus le droit d'approcher les Windsor. La presse britannique leur suggère un exil à Abu Dhabi où, surprise, ils disposeraient d'un palais, cadeau du cheikh Mohammed ben Zayed Al-Nahyane...

# SARAH FERGUSON

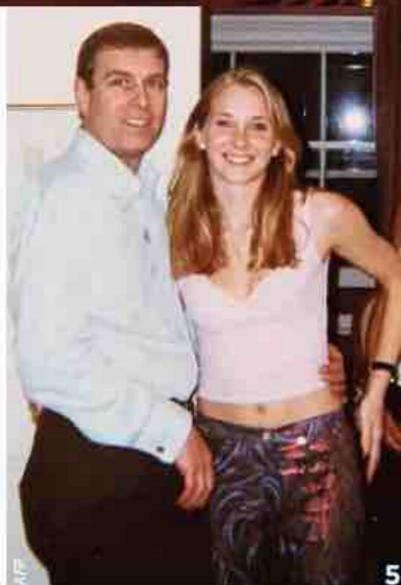
## ANATOMIE D'UNE CHUTE

*Solidaire de son ex-époux Andrew, elle a perdu son titre de duchesse d'York. Et son honneur. Les révélations affluent sur les mœurs dissolues et les finances douteuses du couple. Leur éviction du Royal Lodge devient même une affaire nationale.*

PAR THOMAS DURAND

**S** « Sarah, vous n'avez pas besoin de devenir quelqu'un d'autre, vous êtes vous-même et c'est assez. » Elle s'était remémoré ces mots d'Elizabeth II devant nous, en pleine promotion de sa romance historique *A la conquête de sa liberté*, dans une suite de l'hôtel Meurice à Paris, il y a quatre ans. Difficile, c'est vrai, de ne pas tomber sous le charme de Fergie, spontanée, affable, résolue à ne pas reproduire les désastres du passé. La phrase la hante probablement, alors que Muick et Sandy, corgis de la reine dont elle a récupéré la garde, viennent s'allonger à ses pieds. Sarah, duchesse d'York, est redevenue Sarah Ferguson. On ne l'appellera plus jamais autrement. Osera-t-on encore la regarder avec sympathie ? Son ex-époux Andrew l'a entraînée dans une débâcle sans fond. Le 17 octobre, le frère cadet de Charles III a été contraint de renoncer à son titre ducal. Mesure confiscatoire historique avant la publication, le 21 octobre, de *Nobody's Girl*, mémoires posthumes de Virginia Giuffre, esclave sexuelle de Jeffrey Epstein qui s'est suicidée au printemps dernier. Dès 2014, l'Américaine avait accusé Andrew, proche du pédocriminel, d'avoir abusé d'elle à trois reprises, alors qu'elle était encore mineure. En 2022, elle avait accepté d'abandonner des poursuites, en échange d'un dédommagement estimé à 11 millions d'euros. Dans son livre, elle détaille sa mise à disposition du duc d'York, jouisseur mécanique, à Londres, à New York et sur l'île de Little Saint James, dans les Caraïbes. Elle dénonce encore la campagne de dénigrement lancée contre elle par le fils d'Elizabeth II, après leur accord financier de 2022. Dévastateur. Buckingham n'a pas circonscrit le feu de la honte.

Sarah Ferguson a elle aussi perdu l'apanage d'York, acquis lors de son mariage avec Andrew en 1986 et conservé après leur divorce en 1996. Elle a supprimé sa qualification de duchesse sur ses réseaux sociaux et sur ses contrats d'auteur (plus de 70 ouvrages, l'essentiel pour la jeunesse, publiés à ce jour). Via son entourage, elle a fait savoir que sa loyauté allait autant au père de ses filles Beatrice et Eugenie qu'au roi. La sévérité de Buckingham à l'égard d'Andrew ne changerait pas grand-chose à sa situation personnelle. Grosse erreur. Comme son ancien époux, Fergie est bannie des rassemblements des Windsor, qu'elle avait progressivement réintégrés après la mort d'Elizabeth II. Sa décote commerciale s'accélère. Fin septembre, elle a déjà dû se justifier d'un mail envoyé à Jeffrey Epstein en 2011. Ecrits fâcheux : Sarah assure à l'ogre new-yorkais, incarcéré une première fois pour corruption de mineures entre 2008 et 2009, qu'il reste un « ami suprême » de la famille d'York, quand bien même on l'a forcée à s'en dissocier dans les médias. James Henderson, porte-parole de la duchesse à l'époque, est intervenu pour préciser qu'Epstein menaçait de la « détruire ». Le 19 octobre, le *Telegraph* a publié une autre correspondance entre l'homme d'affaires et son avocat anglais Paul Tweed. Ils corroborent une rancune d'Epstein envers Fergie. Mais ils révèlent aussi que l'épouse d'Andrew, accompagnée de leurs filles Beatrice et Eugenie, fut la première à l'accueillir, à sa sortie de prison. Qu'au cours de leurs retrouvailles dans un appartement new-yorkais, elle aurait à nouveau sollicité sa générosité, après un don de 17 000 euros. Le financement de la maison d'York n'a pas fini d'interroger. Le *Time* a révélé que depuis 2003, Andrew occupait le Royal Lodge, situé dans le parc de Windsor, sans autre contrepartie qu'un versement initial d'un million d'euros et l'entretien de la demeure de trente pièces. Le prince a bien accompli des ➤➤



## UN COUPLE DÉSORMAIS DANS LE VISEUR DES POLITIQUES

travaux de rénovation, évalués à 8,6 millions d'euros. Avant même d'vendre Sunninghill, première résidence des York, à un businessman kazakhstanais pour 17 millions d'euros. Il faut surtout s'étonner qu'il puisse encore assurer les frais de fonctionnement du Royal Lodge, planté au milieu d'une quinzaine d'hectares et mobilisant une armée d'employés.

Depuis novembre 2024, Andrew ne bénéficie plus de sa rente annuelle d'altesse royale d'un million d'euros. Il ne déclare pas d'autres revenus que sa pension de vice-amiral de la Navy, soit 22 000 euros par an. Le seul coût de sa sécurité s'élève pourtant à 3 millions d'euros sur douze mois. Equation insolvable, quand bien même Fergie, qu'il héberge depuis 2008, contribuerait à remplir le gouffre financier. La BBC rapporte que les York auraient bénéficié d'un détournement de fonds d'investissement, par l'intermédiaire du gestionnaire Adrian Gleave et de sa société Alphabet Capital Limited. La Haute Cour de Londres étudie la plainte d'une cliente de Gleave depuis cinq ans. La proximité du duc avec des dignitaires chinois intrigue aussi. Pas moins problématique : les York jouissent du Royal Lodge comme d'une résidence privée, alors qu'il s'agit d'une propriété de la Couronne. Pire, Andrew a signé un bail qui lui garantit l'occupation des lieux jusqu'en 2078. Il ne peut en être évincé avant 2028, à moins d'obtenir un dédommagement de plus de 640 000 euros. En d'autres termes, le prince paria a déboursé près de 10 millions d'euros pour investir le Royal Lodge, mais cette somme, lissée sur soixante-quinze ans, équivaut à un loyer annuel d'environ 133 000 euros, bien en deçà du marché. Et le contribuable britannique, qui finance en partie la Couronne, pourrait s'estimer encore plus lésé, si les York quittaient la demeure avec la compensation convenue. L'affaire

1. Sarah et Andrew, jeunes mariés en 1986. 2. Le couple chevauchant avec Elizabeth II à Balmoral. Les York ont bénéficié de l'indulgence de la reine jusqu'à sa mort. 3. Le Royal Lodge, dont ils pourraient être bientôt expulsés. 4. Avec les Windsor à Sandringham, pour la messe de Noël, en 2023. Fergie n'y était pas apparue depuis vingt ans. 5. Andrew aux côtés de Virginia Giuffre, esclave sexuelle de Jeffrey Epstein dont il aurait lui aussi abusé.

devient politique. Pressé d'étudier les arrangements d'Andrew, le Premier ministre travailliste Keir Starmer n'a pas écarté la possibilité d'une enquête. Acculé mais impénitent, le duc négocierait son déménagement. Charles III dispose d'un dernier recours : une clause du bail signé par son frère en 2003 stipule que son occupation du Royal Lodge ne doit pas ternir la Couronne. L'utilisera-t-il ?

« Sarah est d'une naïveté affligeante mais elle a de la décence et un cœur. Andrew est dépourvu de ses deux qualités », tranche-t-on dans les cercles royaux. L'histoire ne les dément pas vraiment. Sarah Ferguson n'a jamais été à court d'éloges pour le fils cadet d'Elizabeth II. Délaissée par son époux qui enchaînait les missions en mer, elle s'est fourvoyée dans une relation adultérine et a subi la hargne des tabloïds, en 1992, sans intervention du duc. Après leur divorce, il l'a laissée se ridiculiser avec une autobiographie, des apparitions télévisées et des contrats lamentables. Les similitudes entre le duc et son beau-père, mort d'un cancer en 2003, frappent. Intransigent avec Sarah, qu'il éleva seul après l'évasion de son épouse Jane avec un joueur de polo argentin, Ronald Ferguson dut s'excuser, en 1988, d'être le client d'un salon de massages érotiques.

Snob et méprisant, Andrew a fait le vide autour de lui. Le reclus du Royal Lodge finirait de s'abrutir devant des jeux vidéo et le film *Terminator*, visionné en boucle. Son ex-épouse est-elle aussi irrécupérable ? L'argent a toujours été son problème. L'autosabotage, aussi. « Il y a deux Sarah. L'une complexée, qui se dévalorise. L'autre enjouée, qui sourit à la vie. La première est le fruit d'une éducation, d'une culture. La seconde, la vraie, est une chic fille », nous avait-elle confié, en 2021. On préfère se souvenir de cette Sarah-là. ♦

## C'est un **EMBALLAGE** ou pas ?

Si c'est  
**oui**  
je le trie



Si c'est  
**non**  
je le jette



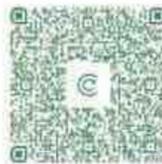
Ce flacon  
est un emballage



Cette brosse à  
cheveux est un objet

**ON NE  
LÂCHE  
RIEN!**

SEULS LES EMBALLAGES ET PAPIERS VONT DANS LES BACS DE TRI



DÉCOUVERTE



La chanteuse porte une couronne ceinte de bougies devant l'objectif de son compagnon Anthony Wilson, qui réalise également ses clips.

# RAINEY QUALLEY COUNTRY BABY

*Fille d'Andie MacDowell et sœur de l'actrice Margaret Qualley, elle trace sa propre voie musicale sous le nom de Rainsford. Dans son premier album, elle dévoile une pop nourrie d'introspection, entre racines familiales et désir d'émancipation.*

PAR SÉBASTIEN CATROUX PHOTO ANTHONY WILSON

**E**n short, santiags aux pieds, Rainey Qualley danse dans les écuries d'un ranch au fil du clip de *Horse*. Rainey Qualley ou plutôt Rainsford, de son nom d'artiste. Le titre est extrait de son premier album, intitulé *Before Blue*. Le morceau est pop, la voix, à la fois assurée et flottante, l'ambiance de ce Far West contemporain, tour à tour pastel ou inquiétante. Et, sur la pochette du même disque, la jeune femme, allure de divinité et 36 ans au compteur, arbore une couronne ceinte de bougies allumées. L'intéressée donne à *Gala* quelques explications : « Nous avons utilisé la couronne de la Sainte-Lucie comme symbole de l'espoir pour l'avenir, un sentiment dont je n'avais pas conscience quand j'ai écrit la plupart de ces chansons. » Précision : cette parure est portée en Scandinavie les 13 décembre (jour où le soleil se couche le plus tôt) pour une procession datant des débuts du christianisme, menée par une « Lucia » censée les guider à travers l'ombre. « Elle représente l'idée d'apporter de la lumière dans l'obscurité », poursuit-elle. Atavisme nordique ? Fille aînée de l'actrice américaine d'origine écossaise Andie MacDowell, Rainey a aussi du sang norvégien dans les veines. Via son père Paul J. Qualley, un ex-mannequin à la silhouette longiligne et aux yeux clairs, qui fut lui aussi chanteur : « Il a même eu une carrière de pop star en Italie dans les années quatre-vingt ! A la maison, il jouait de la guitare et m'a appris cet instrument lorsque j'étais adolescente. »

Une enfance passée en famille dans un ranch de Caroline du Nord, loin de Hollywood, pendant laquelle elle a baigné à la fois dans la musique et le cinéma. « Nous regardions beaucoup de comédies musicales quand j'étais petite, comme *La Mélodie du bonheur*, *Mary Poppins*, *Le Magicien d'Oz*, *Annie* ou *Grease*. J'ai été très influencée par ces performances à la fois multidimensionnelles et multidisciplinaires. » Elle suit des cours de piano et de violon, danse dès son plus jeune âge, apprenant à vivre la musique « physiquement, plutôt que d'en être une simple auditrice ». Elle se dirige ensuite naturellement vers la comédie, étudie l'art dramatique à New York puis à Londres, au sein d'une école prestigieuse. Elle débute en 2012, dans le film *Mighty Fine*, au côté de sa mère, avant de faire une apparition quatre ans plus tard dans la série *Mad Men*. Entre-temps, elle sort – sous le nom de Rainey Qualley – son premier single, *Me and Johnny Cash*, qui rencontre un certain succès. « Désormais, j'utilise mon prénom complet, Rainsford, pour faire la distinction entre la musique et le cinéma », Rainey n'étant qu'un diminutif. Dernièrement, entre deux tournages ou deux sessions de mannequinat, la musique semble être devenue sa priorité avec la sortie de *Before Blue* (disques Rainsford). Le nom de cet opus, au folk hybride teinté de chagrin d'amour exorcisé, fait référence à la naissance l'an passé de sa fille, Bluebell. Le résultat d'un travail au long cours : « La plupart des chansons de l'album ont été écrites il y a deux ou trois ans, lorsque je traversais une période très difficile. Depuis, tout ce qui me paraissait douloureux n'a plus d'importance et nous élevons, avec mon compagnon, une fille magnifique et en bonne santé. »

C'est sa sœur cadette, Margaret Qualley, qui l'a aidée à trouver ce titre. La même qui a imprimé la rétine des cinéphiles comme des réalisateurs avec son rôle de hippie sexy dans *Il était une fois... à Hollywood*, de Quentin Tarantino, et sa version rajeunie de Demi Moore dans *The Substance*, de Coralie



**Andie MacDowell, 67 ans, entourée de ses deux filles : à droite Margaret Qualley, 31 ans, fait des étincelles au cinéma et, à gauche, Rainey Qualley, 36 ans, s'épanouit dans la pop.**

Fargeat. « Margaret est la première personne à qui j'envoie mes chansons pour qu'elle me donne son avis. Nous nous conseillons aussi lorsque nous devons auditionner et, grâce à ma mère, nous savons depuis longtemps comment ça se passe sur un plateau de tournage. En résumé, je suis incroyablement fière d'elles. »

A l'entendre évoquer sa famille, difficile alors de ne pas convoquer devant elle l'expression un brin péjorative « nepo baby », inventée en 2022 par le *New York Magazine* pour désigner, sourire en coin, les descendants d'artistes eux-mêmes artistes. Réaction : « Je trouve ce terme un peu idiot... Les enfants font les mêmes métiers que leurs parents depuis la nuit des temps et les noms les plus courants chez les Anglo-Saxons – Smith (forgeron), Miller (meunier), Taylor (tailleur) – désignaient autrefois leur profession. Etre critiquée parce que je suis artiste me semble donc absurde ! Cela dit, je reconnais avoir eu la chance d'être née dans une famille comme la mienne. » Depuis peu, Rainey Qualley et son compagnon – le réalisateur et photographe Anthony Wilson – se sont installés avec leur fille à la campagne, en Caroline du Nord, là où elle a grandi. « Je veux élever mon bébé au contact de la nature, loin du chaos de la Californie », assure-t-elle. Ils n'ont pas la télé, font des allers-retours à Los Angeles ou New York pour le travail. Une vie nouvelle, apaisée, au grand air. ♦

## L'AUTRE "FILLE DE..."

### ROMY MARS DANS LES PAS DE SON PÈRE

Elle a monté les marches du Palais des Festivals à Cannes en 2024 avec l'équipe du film *Megalopolis*, réalisé par son grand-père Francis Ford Coppola. Sa mère s'appelle Sofia Coppola, son père Thomas Mars – il est le chanteur du groupe français Phoenix. Et, à seulement 18 ans, Romy Mars se lance dans la chanson, après avoir été la figure d'une campagne Marc Jacobs en 2020 et être apparue dans la série *English Teacher*, diffusée sur Disney+. Pour l'heure, une poignée de titres efficaces sont disponibles sur les plateformes de streaming (la star Charli XCX elle-même en est fan). La jeune fille ne manque ni d'humour ni de lucidité, évoquant à longueur d'interviews tous ceux qui, « beaucoup plus talentueux », n'ont pas sa « chance ». A suivre, donc.



RENAULT N°1  
DE L'HYBRIDE EN FRANCE\*

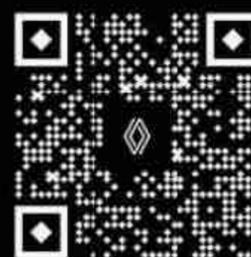


## RENAULT CAPTUR FULL HYBRID E-TECH SANS RECHARGE

jusqu'à 40% d'économie de carburant<sup>(1)</sup>  
jusqu'à 80% de conduite électrique en ville<sup>(2)</sup>  
jusqu'à 1000 km d'autonomie<sup>(3)</sup>  
système multimédia openR link avec Google intégré<sup>(4)</sup>  
28 systèmes avancés d'aide à la conduite<sup>(5)</sup>

**250€** à partir de  
/mois<sup>(6)</sup>  
LLD 37 mois. 1<sup>er</sup> loyer 3500€  
3 ans de garantie, assistance 24/24  
et entretien inclus pour 1€/mois<sup>(7)</sup>

profiter  
de l'offre





## existe aussi en motorisations essence et Eco-G

\*n°1 des ventes de véhicules hybrides en France depuis 2024 - source aaa data août 2025. **modèle présenté : Renault captur esprit alpine full hybrid e-tech 145 avec options 374€/mois,<sup>(8)</sup> 1<sup>er</sup> loyer 3500€, contrat sérénité Renault inclus pour 1€/mois.<sup>(7)</sup>** (1) par rapport à un moteur thermique équivalent, en cycle urbain wltc. (2) résultats essais internes utilisant la phase urbaine (low) du wltc, % du temps de trajet, variant selon conditions de roulage effectives (type de route, style de conduite, conditions météorologiques). (3) selon version et équipements/avec un plein d'essence.\*\* (4) selon version. Google, Google Maps, Google Actualités, Waze et les autres marques sont des marques déposées de Google LLC. (5) selon version. (6) Captur evolution full hybrid e-tech 145, hors options. (6)(8) locations longue durée, assurances facultatives, 37 mois/30 000 km max. sous réserve étude et acceptation diac agissant sous la marque mobilize financial services, sa au capital de 415100 500€ - siège social : 14 av. du pavé neuf 93168 noisy-le-grand cedex - siren 702 002 221 rcs bobigny. n° orias : 07 004 966 (www.orias.fr). restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. (7) contrat sérénité Renault selon conditions contractuelles, 37 mois/30 000 km (au 1<sup>er</sup> des 2 termes atteint) inclus dans loyer pour 1€/mois. contrat lld peut être souscrit sans ce contrat. détail en points de vente et renault.fr. offres à particuliers, non cumulables, valables dans réseau Renault participant pour toute commande Captur full hybrid e-tech neuf **du 1<sup>er</sup> au 31/10/25. consommations mixtes min/max (l/100 km)\*\*: 4,4/7,9. émissions co<sub>2</sub> min/max (g/km)\*\*: 100/130. \*\*selon données wltc.**

Renault recommande  Castrol

renault.fr

pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer





PORTRAIT

# GAVIN NEWSOM

## LE NOUVEL ESPOIR DÉMOCRATE

*Télégénique, charismatique et taillé pour affronter l'adversité, le gouverneur de Californie incarne l'homme providentiel pour le camp des progressistes. Sa stratégie ? Utiliser les mêmes méthodes de communication que Trump. Un pari sur l'avenir.*

PAR SÉVERINE SERVAT

**D**evenu le symbole de l'opposition aux brutales politiques anti-immigration de Trump, que ce soit à Los Angeles ou à Portland, prompt à pointer la menace d'une hausse des prix en l'absence d'un accord entre partis au Congrès, Gavin Newsom ne craint aucun coup d'éclat pour émerger face à la tentaculaire toute-puissance médiatique trumpiste. Invité à venir s'exprimer sur le plateau du *Late Show* de Stephen Colbert sur CBS fin septembre, l'ex-maire de San Francisco et actuel gouverneur de Californie a donné un échantillon de ses capacités offensives. Estimant que la politique américaine actuelle « est comme une dystopie dans un film de science-fiction », avec des agents fédéraux masqués et des raids dans les écoles et les hôpitaux. Avant de s'inquiéter d'une possible disparition de la démocratie à l'horizon des élections de 2028, ➔



Ci-dessus, deux articles en vente à la boutique de Gavin Newsom, **The Patriot Shop**. Une casquette qui parodie le mantra trumpiste et un t-shirt humoristique où il pose parmi les apôtres républicains les plus kitsch : Hulk Hogan, Kid Rock et Tucker Carlson.

en référence à la tentative de putsch au Capitole des Maga et à la casquette Trump 2028 vendue à la boutique de la Maison-Blanche – sachant que le nombre de mandats maximum est fixé à deux par le 22<sup>e</sup> amendement de la Constitution américaine. Enfin, interrogé sur sa propre popularité, en hausse constante au point qu'il apparaît être le candidat démocrate le plus crédible pour une prochaine mandature, il a livré une analyse brute de décoffrage. « Le gars [Trump, ndlr] inonde les médias, dominant la narration. Les faits ne comptent pas et mon parti objectivement, jusqu'ici, a eu du mal à riposter. [...] Je pense que les gens apprécient que je veuille me battre, pas seulement à titre symbolique mais réellement, en tapant dans le dur tout en ajoutant une touche de dérision. Nous avons actuellement, dans mon Etat, quarante et une actions en justice menées contre ce fils de p... »

Depuis la réélection de Donald Trump en novembre 2024 et l'échec cinglant à la présidentielle de Kamala Harris, consécutif aux atterrissements fatals de Joe Biden, Gavin Newsom redonne espoir à son camp, à la fois minoritaire au Sénat et à la Chambre des représentants. Mais qui pourrait s'offrir une remontada lors des élections de mi-mandat en 2026. Sa méthode consistant à utiliser l'effet miroir pour battre Trump sur son propre terrain fait son chemin, rompant avec une tradition d'austérité chez les démocrates perçue, par les électeurs, comme au mieux un signe de faiblesse, au pire une absence d'ambition. Côté esprit de conquête, d'évidence, Gavin Newsom n'est pourtant pas en reste. Déclarations chocs, imagées, transgressives voire insultantes fondées sur le ressenti plus que sur des réalités, famille soudée façon image d'Epinal du rêve *made in US*, la panoplie électorale du flamboyant quinquagénaire est une troublante copie démocrate du magnat de l'immobilier. Il représente une alternative plausible à la figure du winner en place, quitte à frôler la caricature. Venu d'un

Etat où la beauté et l'industrie du spectacle dominant, Gavin Newsom, à l'image de l'Olympe hollywoodien qui le soutient, semble droit sorti d'un épisode d'*Amour, gloire et beauté*. Grand (1,91 mètre), silhouette fuselée, cheveux poivre et sel



Fausse une du *Time* diffusée sur les réseaux sociaux de Gavin Newsom, à la façon des fake news trumpistes.

peignés en arrière, teint naturellement hâlé par le soleil, il pourrait aussi bien être un fils Trump. Détail savoureux, la confusion des apparences est telle que la juriste Kimberly Guilfoyle, première épouse du gouverneur de 2001 à 2006, a été la petite amie de Donald Trump Jr. (de 2021 à 2024). Un chassé-croisé amoureux et politique que Newsom a obstinément refusé de commenter tout en encaissant les propos de son ex, devenue ambassadrice des Etats-Unis en Grèce et passée chez les républicains, qui a clamé combien « [il n'avait] pas l'envergure présidentielle ».

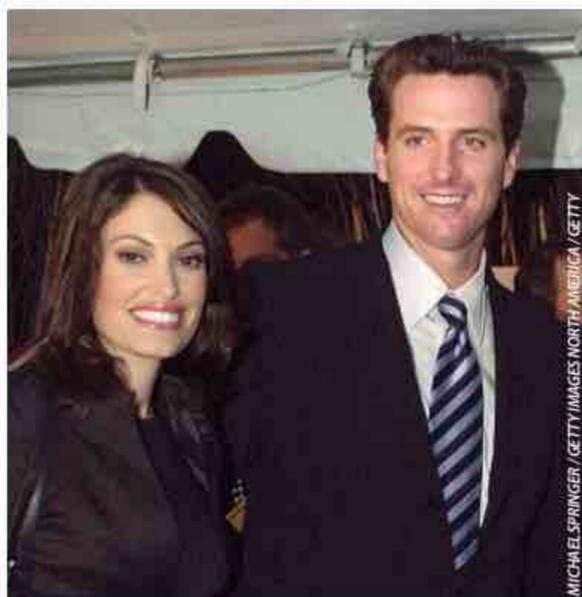
Doté d'un passé de play-boy, Gavin Newsom a, il est vrai, depuis longtemps appris à composer avec un CV amoureux plus ou moins politiquement correct. En 2006, à 38 ans, une toquade pour une jeune fille de 19 ans, mannequin et serveuse, lui porte préjudice. En janvier 2007, la révélation, a posteriori, d'un épisode adultérin avec l'épouse de son

ami et chef de cabinet de l'époque, Alex Tourk, fait mauvais genre. Il confie alors « demander pardon pour ces erreurs de jugement » et décide d'arrêter l'alcool, entamant l'un de ces parcours de contrition plébiscités par les communicants. En juillet 2008, son mariage avec l'actrice et documentariste Jennifer Siebel – une ex-petite amie de George Clooney rencontrée lors d'un *date* à l'aveugle organisé par des amis communs – le tire d'affaire. Devenu père de quatre enfants, enfin sentimentalement posé tout en cultivant le sens du glamour, il peut s'attaquer à la vie du pays sans prêter le flanc aux commérages. Au point que Donald Trump identifie rapidement cet adversaire de taille. Sur le tarmac de l'aéroport où il débarque, avec Melania, en janvier 2025, lors des incendies qui ravagent la côte Ouest, Gavin Newsom, venu accueillir le couple, lui vole la vedette. Chemise col ouvert, jean et Clarks aux pieds, il incarne, au mépris du protocole vestimentaire, un renouveau, faisant une entrée fracassante au panthéon des ennemis jurés du Président.

En juin 2025, Trump envoie en Californie la garde nationale pour y endiguer, dit-il, les émeutes anti-expulsions. Humilié, Gavin Newsom, qui s'estime envahi sur son territoire, ne retient plus ses coups. Epaulé par une équipe de réseaux sociaux brillamment inspirée sur X et TikTok, il reprend, depuis, tous les codes de la Gen Z pour déboulonner le mari de Melania. Fausse une du magazine *Time*, parodies, reels fabriqués à l'IA, podcasts... Tout y passe pour ridiculiser « Trumpoleon ». Il y a deux mois, une boutique en ligne de produits baptisée *The Patriot Shop* ouvre même à l'intention de ses aficionados. On peut s'y approvisionner en casquettes « Newsom avait raison sur tout ! » ou en débardeurs humoristiques anti-Trump. En 2010, une étude du Massachusetts Institute of Technology démontrait qu'une apparence agréable avantageait un candidat, dans la veine d'un John Kennedy, d'un Barack Obama ou d'un Justin Trudeau. En plus de sa combativité, de son humour et de son sens du timing, Gavin Newsom est, à cet instant, le mieux placé pour briller en prétendant présidentiel 2028 des démocrates. « Qui d'autre que lui ? », scandent déjà nombre de ses partisans. ♦

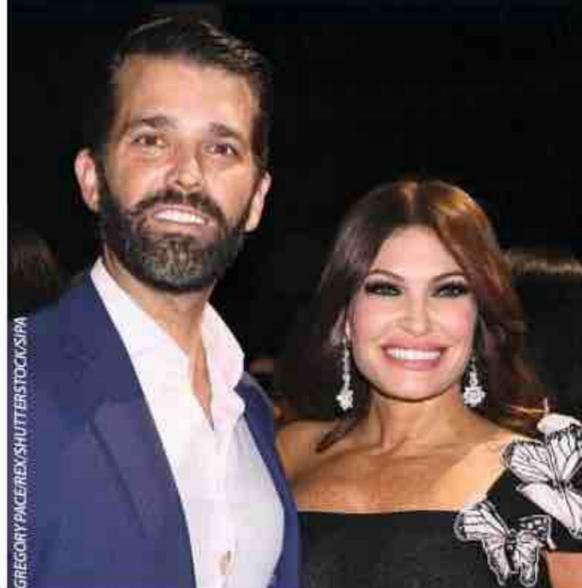


Ci-contre, le 24 janvier 2025, le gouverneur de Californie accueille, en tenue décontractée, le couple Trump sur le tarmac de l'aéroport de Los Angeles. Ci-dessous, à Sacramento, avec son épouse, Jennifer, et leurs quatre enfants : Montana, Hunter, Brooklyn et Dutch.



MICHAEL SPRINGER / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / GETTY

Ci-dessus, Gavin Newsom et sa première femme, Kimberly Guilfoyle, en 2004. Ci-dessous, la même, divorcée, en pleine romance en 2019 avec Donald Trump Jr.



GREGORY PACE/REX/SHUTTERSTOCK/SIPA



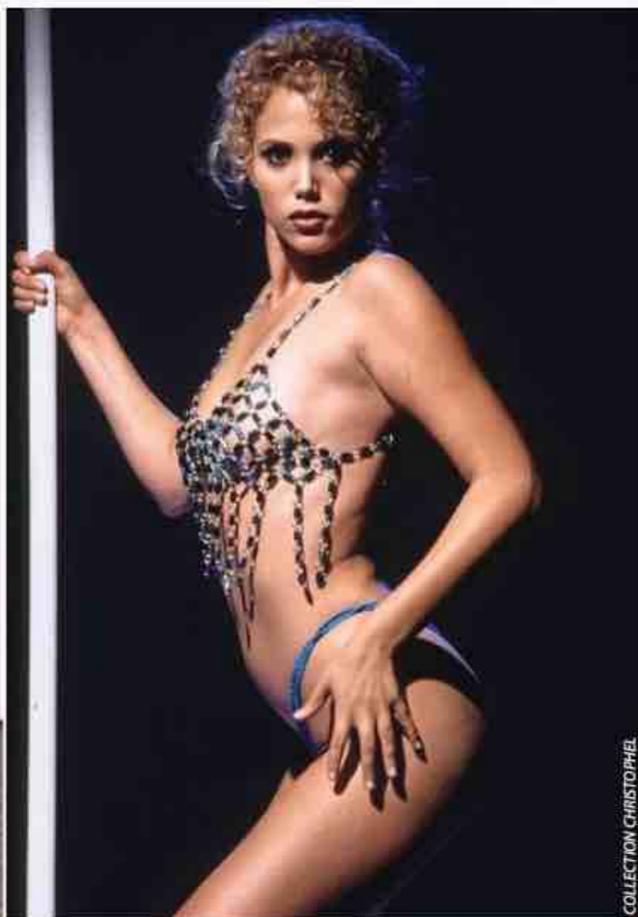
PAUL NITAGANI JR./ZUMA/REA

## DONALD TRUMP A IDENTIFIÉ EN LUI UN ADVERSAIRE DE TAILLE

# ELIZABETH BERKLEY RETOUR EN GRÂCE

*Trente ans après l'échec de Showgirls, le film de Paul Verhoeven qui a brisé sa carrière, l'actrice vit une réhabilitation. Décryptage d'un come-back prodigieux.*

PAR SÉVERINE SERVAT



COLLECTION CHRISTOPHEL

Elle a 21 ans quand *Showgirls* sort. Elle est stigmatisée. L'œuvre, incomprise, est aujourd'hui plébiscitée, notamment par le styliste de Mugler, Miguel Castro Freitas, qui a habillé la comédienne ci-contre, début octobre à Paris.



**H**ollywood s'offre parfois des mea-culpa. Le destin d'Elizabeth Berkley, la cinquantaine pétillante, victime, en 1995, d'une cabale sans précédent à la sortie de *Showgirls*, en est l'exemple le plus éclatant. Tandis que s'élève toujours plus haut la vague du retour en hype de ce film sur une meneuse de revue de Las Vegas, l'agenda de l'actrice s'est rempli à un rythme spectaculaire cette année. Les Américains – prompts à « annuler » des talents mais aussi champions pour les remettre en selle à la lumière de nouvelles perceptions sociétales – raffolent de ces histoires de rédemption. Elizabeth, elle, savoure ce regain d'amour et d'intérêt : plébiscitée en juin dernier lors d'une projection en plein air organisée par la communauté LGBTQ+ de Los Angeles, présente le 2 octobre dernier, à Paris, au premier rang du show Printemps-Eté 2026 de Mugler, sur invitation du styliste Miguel Castro Freitas, interviewée par *Vogue* dans la foulée, apparue le 9 octobre à Austin, au Texas, en guest-star des productions événementielles Live Nation pour une soirée spéciale en l'honneur du long métrage... L'actrice est en outre au générique d'*All's Fair*, la nouvelle série dramatique juridique créée par Ryan Murphy, avec Kim Kardashian, Glenn Close et Naomi Watts, qui sortira le 4 novembre sur Disney+. Un come-back qu'elle savoure après des années passées, sinon en enfer, tout du moins au purgatoire des comédiens. Dans ce no man's land des notoriétés avortées, des carrières brisées par des excès de jugement, relevant parfois du lynchage médiatique. « Merci à vous tous à travers le monde qui m'avez montré votre amour ces dernières années. Et merci à tous ceux qui découvrent encore le film. Il m'a fallu surmonter les obstacles, trouver du courage et être résiliente. [...] Mais la vie joue parfois un tour de magie », a-t-elle posté récemment sur Instagram.

Nous sommes en 1994 lorsque Elizabeth Berkley, enfant du spectacle devenue une star grâce à la série *Sauvés par le gong*, reçoit un scénario de thriller érotique écrit par Joe Eszterhas, qui doit être réalisé par Paul Verhoeven. Ces deux-là trônent alors au sommet de la chaîne alimentaire hollywoodienne, après le succès de *Basic Instinct*, en 1992. Eszterhas a perçu près de deux millions d'euros pour scénariser et Verhoeven deux autres millions pour diriger ce nouveau film. Pour « seulement » 85 000 euros, Elizabeth, qui espère un succès à la Sharon Stone, accepte d'endosser le rôle principal de l'intrigue, avec l'aval de ses parents – chez qui elle habite encore et auxquels elle soumet le script. Mais à sa sortie en 1995, *Showgirls*, interdit aux moins de 17 ans, se range immédiatement dans la catégorie d'accident industriel (17 millions d'euros de recettes pour un budget de production de 39 millions). Considéré comme caricatural, manquant d'enjeu ou exposant sans motif la nudité complète de son interprète, il est la cible des critiques. Le *San Francisco Chronicle*, entre autres, estime qu'il s'agit du long métrage « le plus raté de tous les temps ». La jeune femme est clouée au pilori pour son jeu jugé ridicule, outrancier. Le réalisateur Paul Verhoeven a beau expliquer qu'il a dirigé le jeu de l'actrice dans cette satire mordante de l'Amérique, sa prestation remporte le Razzie Award

(l'équivalent des Oscars version nanar aux Etats-Unis) de la pire actrice et révélation féminine du moment. Elizabeth Berkley se souvient qu'un journaliste lui demande alors : « Ça vous fait quoi d'incarner un échec ? »

Tandis qu'Eszterhas et Verhoeven poursuivent des projets, la jeune femme est abandonnée par son agent Mike Menchel. Puis évitée comme la peste par l'ensemble des directeurs de casting. Berkley voit ses perspectives péricliter à l'aube de sa vie. Dans une interview, en 2015, Paul Verhoeven admit : « *Showgirls* a certainement ruiné sa carrière. » Au magazine *People*, elle confiait huit ans plus tard : « Ça m'a changée [...]. J'ai été harcelée, [...] je suis devenue comme un paria que personne n'a défendu. » Cependant, dans les années 2000, l'actrice relève la tête. Elle épouse le neveu de Ralph Lauren, l'acteur de soap opera et artiste Greg Lauren, et décide, en connaissance de cause, de se recentrer sur la santé mentale et le bien-être. En 2011, elle publie un livre *Ask Elizabeth*, consacré aux questions que peuvent se poser les adolescentes. De son désastre professionnel, cette résiliente a tiré des leçons de sororité, de philosophie et de tempérance, qu'elle transmet avec succès à un jeune lectorat qui l'adoube. L'ouvrage intègre la liste des best-sellers du *New York Times* dans la catégorie « développement personnel ».

En parallèle, *Showgirls* poursuit sa vie, bien plus flamboyante, dans l'univers de la location vidéo puis de la VOD. Au fil du temps,

un nouveau public revisite cette œuvre singulière qui, en réalité, était en avance sur son époque. Le film ne traite-t-il pas de sujets devenus aussi importants que l'amour interracial, la place de la communauté LGBTQ+ – l'héroïne est bisexuelle –, la misogynie ou les violences sexuelles dans l'univers du spectacle, avec une scène de viol particulièrement éprouvante, écrite bien avant les procès Weinstein et P. Diddy ? Mieux : il passe même le fameux test de Bechdel, indice du sexisme, à savoir qu'il remplit trois critères : la présence de deux femmes avec des noms et prénoms, qui parlent ensemble et de sujets sans rapport avec les hommes.

En 2016, le journaliste du *Monde* Jean-François Rauger qui déclarait, à la sortie de *Showgirls* « la conscience de la vacuité reste le vide », revient sur ses propos. Il reconnaît être passé à côté du sujet. « La dialectique entre le corps-simulacre, le corps-image, le corps fétichisé et le corps réel, la biologie... *Showgirls*, parle bien sûr de cela. [...] Quand on regarde les grands films de l'histoire du cinéma, on voit que très peu ont été compris

en leur temps. L'art est toujours en avance. »

Salué par les réalisateurs Quentin Tarantino, John Waters ou encore Jacques Rivette, qui ont depuis affirmé avoir puisé l'inspiration dans cette œuvre diffusée dans les cinémas d'art et d'essai, devenu plus que jamais le symbole d'une Amérique capable d'autocritique, *Showgirls*, réhabilité, offre à Elizabeth Berkley l'occasion de retrouver sa légitimité. Sur les réseaux sociaux, toute une communauté lui rend hommage, faisant d'elle une icône de l'audace mais aussi une rescapée du sexisme, à l'heure où la pop culture s'intéresse plus que jamais au mythe de la showgirl. Que ce soit à travers la performance de Pamela Anderson dans le film *The Last Showgirl*, en 2024, ou via Taylor Swift, dont le douzième album, sorti le 3 octobre, s'intitule *The Life of a Showgirl*. « La jeune fille de 21 ans que j'étais n'aurait pu imaginer un tel accueil », a-t-elle commenté récemment à l'Academy Museum of Motion Pictures. Sobre, digne et, enfin, trois décennies plus tard, unanimement acclamée. ♦



**Elizabeth Berkley et son mari Greg Lauren à Paris, en septembre dernier. Ensemble, ils ont un fils, Sky, 13 ans.**

Bruce Toussaint a eu accès aux photos prises par les gendarmes sur la scène de crime : « J'ai vu la terreur sur ce visage d'adolescente que je connaissais. »



JOEL SAGET / AFP

# BRUCE TOUSSAINT

## “UNE FAMILLE PREND PERPÉTUITÉ APRÈS UN TEL DRAME”

*Quarante ans après l'assassinat de sa cousine, poignardée à l'âge de 14 ans, le journaliste mène l'enquête et explore les conséquences de cette tragédie sur les siens.*

PAR CANDICE NEDELEC

La sonnerie du téléphone résonne chez ses parents. Bruce Toussaint comprend alors qu'un drame frappe sa famille. Il n'a alors que 11 ans. « On m'a dit que ma cousine était morte. Point barre », se souvient-il. Quarante ans plus tard, à la mort de sa grand-mère qu'il aimait tant, le journaliste tombe, dans sa maison, sur des coupures de presse. Elles relatent les faits. Impitoyables. Nathalie a été tuée à l'âge de 14 ans par un homme de 29 ans, ami de sa famille. Il n'a pas supporté qu'elle le repousse. Ce presque trentenaire, dépressif et alcoolique, avait, à 15 ans, retrouvé son père pendu à son domicile. Bruce Toussaint décide alors de se plonger dans l'enquête. Pas à pas, il remonte le fil de l'histoire dans *Dites-lui que je pense à elle* (Stock). Un ouvrage sobre qui rappelle le ton de l'émission *Faites entrer l'accusé*. Le journaliste avoue affectionner ce programme, pour lequel il avait passé, sans succès, un casting. Qu'importe, l'animateur de *Bonjour ! La Matinale de TF1* a trouvé son équilibre avec cette émission, qui mêle actu et divertissement, et sa plume, qui s'avère, dans ce deuxième livre, redoutablement efficace.

**GALA :** Pourquoi, selon vous, ce fait divers est-il passé sous les radars de la presse nationale, bien qu'il ait eu lieu à la même époque que la disparition du petit Grégory, qui avait ému l'opinion ?

**BRUCE TOUSSAINT :** Sans doute parce qu'il n'y avait pas de mystère. Le meurtrier a avoué son crime dans les heures qui ont suivi son acte. Quand il a croisé le père de ma cousine, il lui a lancé : « Ta fille, je l'ai dézinguée. » Ensuite parce qu'à l'époque, le public, la société, ne s'intéressait pas suffisamment à ces actes-là. D'ailleurs, pendant le procès, on n'a à aucun moment prononcé les mots « féminicide » ou « pédophilie », mais on a plutôt parlé de « crime passionnel ».

**GALA :** Vous découvrez au fil de votre enquête qu'aujourd'hui encore, beaucoup de proches de victimes de féminicides des années 1960, 1970 et 1980 tentent de connaître la vérité...

**B. T. :** Oui, c'est ce que m'a révélé la directrice des archives départementales de Seine-Maritime. J'ai été stupéfait. Lors des procès, il y avait une manière différente de raconter les choses. Une sorte de fatalité aussi. On disait : « C'est un crime atroce, mais c'est la faute à pas de chance. »



L'adolescente (ici, deuxième en partant de la gauche, au deuxième rang), pleine de vie, faisait partie de la fanfare de Penly, en Seine-Maritime. A l'époque, seule la presse locale s'est fait l'écho de son assassinat.

**GALA :** Une forme d'omerta s'est, du reste, mise en place au sein de votre propre famille...

**B. T. :** Quand on vit un drame comme celui-là, on se demande ce qu'on aurait pu faire pour l'éviter. Il y a l'idée d'une culpabilité, d'une honte et d'une forme de pudeur.

**GALA :** Comment votre famille a-t-elle réagi, lorsque après tant d'années, vous êtes allé l'interroger ?

**B. T. :** J'ai voulu rendre hommage à Nathalie, à l'adolescente au très beau sourire qui adorait les enfants et s'occupait beaucoup de ses quatre frères et sœur. Elle lisait *Les Schtroumpfs* et aimait Jean-Jacques Goldman. Sa mère m'a avoué pleurer dans son lit chaque soir, depuis le drame.

**GALA :** Votre livre a-t-il été réparateur ?

**B. T. :** Après toutes ces années de silence, cela a été, peut-être pas réparateur – car une famille prend perpétuité après un tel drame – mais consolateur.

**GALA :** Qu'est-ce qui vous a mis le plus en colère durant votre enquête ?

**B. T. :** J'ai surtout ressenti une forme de dégoût face à la cruauté de l'acte, qui est monstrueux [*l'assassin de Nathalie lui a donné dix coups de couteau, ndlr*]. J'ai eu accès aux photos qui ont été prises par les gendarmes, juste après la découverte du corps. Il l'a mas-

sacrée. Il n'y a pas d'autre mot. C'était affreux. J'ai vu la terreur sur ce visage d'adolescente que je connaissais. La deuxième chose qui m'a vraiment choqué, c'est que toutes les alertes n'ont pas fonctionné. Elle l'a caché à sa famille mais elle a confié à une amie avoir été violée par son futur assassin. Or, aucune plainte n'a été déposée, car ça ne se faisait pas à l'époque. Il y avait une profonde bonté dans cette famille. De la gentillesse et donc une sorte de confiance qui a été faite à un homme, qui avait certes un comportement parfois un petit peu déplacé, mais on n'imaginait pas qu'il pouvait commettre quelque chose d'aussi atroce.

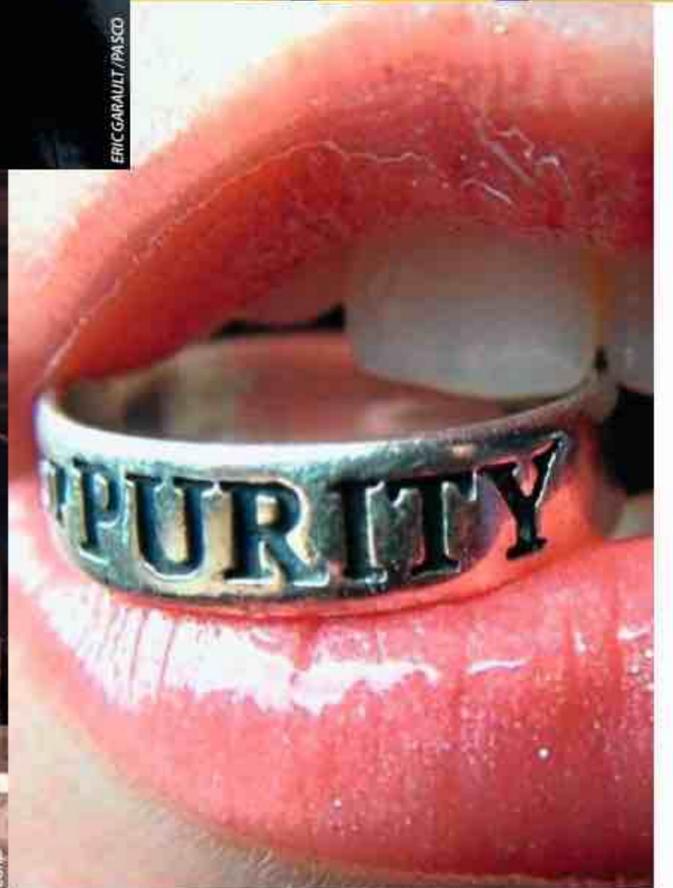
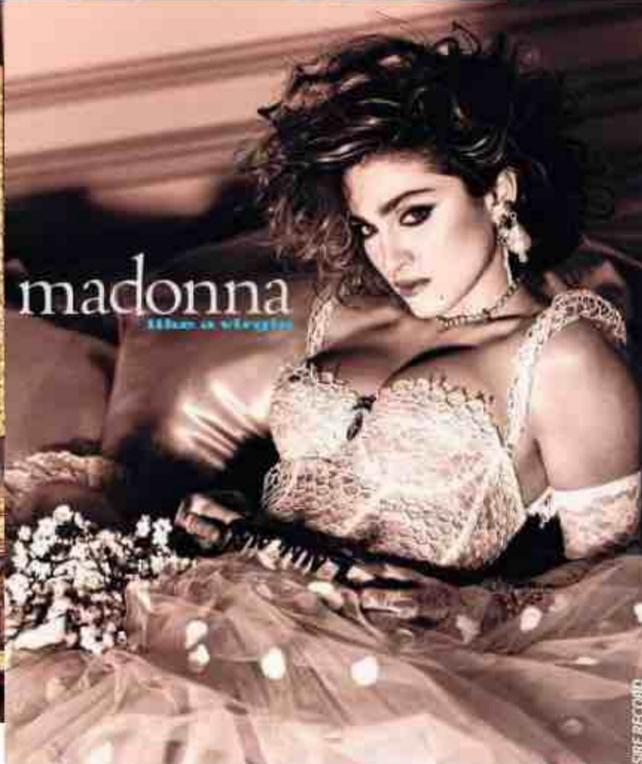
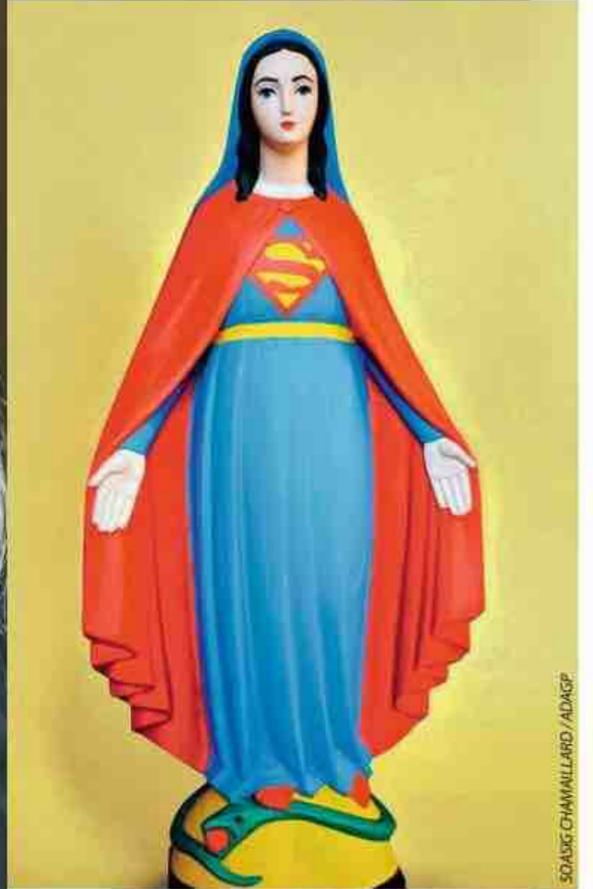
**GALA :** Vous avez voulu associer vos enfants, Lola, 25 ans, qui finit ses études de journalisme, et Noé, 21 ans, apprenti comédien au Cours Florent, à votre enquête. Pourquoi ?

**B. T. :** Je suis très proche d'eux et ils me voyaient travailler sur mon livre. Leur aisance sur les réseaux sociaux m'a aidé à retrouver des témoins

de l'époque. Et puis, surtout, cette histoire fait partie de notre ADN. Elle est assez forte et dramatique pour être imprimée dans notre héritage familial. Depuis la mort de mes parents, j'ai un peu tendance à me chercher dans le passé et à essayer de trouver des réponses à des questions que je n'ai pas eu le temps de leur poser. J'aurais aimé qu'ils soient là pour participer, pour partager ça avec mes enfants.

**GALA :** Votre épouse, qui est journaliste littéraire à Radio France International, a aussi accompagné l'écriture de votre livre...

**B. T. :** C'est ma première lectrice, et ma fille, la deuxième. Ça compte beaucoup. Elles sont critiques et c'est très bien, car il n'est pas question de me faire de cadeau ! ♦



# LAURE ADLER LIKE A VIRGIN

*La journaliste se penche dans un livre original sur la question de la virginité, à la fois un tabou, une préoccupation et... une obsession. Un voyage historique, artistique et féministe. Passionnant.*

PAR CANDICE NEDELEC

**O**n l'interroge d'abord. Quelle mouche a piqué Laure Adler pour vouloir s'intéresser à la virginité ? « Cela fait longtemps que je souhaite me pencher sur cette question, plaide-t-elle. Il y a trente ans, déjà, lorsque j'ai écrit un livre sur la prostitution, j'ai été frappée par mes conversations avec des prostituées. Elles me révélaient que leurs clients, alors même qu'ils venaient les voir et se doutaient qu'elles n'étaient pas des novices, étaient fascinés par la "première fois" et la virginité. Une mythologie qui continue à hanter et à structurer notre imaginaire. » Un sujet, à la fois tabou et obsessionnel, que la journaliste a décidé d'explorer dans un livre foisonnant à l'iconographie originale. *Virgines, histoires et tabous* (Albin Michel) regroupe des chefs-d'œuvre du Moyen Âge et de la Renaissance qui représentent la Vierge Marie. L'ouvrage évoque aussi des œuvres cinématographiques plus contemporaines comme celles de Sofia Coppola ou Sophie Calle, et encore des séries comme *Il Miracolo* ou *Las Mesias*.

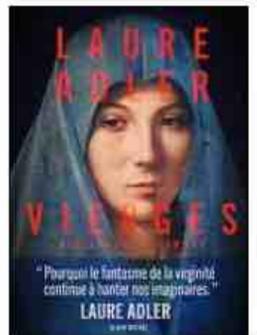
Laure Adler apporte une réflexion singulière. Elle pointe ainsi le fait qu'aucun homme vierge n'a jamais été mis en avant dans l'Histoire. Et par ailleurs, se demande : « Pourquoi, dans de nombreuses régions du monde, la virginité des filles demeure-t-elle la condition du mariage ? Est-ce parce que les pères ne sont jamais sûrs de l'être et que c'est une manière de s'appropriier le corps d'une femme pour qu'il devienne le corps de la reproduction de sa propre lignée ? » Une femme avec moins d'expérience serait, selon cette thèse, supposée moins dangereuse. C'est bien ce que, au milieu des années 1980, dénonçait Madonna, avec *Like a Virgin*. Dans son clip, la chanteuse s'amuse de ce stéréotype de créature supposée humble et obéissante. « Elle jouait avec ces codes et en jouissait », note la journaliste féministe, qui salue cette manière de se réapproprier son corps. Elle

rappelle d'ailleurs dans son ouvrage qu'il a fallu attendre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et le début du XVIII<sup>e</sup> pour qu'anatomistes et chirurgiens découvrent que la femme n'était pas seulement un réceptacle, mais qu'elle participait aussi activement au processus de procréation.

Laure Adler y relève encore l'étonnant mouvement de balancier de la société depuis quelques années par rapport à la virginité. « Lorsque j'étais jeune fille, à la fin des années 1960 et au début des années 1970, confie-t-elle, les lycéennes leaders de la cour d'école étaient celles qui revendiquaient une expérience sexuelle. Elles prenaient en charge leur vie en changeant de garçons à leur guise. » « A l'époque, garder sa virginité trop longtemps, enchérit-elle, c'était basculer dans le camp des "vieilles filles". » Une gent si vilipendée dans les œuvres de Stendhal et Balzac. « J'ai fait partie de celles qui ont attendu très longtemps, avoue Laure Adler, mais je ne le disais pas, parce que c'était d'une ringardise absolue. Aujourd'hui, au contraire, sur des sites Internet des garçons et des filles communient dans une virginité assumée, affirmant que, pour eux, ça n'est pas une honte mais une décision. » Et notre consœur de citer l'exemple du mouvement des « Born Again Virgin » – ces femmes qui, bien qu'expérimentées, se « refont une virginité » en refusant toute relation sexuelle avant le mariage – ou encore celles qui subissent une hyméoplastie. « Aux Etats-Unis, rappelle l'auteure, des filles prêtent allégeance à leurs pères et jurent de se réserver jusqu'au mariage en portant des bagues de pureté. » « Les masculinistes prennent la main », déplore-t-elle encore avant d'analyser : « Dans une société hypersexualisée, qui ne respecte pas notre intimité, la virginité devient une valeur refuge ou défensive. J'ai bien peur qu'on se dirige vers un monde où le corps sera absent. Et dans lequel la sexualité se résumera à appuyer sur un écran. Ce seront alors des robots que vous aurez en face de vous et que vous mettrez dans votre lit. »

Dans son livre, Laure Adler, qui s'est lancée dans des études de théologie il y a trois ans, insiste aussi sur la figure de la Vierge, qui la fascine depuis toujours. Elle nous le confesse en sortant de son sac un petit médaillon, offert par une amie et qu'elle garde toujours avec elle comme un porte-bonheur. « Enfant, j'ai reçu une éducation catholique. Et contrairement à Dieu que l'on ne représentait pas, la Vierge avait un visage très doux, se souvient-elle. C'était une figure maternante, quelqu'un de consolant, à qui l'on pouvait se confier. Et puis, ma première boum est passée par là, s'amuse-t-elle. Je suis tombée amoureuse d'un garçon et j'ai "lâché" ma Vierge et ce qu'elle véhiculait comme idées moralisatrices sur le corps et le péché. Néanmoins, je pense que cette figure, qu'on soit croyant ou pas, frappe tout le monde en plein cœur. Même les plus punks et les plus radicaux. Il suffit de constater l'émotion qui s'est emparée du monde face aux flammes de Notre-Dame de Paris. C'est une figure qui rassemble. » Ainsi soit-elle. ♦

En haut, de gauche à droite : un tatouage de la Vierge, Paris Hilton reprenant les codes de Madonna dans *Like a Virgin* pour se « revirginiser », et *L'Extase de sainte Thérèse* par Le Bernin. Au centre, à gauche de Laure Adler, Beyoncé en madone sexy par Awol Erizku et, à droite, *Marie Superwoman*, de Soasig Chamailard. En bas, de gauche à droite : *L'Annonciation de Cortone* de Fra Angelico, la pochette du single *Like a Virgin* de Madonna, et une bague du mouvement américain pro-abstinence Purity Culture.





L'HISTOIRE CONTINUE

BOUTIQUE AUDEMARS PIGUET : PARIS - RUE ROYALE

150  
YEARS

AUDEMARS PIGUET

*Le Brassus*



ROYAL OAK



# JULIE MAMOU-MANI

## MILITANTE DE LA JOIE

*Sous son pseudo de Mamouz, elle amuse la planète Instagram. Mais cette pro des médias va plus loin. Livres de conseils, week-ends de retraite, séances de « yoga du rire »... elle se démène pour prouver les bienfaits de l'humour. Drôlement convaincante.*

PAR FRANÇOIS OUISSE PHOTOS UGO RICHARD

**O**n met ses bras en avant comme si on tenait un gros sac-poubelle qu'on va remplir de ce qui encombre notre cerveau... maintenant, on chausse ses lunettes pour voir la vie en rose... et on accueille un fou-rire ! » En combinaison rose – sa couleur fétiche – au milieu d'une salle de sport du 21Blanche, club parisien où elle a ses habitudes, Julie Mamou-Mani enchaîne mimes et mouvements du corps avec Zacharie, Célia et les autres, ponctués d'éclats de rire communicatifs. Imaginé par un médecin indien, Madan Kataria, le « yoga du rire » est une discipline plus intense que son nom ne le laisse penser. « En faire une minute équivaut à trois minutes de cardio, confirme Julie, essoufflée. Rire, c'est une vraie thérapie. On estime que quinze minutes par jour suffisent pour avoir sa DOSE – dopamine, ocytocine, sérotonine et endorphines – ces hormones du bonheur indispensables à notre bien-être. Et le cerveau ne fait pas la différence entre le fait de rire à une blague et un rire forcé. C'est le principe de ce yoga : ➤➤



Jeter ses mauvaises pensées, se trouver beau dans son miroir, faire une haie d'honneur... diplômée en yoga du rire, la journaliste mène la séance qui mêle gestes symboliques et exercices physiques, pour détendre les participants et « accueillir des fous-rires ».



“UNE MINUTE DE YOGA  
DU RIRE ÉQUIVAUT À  
TROIS MINUTES DE CARDIO”



A 50 ans, cette fan d'Alain Chabat veut, comme lui, garder sa part d'enfance. Les blagues et infos détournées que Julie reposte sur son compte Instagram « Mamouz » font rire 250 000 accros, dont pas mal de célébrités.

agir sur le rire pour bénéficier de ses bienfaits. Et ils sont multiples, sur la respiration, la gestion de la douleur, l'espérance de vie et même sur le poids. En riant, on peut maigrir sans s'aigrir. Mais au rythme de six calories perdues par minute, il faut rire beaucoup ! », s'exclame-t-elle... en éclatant de rire.

Journaliste pour des émissions télé comme *Combien ça coûte ?* et *Enquête Exclusive*, aujourd'hui productrice de contenus multimédias via sa société Mamouz Prod, cette mère de deux grands garçons de 20 et 24 ans a toujours aimé rire. « Mon père vient d'une famille juive tunisienne émigrée en France, où tout le monde adorait les blagues. L'humour est "l'arme blanche des désarmés", disait Romain Gary. Ma mère, elle, était bon public et baignée par l'esprit Woodstock. Elle pensait qu'on pouvait changer le monde avec des fleurs. » A bonne école, Julie caresse le rêve de créer un jour un média positif. Avec l'avènement des réseaux sociaux, elle comprend qu'elle a trouvé « la terre promise des contenus innovants ». En 2018, elle lance sur Instagram un compte baptisé « Mamouz », qui mêle blagues, infos détournées, poésie du quotidien et mise en avant de gens et d'actions qui font du bien. « J'étais hyper fière d'avoir 5 000 followers », se souvient-elle. Le confinement de 2020 va la faire changer de dimension. « Les internautes faisaient preuve d'une inventivité géniale. Je continuais à faire ma "revue de presque" et à relayer à gogo. Et comme on était tous condamnés à rester sur le canapé en surfant sur notre téléphone, j'ai vu le nombre de mes followers grimper de 10 000 par jour... Avec des personnes comme Sophie Fontanel ou Inès de La Fressange qui se mettaient à me suivre. » Cinq ans plus tard, ils sont plus de 250 000, connus ou pas, à rire chaque jour aux posts de Mamouz.

Véritable Monsieur Jourdain de l'humour, cette fan de Jim Carrey et d'Alain Chabat a longtemps utilisé intuitivement le rire pour ne pas trébucher sur les faux pas de la vie : une dépression consécutive à une rupture sentimentale, l'AVC du père de ses fils. Succès Instagram aidant, un éditeur lui a commandé un premier livre (*PTDR*, éd. Jouvence) et, sous sa casquette de journaliste, elle a mené l'enquête et conforté son intuition : « J'ai découvert qu'il existait en France des clubs du rire, et ce fameux yoga pour apprendre à le déclencher. Mon parcours, c'est un peu Bridget Jones qui rencontre le développement personnel. Certaines choses me paraissaient loufoques, j'ai testé, parfois dubitative, parfois avec maladresse, mais sans jamais me prendre au sérieux. Et j'ai réalisé que ça me faisait souvent du bien. » Star des réseaux sociaux, titulaire d'un très sérieux diplôme en yoga



## “MON PARCOURS, C'EST BRIDGET JONES QUI A RENCONTRÉ LE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL”

du rire, Julie/Mamouz est devenue une référence en bonne humeur. Elle organise des « retraites de la joie », qui mixent yoga, danse intuitive et autres ateliers d'écriture positive. Des week-ends sont prévus à Essaouira, cet hiver, et sur l'île grecque de Serifos, au printemps. Et après être montée sur la scène du Théâtre de l'Atelier avec un Mamouz Show – pour aider les Parisiens à oublier la grisaille du dimanche soir –,

cette iconoclaste publie un nouveau livre pas triste, *Pour en finir avec les boules de Noël\**. 50 astuces qui vont des bienfaits d'une garde-robe colorée au pouvoir apaisant du bourdonnement des abeilles. « Le résultat de tout ce que j'ai découvert et expérimenté depuis des années, appliqué à cette période des fêtes qui peut être angoissante », sourit cette récente quinquagénaire. Mais la positivité, c'est aussi relayer de nobles causes. Ambassadrice de La Maison des Femmes, qui vient en aide aux victimes de violences, Julie Mamou-Mani profite de sa notoriété pour relayer les actions de l'association sur son compte Instagram et démarcher des artistes pour les soutenir. « L'engagement, ça rend aussi heureux », note-t-elle. Partout, y'a de la joie ! ♦

Merci au Club 21Blanche, du groupe Masada, pour avoir accueilli notre shooting photo.

\* Pour en finir avec les boules de Noël, de Julie Mamou-Mani (Robert Laffont), en librairie le 6 novembre.

# ÉDITION EXCLUSIVE

LA SEMAINE PROCHAINE AVEC

# Gala

LE CHOUCHOU

1€\*

SEULEMENT EN PLUS  
DU MAGAZINE



3 COULEURS  
AU CHOIX

\*Gala (3,50€)  
+Le chouchou  
Undiz (1€)  
pour un total  
de 4,50€

# undiz

COOL LINGERIE.

## L'INDISPENSABLE CHOUCHOU POUR LES FÊTES

Ce mois-ci, Undiz s'invite dans votre magazine avec un accessoire mode indispensable : le chouchou. Noir à stass, vert sapin ou twisté en motif léopard, il se décline en trois versions irrésistibles à collectionner et à porter pendant les fêtes.

Offre limitée proposée en kiosque en France métropolitaine du 6 novembre au 19 novembre 2025.  
Dans la limite des stocks disponibles. Voir les modalités de l'offre sur le site gala.fr

Montre Lady Arpels Jour  
Nuit, boîtier 38 mm en or blanc  
et diamants, cadran en or  
blanc, diamants et saphirs jaunes,  
bracelet interchangeable  
en cuir d'alligator, mouvement  
mécanique à remontage  
automatique, **Van Cleef & Arpels.**  
Parure de lit Linvosges.



Montre Première Galon  
avec boîte en or jaune  
18 carats et cadran laqué  
**Chanel Horlogerie.**

Plaid Maisons du Monde. Oreiller  
La Serviette. Vaisselle Hermès.

Toutes les photos ont été  
réalisées avec un matelas But, une  
couette et des oreillers Wopilo.



# LE GRAND SOMMEIL

*Au repos des heures, les montres d'exception veillent encore. Mouvements précieux et savoir-faire horloger révèlent l'art du temps suspendu.*

PHOTOGRAPHE **ÉMILIE ERBIN** RÉALISATION **MALIKA SLIMANI** PRODUCTRICE **LOUISE THIL** DIRECTRICE MODE **ADÈLE BRÉAU**



Montre Seamaster Aqua Terra 30 mm, étanchéité 150 m, acier sur acier, **Omega**.  
Plaid Frette. Coussins Armani Casa et Maisons du Monde. Vernis Manucurist.

Montre traditionnelle  
Phase de Lune 36 mm  
en or rose, cadran nacré  
et bracelet en cuir  
**Vacheron Constantin.**  
Parure de lit Linvosges.





Montre Inspiration 1947 avec bracelet en cuir,  
mouvement automatique suisse Sellita **Herbelin**.  
Parure de lit Bonsoirs, Pyjama Frette.



Montre Dior Grand Bal Cirque de Monsieur Dior, 36 mm, en acier, nacre et diamants, mouvement automatique, **Dior Horlogerie**. Pyjama **Dior**. Soutien-gorge **Napperon**. Plaid Maisons du Monde.



Montre Carrera Date en acier 36 mm calibre 7 **TAG Heuer**.  
Eau Triple Lichen d'Écosse Officine Universelle Buly. Eau de parfum Fleur d'oranger intense Fragonard. Chandelier et coussin Les Composantes.  
Table de chevet La Redoute Intérieurs. Réveil Beth vintage. Photos instantanées faites à l'Instax Mini Link 3.



Montre Code 11.59  
automatique en or rose  
18 carats, 38 mm, étanchéité  
30 m, bracelet alligator,  
**Audemars Piguet.**  
Parure de lit La Redoute Intérieurs.  
Peignoir La Serviette.

Montre Baignoire  
moyen modèle, boîte en or  
gris rhodié serti de diamants,  
couronne perlée en or gris  
rhodié ornée d'un diamant,  
bracelet en alligator,  
mouvement à quartz, **Cartier**.

Parure Paul & Joe x Bonsoirs,  
disponible le 19 novembre  
sur [bonsoirs.com](http://bonsoirs.com). Pyjama Figaret.  
Masque de nuit Emily's Pillow.





Montre Serpenti Seduttori, boîtier 34 mm en acier et or rose serti de 36 diamants, mouvement automatique, **Bulgari**.  
Pince Christofle. Assiettes Dior. Couverts Cassina. Sucrier Bernardaud.

Mannequin : Ines T. chez DMG Paris. Coiffure et maquillage : Amandine Fournier. Assistante photographe : Katya Leblond. Assistante mode : Vanina Lazard.

# PREMIERS INSTANTS

*A l'heure où tout va trop vite, feuilleter un journal au saut du lit devient précieux. Les montres célèbrent ce moment où le temps se vit enfin.*

PAR VANINA LAZARD  
PHOTOS EMILIE ERBIN



1



2



3



4



5

**1. Montre Tiffany Rope** en or jaune 18 cts et diamants, Tiffany & Co. Prix sur demande.

**2. Montre Carlie** à trois aiguilles en acier inoxydable doré, Fossil. 159 €.

**3. Montre Reverso Tribute Small** en acier sur cuir de veau et toile, Jaeger Lecoultre. Prix sur demande.

**4. Montre Churchill C18** avec bracelet en acier inoxydable, Lip. 199 €.

**5. Montre Ma Première,** en acier, et laque noire, Maison Poiray. 3 059 €.





6



7



8



9



10

- 6. Montre connectée D Verte**, boîtier 44 mm, Festina. 599 €.
- 7. Montre Classic Fusion Aerofusion Titanium**, en titane et caoutchouc, mouvement HUB1155 chronographe squeletté à remontage automatique, Hublot. Prix sur demande.
- 8. Montre Idiofyia 36 Osaka** avec bracelet en silicone, Genius Watches. 940 €.
- 9. Montre Sport classic** en acier inoxydable et glace saphir, Ebel. 2 100 €.
- 10. Montre Legend Driver** boîtier étanche en acier et bracelet cuir, Longines. 3 400 €.

## ASTRALE

*En 2004, Mauboussin lance une bague étoilée qui change son langage créatif. Vingt ans plus tard, Etoile Divine continue de rayonner à nos doigts.*

### TROIS ORS

Trois versions révèlent trois humeurs et autant de façons de s'approprier cette pièce signature. L'or blanc pour l'éclat intérieur, l'or jaune exprime la joie solaire, et l'or rose, la tendresse.

### ORIGINE

Premier astre né chez Mauboussin, cette bague au motif étoilé a ouvert une nouvelle ère. Loin d'être simplement décorative, l'étoile devient un signe identitaire et fait de cet anneau une icône de la joaillerie contemporaine.

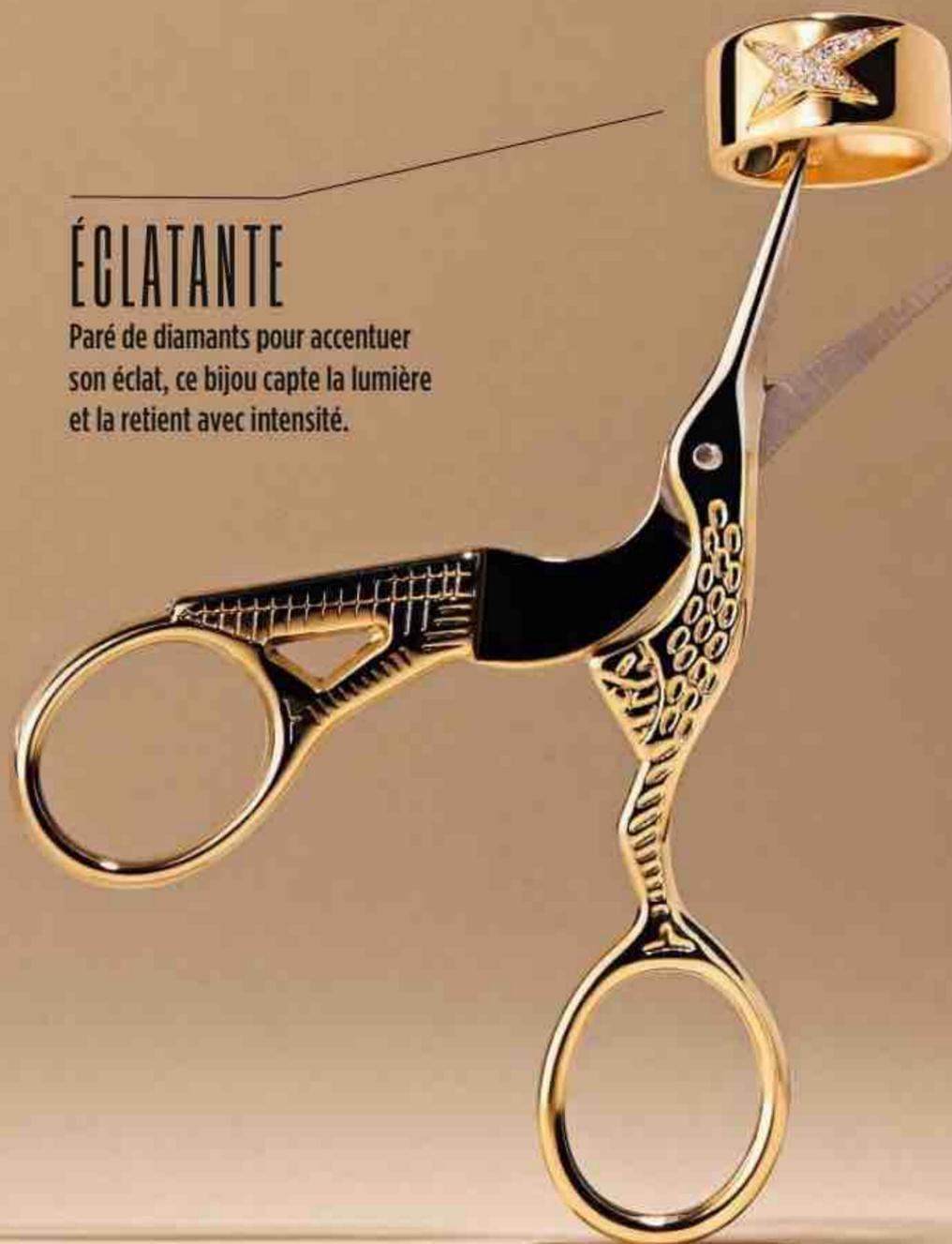
### ÉCLATANTE

Paré de diamants pour accentuer son éclat, ce bijou capte la lumière et la retient avec intensité.

### PLURIELLE

L'asymétrie assumée de l'étoile, dont les branches ont été étirées, signe la singularité de cette création.

Bague Etoile Divine en or jaune, Mauboussin, 4 064 €



# 200 ans LE FIGARO

EXPOSITION  
AU GRAND PALAIS  
14-16 JANVIER 2026

RÉSERVEZ VOTRE VISITE  
GRATUITEMENT



PAR MARIE-CAROLINE BOUGÈRE

## COLLECTOR

Hommage aux collages cultes de la légende du pop art, ce garde-temps Piaget, imaginé en partenariat avec la Fondation Andy Warhol for the Visual Arts, devrait bientôt rejoindre la collection des amateurs de trésors horlogers d'exception. Le cadran est orné d'une marqueterie colorée et le fond du boîtier gravé de la signature de l'artiste.  
*Montre Andy Warhol Collage Limited Edition, Piaget x Fondation Andy Warhol.*

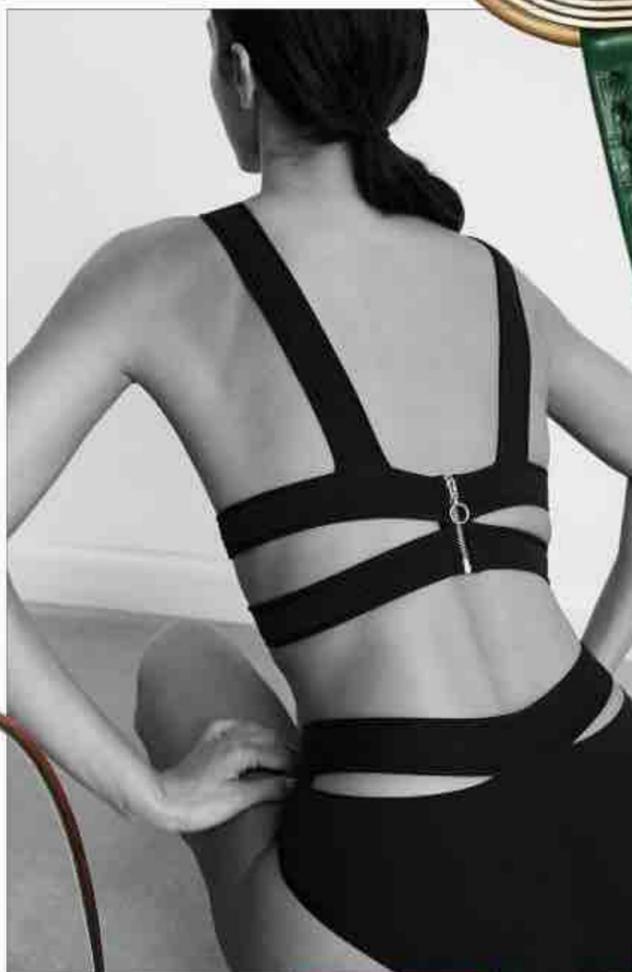


## PARIS-SÉOUL

Très attendue, la première boutique parisienne de Gentle Monster vient d'ouvrir ses portes. La griffe de lunettes sud-coréennes dont raffolent les stars, réputée pour ses concept-stores hyper instagrammables, expose ses collections de *glasses* dans un style futuriste. The place to be pour s'offrir LA paire de K-lunettes qui ne nous quittera plus. *Gentle Monster, 132, rue Vieille du Temple, Paris 3<sup>e</sup>.*

## HAUTE LINGERIE

Destinée aux amoureuses de corseterie, la nouvelle collection Etam Private fait la part belle au body, bustier, tanga... Les pièces d'exception se déclinent en dentelle de Calais Leavers, cuirs ou sequins à travers six lignes façonnées avec les plus grands ateliers français tels que Sophie Hallette ou Jean Bracq.  
*etam.com*



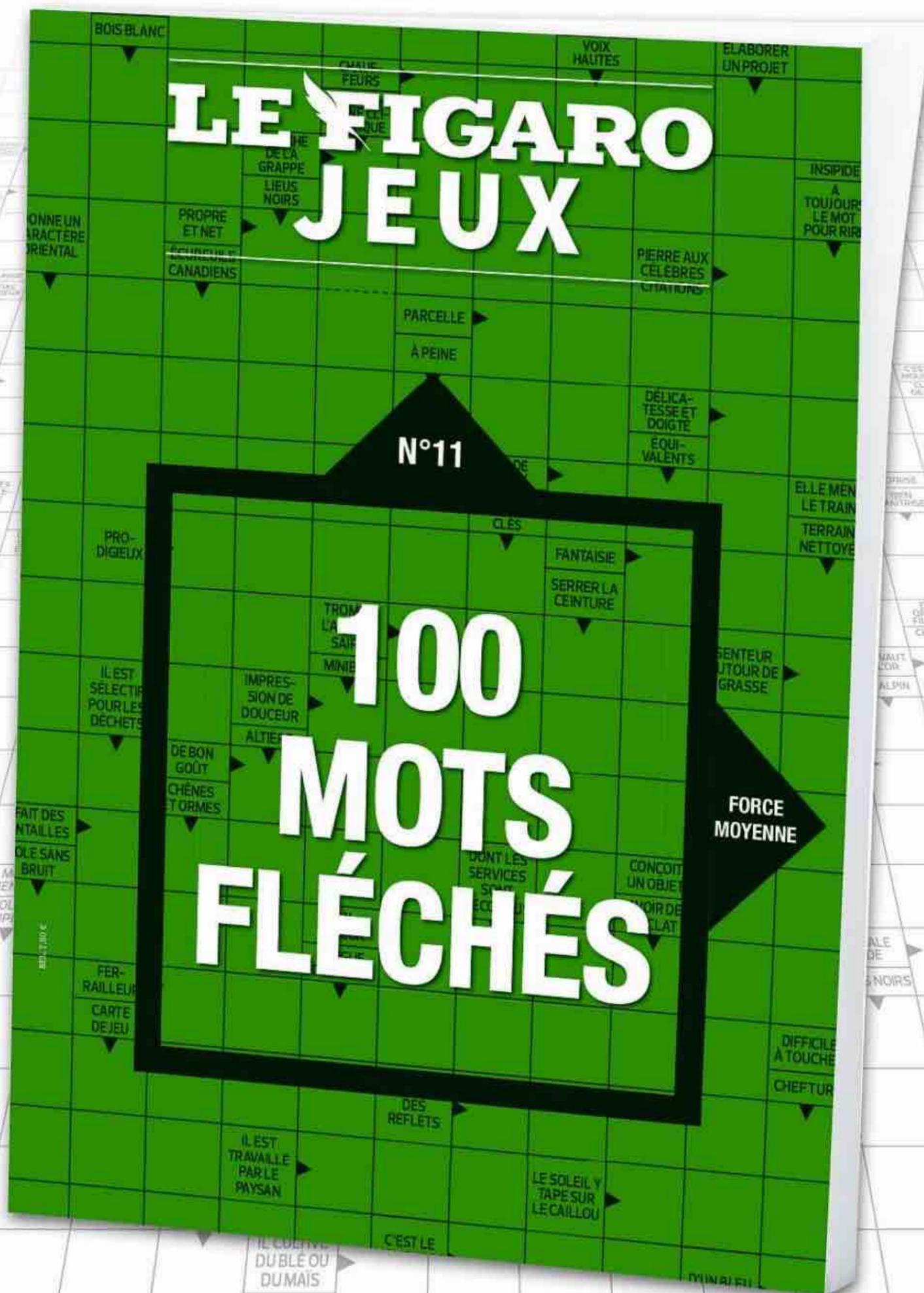
## TOP SECRET

Matières plus souples, anse revisitée... Inspiré du prêt-à-porter automne-hiver 2025-2026 aux notes western, le nouveau sac Secret de Schiaparelli nous fait de l'œil. Avec sa jolie fermeture en laiton façon cadenas, emblème de la Maison depuis 1935, il s'impose comme le gardien le plus désirable de nos trésors cachés.  
*schiaparelli.com*

## CÉLESTE

Proportions affinées, nouvel affichage de date intégré à la complication phases de Lune et sertissages de pierres d'exception... La collection PrimaLuna de Longines mixe complexité et poésie lunaire. L'horloger suisse révèle une pièce maîtresse ornée de 48 saphirs, cadran nacré bleu céleste et index en diamants. Son ambassadrice Jennifer Lawrence sublime à merveille la sophistication de cette montre bijou.  
*longines.com*

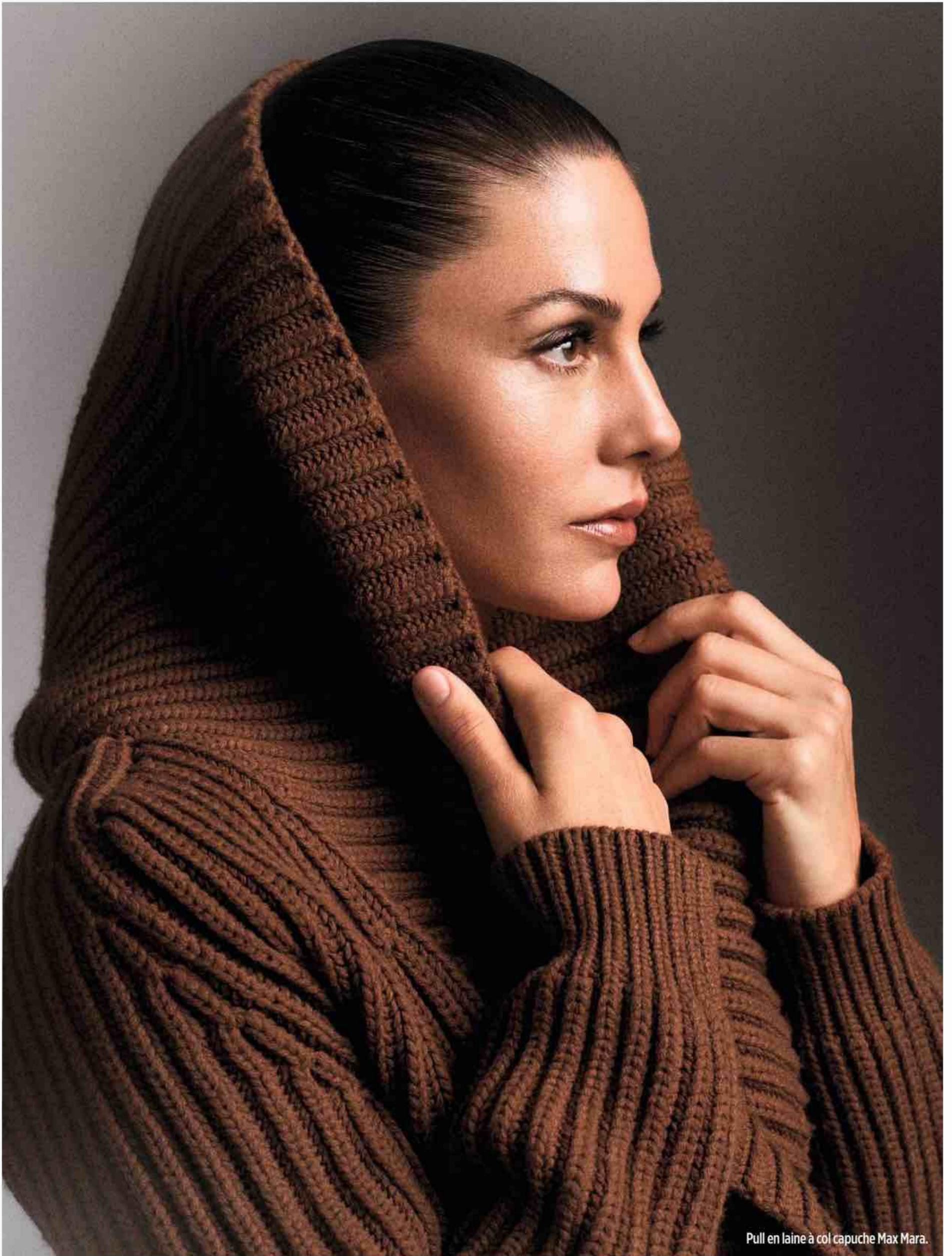
NOUVEAU  
N°11



6 €  
90

**100 MOTS FLÉCHÉS DU FIGARO**

EN VENTE ACTUELLEMENT chez tous les marchands de journaux et sur [www.figarostore.fr](http://www.figarostore.fr)



Pull en laine à col capuche Max Mara.

# NATASHA ANDREWS

## LADY FEEL GOOD

*Experte wellness et véritable gourou sur les réseaux sociaux, cette self care addict sort un livre où elle partage les secrets de son éclat.*

PHOTOS **NELSON SIMONEAU** INTERVIEW **NORA SAHLI**



Robe manches longues en mesh, soutien-gorge et culotte en laine et soie jaune acid, le tout Givenchy par Sarah Burton.



Veste, top à plumetis, jean et mules Kenzo. Brassière Miu Miu.

**E**lle aime dire qu'elle est allée à l'école de la nature, dans son bush australien natal. Ado, elle se rendait régulièrement au lac de l'arbre à thé, un lieu sacré aux eaux dites purifiantes. Après dix ans passés à Paris, un mariage (avec l'acteur Pierre Niney) et deux enfants (Lola, 8 ans et Billie, 6 ans), elle décide d'embarquer sa famille à la campagne. Si un jour elle s'est réveillée sur grand écran, elle est désormais professeure certifiée de yoga, de pranayama, spécialiste en nutrition intégrative et ayurvéda. Un mode de vie centré sur la nature, la permaculture et le bien-être holistique, dont elle nous distille les secrets.

**GALA :** Vous êtes australienne d'origine, quel genre d'enfance avez-vous eu ?

**NATASHA ANDREWS :** J'ai été élevée dans le bush, un lieu désertique, infesté de serpents et d'araignées. Mais j'étais réveillée par les oiseaux tous les matins ! Les éléments et la nature faisaient déjà partie de ma vie. Après l'école, mon rituel, c'était de partir me promener à la recherche de végétaux comestibles ou de la plante la plus belle, la plus étrange. Cette curiosité pour le vivant a été ma première école sauvage et libre. Ma mère, d'origine libanaise, arrivée en Australie à 13 ans, victime de racisme, a eu beaucoup de mal à s'intégrer. C'est l'une des

raisons pour lesquelles mon père a décidé de quitter la ville. Il avait un côté mystique, comme moi. Il disait que l'endroit où l'on habitait était « chargé ». Plus tard, on a découvert que notre maison avait été construite sur un ancien cimetière...

**GALA :** A quel moment avez-vous découvert le yoga ?

**N. A. :** A l'âge de 14 ans. J'ai eu une enfance un peu compliquée, mes parents étaient souvent absents, ils travaillaient beaucoup pour m'offrir le meilleur. Un jour, j'ai croisé la route d'une femme formidable qui m'a fait découvrir le yoga et les bienfaits des plantes médicinales. Elle a été le fil rouge de ma vie durant des années, je ne la remercierai jamais assez. Jusqu'à ce que je quitte l'Australie, je n'ai pas cessé de le pratiquer tout en enchaînant les petits boulots.

**GALA :** Vous quittez l'Australie à 18 ans, pour quelle raison ?

**N. A. :** Un jour, alors que j'étais serveuse dans un restaurant, j'ai surpris une conversation entre une jeune fille et sa grand-mère. Elles parlaient français et cette langue m'a aussitôt séduite. Un an après, je m'achetais un billet d'avion et je débarquais dans une famille d'accueil à Paris. Je me suis inscrite en littérature française et en histoire de l'art à la Sorbonne, puis au Cours Florent. Vous savez, quand j'étais jeune, j'étais très renfermée, j'avais beaucoup de mal à communiquer. Le yoga a libéré mon corps, le théâtre a libéré ma parole. Une résilience, en quelque sorte... ➤➤

## “LE YOGA A LIBÉRÉ MON CORPS”



## “MA ROUTINE MATINALE ? MASSAGE DU VISAGE, BROSSAGE DU CORPS À SEC ET BAIN D'HUILE POUR LA BOUCHE”

**GALA :** Vous publiez un livre\* dans lequel vous livrez des conseils wellness, allant du yoga à la méditation en passant par la nutrition. Pourquoi aujourd'hui ?

**N. A. :** J'adore la nature et le domaine de la santé, je suis une self care addict. Je pratique le yoga depuis toujours et, dès l'âge de 24 ans, je suis allée en Inde chaque année pour me perfectionner avec les meilleurs. Je suis aussi diplômée en nutrition intégrative et en permaculture. J'ai juste ressenti le besoin de transmettre mes connaissances à d'autres personnes que ma famille et mes amis, qui me servent de cobaye depuis des années ! De façon plus intime, ce livre est né d'un désir profond de laisser une trace pour mes filles. J'aimerais qu'elles aient accès à ce que j'ai découvert, expérimenté, compris au fil des années. J'aimerais leur offrir quelques clés pour aller plus vite à l'essentiel, vivre une vie plus alignée, plus consciente, plus en lien avec leur santé, leur nature, et la nature.

**GALA :** Vous consacrez un chapitre à chaque saison. Pourquoi devons-nous « écouter » les saisons ?

**N. A. :** Parce qu'elles nous montrent qu'il y a un temps pour tout : fleurir, fructifier, se dépouiller, se reposer. Rien dans la nature n'est en fleurs toute l'année, pourquoi devrions-nous l'être ? Respecter les cycles et les saisons, c'est reconnaître et accepter les nôtres. Elles nous rappellent que nous sommes faits pour évoluer, nous adapter, nous reposer, et renaître. Parce que vivre avec elles, c'est revenir à un rythme qui maintient notre corps en bonne santé, qui apaise notre esprit et nourrit notre cœur. C'est une sorte d'écologie intérieure. Et un retour à soi.

**GALA :** Se recentrer, c'est vivre au rythme des saisons mais c'est aussi se rapprocher de la nature selon vous. Comment faire si on habite en ville ?

**N. A. :** En étant attentif à tout ce qui nous entoure : humer les odeurs et parfums de l'extérieur, planter avec les mains ou toucher la terre, voir une graine germer ou une plante fleurir, ne serait-ce qu'en ayant des bacs à fleurs aux fenêtres, avoir un animal, écouter les oiseaux. Sentir le vent, la pluie, le soleil, l'eau sur la peau. Aussi en prenant soin de soi, de sa ville, de sa communauté. S'ouvrir aux autres, communiquer, les écouter, cela contribue à faire circuler les bonnes énergies.

**GALA :** Vous avez quitté Paris pour vivre à la campagne peu avant la naissance de votre premier enfant. Un retour aux sources ?

**N. A. :** Tout à fait. Après dix années à Paris, j'ai ressenti le besoin d'être de nouveau au plus près de la nature. Et je voulais que mes filles soient élevées à la campagne. Nous habitons une ferme avec des ânes, des poules, des chiens... J'ai aussi un jardin potager dans lequel je fais pousser tout un tas de légumes, et des arbres fruitiers. Je me réveille tous les matins dans le calme, avant

que tout le monde se lève. Il n'y a encore aucun bruit dans la maison, la nature dort, j'adore : c'est vraiment un temps pour moi, je fais ma routine matinale, massage du visage, brossage du corps à sec, bain d'huile pour la bouche. Et ensuite, je fais mon pranayama, dans l'ayurvéda, c'est la discipline du souffle au travers de la connaissance et le contrôle du prāna, énergie vitale universelle : des exercices de respiration particuliers pour le bien du corps et de l'esprit. C'est le moment que je me dédie pour bien démarrer la journée. Après ça, je me sens alignée, centrée pour le reste de la journée et disponible pour mes filles. D'ailleurs, nous nourrissons les animaux ensemble tous les matins avant d'aller à l'école. Et je cuisine tous les jours avec plaisir, des produits frais, de saison, maison, car « food is medicine ». Et évidemment, mes recettes sont aussi dans mon livre !

**GALA :** Depuis un an, vous organisez des retraites bien-être. Pouvez-vous nous en parler ?

**N. A. :** Oui, chaque saison, j'organise une retraite de quatre jours pour 10 à 15 personnes : Minorque à l'automne, Saint-Tropez l'hiver, Aix-en-Provence au printemps et l'île d'Yeu l'été. L'objectif ? Prendre le temps de se sentir en symbiose avec son propre corps, se reconnecter à soi-même, à ses émotions, pour améliorer son bien-être et optimiser son mode de vie au quotidien à travers plusieurs pratiques : le yoga, la méditation (et respiration), la nutrition, le jeûne intermittent, tout ce qui joue un rôle essentiel dans le bon fonctionnement de notre organisme et notre immunité. Ralentir le rythme, prendre conscience de son état physique et mental pour repartir du bon pied, avec un esprit sain dans un corps sain, à chaque saison. De plus, chaque personne repart avec un pack wellness afin de poursuivre la cure à domicile pendant un mois.

**GALA :** Nous allons entrer dans l'hiver, quels conseils pour être en forme et le rester ?

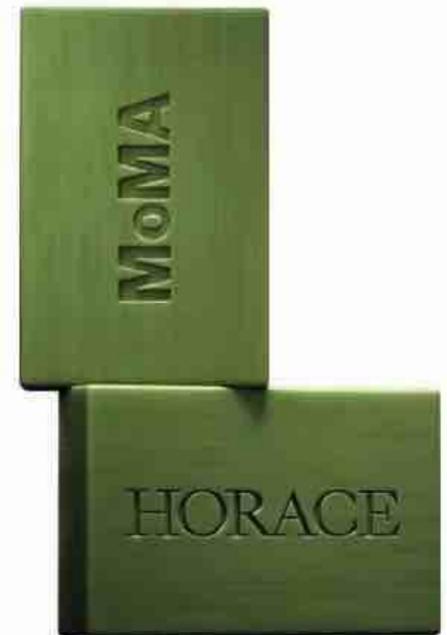
**N. A. :** Cela semble simple et évident, mais l'important est d'emmagasiner de la chaleur dans le corps. Il faut donc prendre des douches ou des bains chauds, s'enduire le corps et les cheveux d'huile de sésame avant de dormir : cela fera l'effet d'une armure contre le froid et calmera le système nerveux, en plus de régénérer la peau et la fibre capillaire. De quoi booster le système immunitaire et aider à la digestion. Ensuite, l'hiver, il faut bannir le cru et manger des aliments cuits et chauds. Consommer du bon gras, type huile d'olive. Se reposer et bien dormir. Prendre le temps de se réveiller en douceur. Notre corps n'est pas différent de celui des animaux ou des plantes : l'hiver, il a besoin d'hiberner, et un arbre ne fleurit pas toute l'année... Cela fait des décennies que l'on sous-estime l'importance pour la santé de respecter les saisons, or c'est l'un des secrets de la longévité. ♦

\* Flow(s), *Natasha Andrews*, Hachette, sortie le 5 novembre.



Blouson en faux cuir grainé The Frankie Shop.  
Minishort en laine Max Mara. Low-boots Barbara Bui.

# LE PETIT GUIDE (SNOB) DE LA BEAUTÉ



# Nos beauty experts vous livrent leurs coups de cœur de toujours et leurs pépites fraîchement dénichées.

PAR BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA, NORA SAHLI ET ISABELLE LAFOND

## LE COUP DE FOUET

A base d'eau de source des Pyrénées, de jus de fruits et de vitamine C2, sans sucres ajoutés ou conservateurs, cette petite canette a tout d'une grande. Dans ses 15 ml, un vrai shot de gingembre qui permet de faire le plein d'énergie et de booster son immunité. Version pomme citron ou pomme ananas, et pourquoi pas les deux ? Idéal avant une soirée, une réunion ou bien en cas de réveil difficile.

*DrFeelGood, 0,95 €\*\**

## TECKEL MANIA

Après le sac à main Teckel d'Alaïa, le paillason Ikea orné d'une meute de chiens-saucisses ou encore le succès du site teckelshop.fr, dédié à la déco ad hoc, on craque pour le peigne à cheveux signé Coucou Suzette (marque qu'on adore ici), aux petites dents en acétate. Et en serial shoppeuses qu'on est, on peut (on doit ?) aussi craquer pour la pince ou la barrette assortie.

*15 €, coucou-suzette.com*

## LA PÉPITE

Posséder un parfum L.T. Piver, c'est plonger dans l'histoire de la parfumerie française. Cette maison – qui a fêté ses 250 ans d'existence – renaît sous l'impulsion de sa nouvelle propriétaire, Nelly Chenelat. Après s'être plongée dans les archives, elle dévoile sept nouvelles eaux délicates (et délicieuses). Notre préf' : Un Parfum d'Aventure, aux notes de poivres rose et noir, muscade, cannelle et lavande.

*100 ml, 190 €, piver.com*

## LE GESTE QUI COMPTE

Cette crème est comme Harry Potter : elle a plein de pouvoirs. N°1 des ventes en pharmacie, Cicalfate+ d'Avène est le soin le plus recommandé par les dermatos pour les bobos des petits et des grands (égratignures, imperfections, brûlures superficielles, peau sensibilisée après l'épilation...). En octobre, acheter un tube contribue à soutenir l'association Tout le monde contre le cancer. Alors on fonce.

*40 ml, 10 €\**

## LA BOÎTE À MEUH

Ça, c'est LE snobisme ultime ! Le parfumeur Francis Kurkdjian crée l'événement avec la boîte à meuh parfumée Reine des prés. On la renverse et on la retourne pour laisser s'échapper un « meuhhh » (délicat) mais surtout une fragrance qui nous transporte illico dans de verts pâturages... En prime, elle est faite à la main, en carton recyclable et papier composé de 20 % de fibres de paille.

*45 €, franciskurkdjian.com*

## TRIO GAGNANT

Après deux décennies passées en studio et en backstage des défilés des plus grands, la make-up artist Carole Colombani a imaginé le pinceau idéal, « intuitif et polyvalent ». Résultat : trois formats, dont un spécialement designé pour diffuser uniformément blush, bronzer et autres poudres libres, ainsi qu'une version ultra-précise pour ombrer ses yeux en un clin d'œil.

*A partir de 29 €, colombanibeauty.com*

## MA SORCIÈRE BIEN AIMÉE

Que les fans d'Ariana Grande lèvent la main... L'artiste multifacette, qui s'apprête à reprendre le rôle de Glinda la bonne sorcière dans *Wicked : Partie 2* (le 19 novembre prochain au cinéma), célèbre le retour de la saga avec une palette canon signée r.e.m. beauty (sa propre marque). Douze fards à paupières dont un vert duo chrome juste grandiose, inspiré par l'éclat de la Cité d'Émeraude.

*Ozian Forest, 67 €, exclu Sephora*

## COLLAB ARTY

Fondé en 2016, Horace – marque de soins pour homme made in France – part à la conquête des États-Unis en s'associant au MoMA Design Store. Résultat : deux savons ultra-graphiques lancés en exclu dans la boutique du musée new-yorkais. L'un aux notes de menthe poivrée et arbre à thé, frais, vivifiant. L'autre, boisé, énergisant, aux effluves de cèdre de Virginie et feuille de sauge.

*Dès 6,40 €, store.moma.org*

## L'HUILE AUX TRÉSORS

Plus rien n'arrête Dyson Beauty. Un an après le lancement de sa ligne de soins capillaires Chitosan, la firme so british étend son domaine d'expertise avec cette nouvelle huile capillaire hydratante Omega. Dans ce joli flacon : une formulation sans silicone et une synergie de sept huiles dont celle de tournesol, produite dans l'immense ferme-laboratoire de la marque, en plein cœur du comté de Lincolnshire.

*30 ml, 52 €, dyson.fr*

# LES POUILLES EN MODE SLOW

*Incarnation de l'esprit balnéaire italien, Ostuni a Mare, refuge contemporain proche de la mer Adriatique, cultive zénitude et art de vivre au ralenti. Entre raffinement épuré et gastronomie enracinée dans son terroir.*

PAR DELPHINE CADILHAC

Là où le Salento flirte avec la vallée d'Itria, dans les parfums de maquis méditerranéen, Ostuni a Mare distille une hospitalité italienne solaire et décontractée. Ancré au sud des Pouilles entre sable blond, pinèdes odorantes et oliviers centenaires, ce resort rénové a été pensé pour partager et savourer l'instant, en s'affranchissant de tout rythme. Les vacances fantasmées. Dès l'arrivée, le décor donne le ton : lignes blanches, pierres lumineuses, bois clair et végétation verdoyante. Un esprit Riviera moderne au luxe feutré, pour ce paradis où lâcher-prise et détente sont au cœur de l'expérience. Les 202 chambres et suites baignées de clarté sont habillées de matières naturelles et de teintes douces, apaisantes, cultivant confort et quiétude déconnectante. Selon les catégories, balcon, patio et vaste véranda soulignent combien la vie en extérieur imprègne cette culture méridionale.

Les tribus apprécieront les Premium Family de 36 m<sup>2</sup> avec leurs espaces communicants, dotés chacun de leur propre salle d'eau, pour vivre ensemble sereinement sans se bousculer. Les couples, eux, trouveront dans la Junior Suite Prestige, revisitée cette année, le style et le confort parfaits pour une parenthèse en duo. La Rosa Marina Suite de 65 m<sup>2</sup> déploie deux salles de bains, dont l'une avec balnéo, une kitchenette et un grand balcon toisant les jardins. Deux piscines pour adultes et une version lagon se fondent dans le paysage naturel, les enfants ayant leur propre bassin pour s'amuser sans perturber les amateurs de lecture ou de sieste à l'ombre.

Quand le soleil irradie, on adore la fraîcheur du lobby avec ses coins salon confortables : une atmosphère propice aux rencontres amicales et au partage. L'occasion de trouver de nouveaux partenaires (ou adversaires !) pour un match de padel, de foot, une virée à vélo le long de la côte ou une partie de golf 18 trous, à quinze minutes de là. Balayé par les embruns, le tracé du parcours serpente entre pierres sèches et Adriatique.



Le kids club se chargera d'occuper les enfants avec des ateliers créatifs, des jeux d'équipe et d'aventure. Il Pontile est une zone privée sur la plage Rosa Marina, au cœur du Parco Naturale Regionale Dune Costiere. Accessible à pied depuis l'hôtel par un sentier ombragé ou à bord d'un petit train vintage, l'endroit rassemble familles, amis et couples sur son ruban de sable doré. Précision prometteuse de paysage authentique et préservé, Rosa Marina doit son nom à une petite fleur sauvage prospérant dans la région...

Ici, les tables racontent le Sud : huile d'olive locale, tomates acidulées et fruits de mer. Le déjeuner sur la plage à Il Pontile décline pêche du jour et saveurs ensoleillées avec les vagues pour bande-son. Les assiettes de l'Il Pergolato (sous la pergola donc) garnies de recettes apuliennes (des Pouilles) ou de pizzas gourmandes agrémentent les dîners conviviaux. Le Tasting Corner fédère amateurs de vins et d'huiles d'olive extra-vierges sélectionnées comme des crus, pour découvrir petits producteurs et grandes maisons autour d'une dégustation. Autant de richesses régionales, à l'image des spots incontournables à cocher sur sa to do list. Comme le labyrinthe de ruelles blanchies à la chaux d'Ostuni, joyau du Salento et cité ancienne dressée sur une colline panoramique à quelques kilomètres : une carte postale vivante, magique au coucher du soleil. Rival de taille, le village d'Alberobello, site classé à l'Unesco, est la capitale des *trulli*, petites maisons rurales aux toits coniques.

Citons aussi Cisternino, tout proche, médiéval et authentique, et Locorotondo, classé parmi les plus beaux sites d'Italie. Ou encore les grottes de Castellana pour une plongée spectaculaire sous terre entre concrétions, fossiles et cathédrales minérales ; la réserve naturelle de Torre Guaceto, trésor de beauté et de diversité ; Lecce, ville baroque surnommée la Florence du sud... Restée longtemps méconnue des Français, la région des Pouilles figure parmi les destinations européennes les plus plébiscitées. Un seul séjour suffit à comprendre pourquoi. ♦

La « ville blanche »  
d'Ostuni scintille  
jusqu'à la côte et offre  
un panorama  
grandiose, à l'origine  
de sa renommée.



Plaisirs de la table, farniente et bien-être composent à l'unisson une parenthèse où prendre son temps demeure l'essence même du séjour : un luxe rare, tellement bienvenu.

# LA MONTAGNE OUT OF THE BOX

*On déchausse ses skis pour s'offrir de nouvelles sensations de glisse dans le ciel, le temps d'un dîner à la bougie ou d'une nuit en dameuse... Dix expériences au sommet.*

PAR LAURENCE GOUNEL ET BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA





Vallouise

PHOTOS: SPY

## SE BALANCER DANS LES AIRS

**Où ?** A La Clusaz, en Haute-Savoie. C'est l'activité que tout le monde s'arrache dans la station. L'attraction, surnommée La Bascule et située sur le massif de l'Aiguille, revient pour une nouvelle édition hivernale. Une balançoire unique qui propulse les plus courageux dans les airs, offrant une vue imprenable sur la vallée des Confins et la chaîne des Aravis.

**Les +** Recommandé aux amateurs de sensations fortes, pour un « vol » de 6 minutes totalement crazy ! [lclusaz.com/details/la-bascule](http://lclusaz.com/details/la-bascule)

## JOUER LES JAMES BOND

**Où ?** Si on vous dit James Bond, *Demain ne meurt jamais...* vous répondez ? Peyragudes bien sûr ! C'est en effet sur l'altiport de cette station des Pyrénées que le célèbre espion (incarné par Pierce Brosnan) atterrissait en 1997 pour sauver l'univers. Depuis, le domaine est devenu plus qu'un simple lieu de tournage – même s'il est fier de son (bien) nommé Altibar 007 (avec rooftop, transats et DJ set) et d'avoir baptisé l'une de ses pistes du fameux matricule.

**Bon plan** En duo, entre amis ou en tribu, on booke (dès maintenant) ce programme canon à faire en soirée : vingt minutes de montée en dameuse à passagers – une vraie expérience – puis dîner avec menu montagnard dans le chalet L'Etape du Rider, au milieu des pistes. Fondue, raclette, tarte myrtille, ou formule pyrénéenne (cassoulet, canard, garbure...), le choix est vaste ! Pour la première fois cette année, les dâmeurs proposent de partager un moment de vie avec les clients et de découvrir le domaine lors d'une visite guidée inédite.

**Les +** S'initier (dès 10 ans) avec un moniteur au snooc, un drôle d'engin de glisse qui combine ski de randonnée et luge, sur 600 mètres de dénivelé. Et enfin, aller se détendre à l'incroyable centre Balnéa situé au bord du lac de Génos-Loudenvielle. Il capte une eau naturellement chaude (30-33 degrés), chargée d'oligoéléments. On peut y déjeuner, chiller et profiter des 4 500 m<sup>2</sup> de bassins et des six différents bains (romain, inca, japonais, maya, etc.). Avec possibilité de réserver des billets coupe-file ([balnea.fr](http://balnea.fr)).

*Plein d'autres infos sur [peyragudes.com](http://peyragudes.com)*

## SE BALADER AVEC DES ALPAGAS

**Où ?** A Vallouise, dans le Pays des Ecrins, (Hautes-Alpes). Connue pour ses activités immersives, ce territoire encore sauvage et authentique privilégie la slow altitude avec des balades en compagnie d'Amandine (animatrice et accompagnatrice d'excursions) et ses quatre alpagas, Banjo, Bichoco, Boutchou et Bichon. Tout doux, dociles, curieux, ils marchent avec plaisir à la longe et adorent se rouler dans la neige. Durant la promenade, leur propriétaire vous livrera tous les secrets de ces petits camélidés. Avec, en prime, activité créative incluant de la laine d'alpaga, goûter à base de lait d'ânesse et visite d'un igloo. *Alp'agaga*, 06 68 50 27 91.

**Bon plan** Même logique d'être au plus près de la nature avec le Watogla Camp, qui a imaginé l'expérience d'une nuit insolite en dôme géodésique. Pour s'endormir à la belle étoile et se réveiller en observant la faune et la flore. En couple ou en famille (deux à quatre couchages). Chaque structure est équipée d'un mobilier léger et confortable, d'un poêle à bois, de toilettes sèches et d'un panneau solaire.

*A partir de 120 € la nuit, [watogla.com](http://watogla.com).* ➔



La Plagne



Samoëns



Val Thorens

## OSER LA NAGE EN EAU GLACÉE

**Où ?** A Samoëns, en Haute-Savoie, dans le massif du Haut-Giffre. Désormais accessible à tous, la plongée à  $-5^{\circ}\text{C}$  dans le lac aux Dames, avec un pro, combine techniques de respiration, connexion à la nature et dépassement de soi. Le tout dans un cadre paisible et enchanteur. Au-delà du défi, on améliore sa résistance au stress et la récupération après l'effort grâce à cet anti-inflammatoire naturel qui permet surtout de booster son immunité... et favorise par ailleurs la perte de poids. Parmi les adeptes de cette pratique : la championne locale de natation Carrie Wilmot.

**Bon plan** On vise la location d'exception en tribu (jusqu'à 10 personnes) avec le chalet Mont Plaisir, perché à 1 400 mètres. Au total, 120 m<sup>2</sup> sur trois niveaux, rénovés dans un esprit écologique et chaleureux. La bonne surprise ? Pas de réseau mobile, pour une déconnexion totale. En option, des séances de marche afghane ou de yoga du froid.

*A partir de 600 € pour deux nuits.  
mont-plaisir.com et samoens.com*

## FLOTTER EN APESANTEUR

**Où ?** A La Plagne, en Savoie. La station inaugure un voyage ascensionnel inédit avec l'Aérolive, deux cabines sans vitre ni siège, qui montent jusqu'à 3 080 mètres. Debout, en prise directe avec la nature et le vide, les passagers sont équipés d'un baudrier et libres de leurs mouvements, comme en apesanteur... Direction le toit du domaine skiable, avec un panorama à couper le souffle.

**Bon plan** On poursuit les sensations intenses en s'offrant une nuit dans une dameuse, aménagée comme une suite douillette, à 2 400 mètres d'altitude. Minibar, home cinéma, lit double, chauffage, machine à café et thé, tout y est... Avec vue sur le mont Blanc et dîner romantique pour Noël, le jour de l'an et la Saint-Valentin. Redescente le lendemain à 7 h 30.

*A partir de 449 € la nuit, skipass-laplagne.com*

## TRINQUER EN HAUT DES CIMES

**Où ?** A Val Thorens, en Savoie. Au sommet de la mythique cime Caron, à 3 200 mètres, un nouveau concept sur 800 m<sup>2</sup> qui inclut une « cave à manger » gastro avec plus de 150 références de vins à travers le monde, une quarantaine rien qu'au verre, les salaisons du maître charcutier de Moncharvin, les boccas du Bistrot à Grignon, une ambiance exclusive et un service aux petits soins (des chaussons pour se mettre à l'aise). A l'étage du dessous ? Un bistrot panoramique. Et sur le rooftop, en plein air, un snacking avec une vue à 360° sur le mont Blanc, la Grande Casse et les Grandes Jorasses. Le nouveau spot to be du domaine des Trois Vallées.

**Bon plan** On dort au Hob, à Orelle, l'hôtel ultra-contemporain le plus accessible du lieu. Idéalement situé au pied du télésiège, il rejoint le plus grand domaine skiable au monde en trois minutes et s'adapte à tous les scénarios : chambres doubles, familiales et petits dortoirs de six pour les groupes.

*A partir de 145 € la chambre double et 48 € le lit simple en dortoir. orelle.net et valthorens.com* ➔





## S'INTIER AU SPEED RIDING

**Où ?** A Valfréjus, en Savoie. La capitale pionnière de ce sport extrême en célèbre les 25 ans cet hiver. L'occasion de tester ce mix de ski et de parapente où l'on alterne glisse et vol, pour un maximum de sensations fortes. Aucune expérience en parapente n'est requise, et un niveau de ski 3<sup>e</sup> étoile suffit, ce qui en fait l'une des disciplines intensives les plus accessibles.

**Bon plan** Compromis bien pensé entre auberge de jeunesse et hôtel au pied des pistes, le BodyGo Hostel conjugue design contemporain, intimité et prix raisonnable.

*5 jours et 4 nuits en demi-pension, incluant trois jours de ski avec matériel et forfait. Dès 300 € / pers. bodygohostel.com et valfrejus.com*

## RÉVEILLONNER EN ALTITUDE

**Où ?** A Tignes, en Savoie. C'est inédit ! La station convie, pour le 31 décembre, dix mille choristes reprenant des tubes dans une ambiance survoltée, avec un DJ set de 22 h 30 à 1 h du matin. Le tout à 2 100 mètres d'altitude, sur le front de neige de Tignes le Lac. Des écrans géants seront installés pendant le show et diffuseront les paroles en direct pour garder le rythme sans se tromper. Avec, en point d'orgue, un sublime feu d'artifice dont la station a le secret. [tignes.net](http://tignes.net)



**Bon plan** Séjourner à l'hôtel familial 5 étoiles Les Suites (31 chambres, toutes rénovées dans un esprit de chalet cozy) de la Maison Bouvier, et s'offrir l'expérience d'un dîner de haute volée chez Ursus, la table doublement étoilée de Clément Bouvier qui a reconstitué une forêt au clair de lune, avec 380 troncs qui viennent assurer l'intimité de chacun.

*A partir de 388 € la chambre double, maison-bouvier.com*

## DÉCOUVRIR L'AUTOGYRE

**Où ?** Au sein du massif de Belledonne, dans les Alpes. Engin hybride à mi-chemin entre l'hélicoptère et l'ULM, l'autogyre offre un vol confortable et stable grâce à son rotor libre peu soumis à la contrainte du vent. L'occasion d'embarquer pour l'un des cinq itinéraires aux panoramas imprenables, pour 10 à 40 minutes de vol. Vue dingue sur les montagnes environnantes garantie et, rassurez-vous, en hiver, les engins sont chauffés !

*De 40 à 230 €, chartreuse-tourisme.com*

**Bon plan** On s'offre, au Collet, une semaine complète en famille (deux adultes et deux enfants) à moins de 1 000 € pendant les vacances scolaires, incluant les forfaits et une expérience de ski à la belle étoile.

*A partir de 950 € la location, belledonne-chartreuse.com*

## SE FAIRE UNE EXPO EN FORÊT

**Où ?** A Font-Romeu. Jamais à court d'expériences insolites, la station emblématique des Pyrénées-Orientales inaugure le Musée sans murs en pleine forêt : un parcours culturel jalonné de plus de 40 sculptures, œuvres d'artistes locaux. D'une longueur de 2,5 km, ce sentier culturel est gratuit, en accès libre et offre une belle balade de deux heures avec, en prime, d'extraordinaires panoramas sur la chaîne pyrénéenne. Le soir venu, on embarque dans une dameuse pour un dîner intimiste (20 couverts max) à La Gallina, un chalet à l'ambiance « seuls au monde », perché à 2 200 mètres.

**Bon plan** Séjourner au Grand Hôtel Ermitage, le tout nouvel établissement 4 étoiles – au prix d'un trois-étoiles dans les Alpes – aménagé dans une bâtisse en pierre qui fut l'ancienne usine à neige de la station. Au total, 22 chambres ultra-douillettes et toutes décorées différemment. ♦

*A partir de 198 € la chambre double, grandhotelermitage.fr et font-romeu.fr*

# ÉVASION AUX ANTILLES AVEC PIERRE & VACANCES

*Pas de passeport, huit heures de vol, un fuseau horaire qui ménage le corps, et la garantie de trouver soleil et chaleur quand l'Europe claque des dents. Situés sur les meilleurs spots de Martinique et de Guadeloupe, les villages Pierre & Vacances sont les antidotes parfaits à la grisaille de l'hiver.*



## Pause douceur en Martinique

Ah, les plages de Martinique... Elles nourrissent les imaginaires des citadins et, sur place, tiennent toutes leurs promesses. Aux Salines, l'immensité du sable blond et les raisiniers tordus par le vent dessinent un décor de carte postale. À Anse Dufour, on nage en compagnie des tortues dans une eau d'une transparence quasi irréelle. Pourtant, impossible de réduire la Martinique à ses rivages : l'île a trop de tempérament. Sous ses airs de bout du monde, la Fleur des Caraïbes offre une multiplicité d'activités. La culture antillaise, riche et vivante, s'exprime dans les distilleries centenaires – Clément, Trois Rivières – et les marchés locaux où l'on fait le plein de paniers en osier, d'épices et de tissus madras. À la carte nature, on savoure une langouste grillée au coucher du soleil, on part à l'assaut de la montagne Pelée et de ses panoramas vertigineux, on randonne sous les fougères arborescentes de la forêt de Montravail ou l'on respire dans les pitons du Carbet.

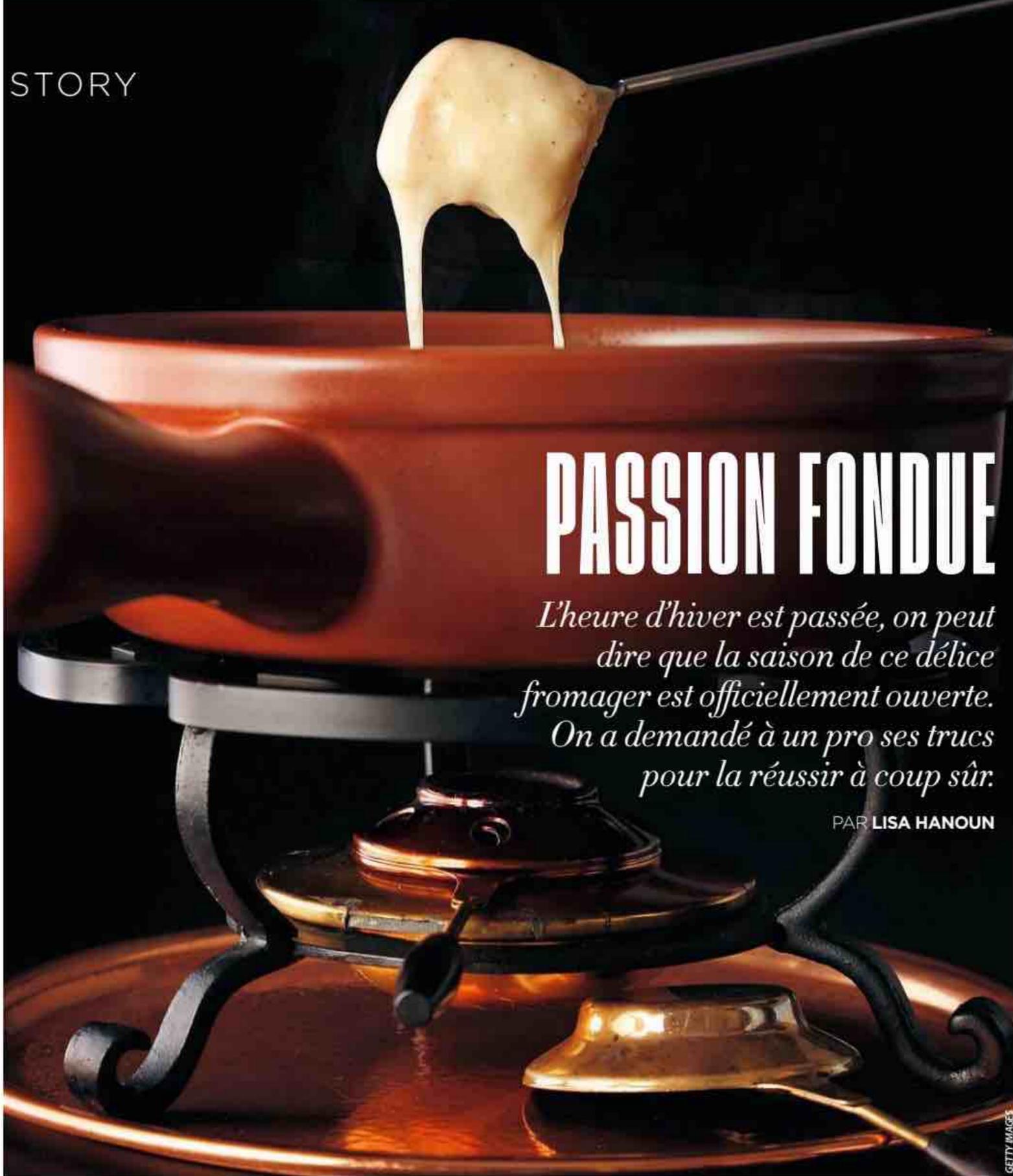
## Boost d'énergie en Guadeloupe

Autre option : la Guadeloupe. Plus vive, plus contrastée, l'île Papillon alterne entre lagons turquoise et reliefs volcaniques. À Sainte-Anne, sur la côte sud de Grande-Terre, les eaux scintillantes se prêtent à des journées entières de baignade et à des balades en paddle (découverte de la mangrove à partir du village, pour une immersion grandeur nature), tandis qu'à la pointe des Châteaux, les vagues de l'Atlantique aimantent les surfeurs. Mais là encore, l'île ne se résume pas à ses plages. Les randonneurs

s'attaquent à la Soufrière, volcan encore fumant, avant de se rafraîchir dans les cascades de Basse-Terre. La réserve Cousteau, spot mythique de plongée, ouvre sur un monde sous-marin foisonnant. Et partout, l'ambiance créole happe les sens : les marchés débordant d'acras savoureux, de piments et de fruits juteux, les cantines où mijotent les poulets boucanés, et la musique zouk qui s'invite dans les petits bars à la tombée de la nuit.

## Deux adresses de rêve à un prix abordable

Où poser ses valises pour profiter au mieux de ces îles de carte postale ? À Sainte-Luce, en Martinique, et à Sainte-Anne, en Guadeloupe, les villages trois-étoiles Pierre & Vacances offrent des emplacements exclusifs, idéalement situés géographiquement, avec accès à des petites plages préservées et quasi privées. Les studios et appartements sont nichés dans des jardins tropicaux, dotés de balcons avec vue splendide sur l'océan ou la végétation et de cuisines ouvertes, parfaites pour improviser ses repas après le marché. À moins de préférer le restaurant du village et son buffet créole haut en saveur. L'avantage : tout se vit à pied, quelques pas suffisent pour rejoindre la plage ou les piscines qui prolongent la perspective vers la mer. À mi-chemin entre l'hôtel et la maison de vacances, avec des clubs destinés aux enfants et des activités libres (certaines offertes, comme le fitness, le zouk, la dégustation de rhum ; d'autres à la carte, telles que la randonnée guidée, le surf, la plongée ou le catamaran), on goûte ainsi au luxe accessible de se réveiller sous les palmiers et de s'endormir face à la mer... en plein hiver.



# PASSION FONDUE

*L'heure d'hiver est passée, on peut dire que la saison de ce délice fromager est officiellement ouverte. On a demandé à un pro ses trucs pour la réussir à coup sûr.*

PAR LISA HANOUN

**L** douard Vetard, fromager responsable des Grands Crus de fondue, la table traditionnelle de l'hôtel M de Megève, où l'on se presse pour une expérience culinaire mémorable, nous rappelle que la fondue était historiquement un plat populaire, réalisé avec les fromages qui n'étaient pas vendables. Puis on s'est rendu compte qu'on pouvait la faire avec des bons fromages et des assemblages différents. Il existe plusieurs types de fondues : simple, fruitée, corsée... L'idée est de proposer des assemblages de qualité selon les envies. On peut aussi jouer sur la texture, plus ou moins liquide.

#### **Comment bien choisir son fromage ?**

Cela dépend, encore une fois, du style recherché. Pour une fondue plutôt douce, on peut mettre un comté de 6 à 12 mois, un gruyère suisse et 30 % de vacherin fribourgeois ou de L'Etivaz, des fromages suisses. Parfois pasteurisés, ils perdent un peu en goût mais gardent l'onctuosité et la qualité

du produit. Pour une version plus puissante, on peut opter pour un beaufort de 30 mois d'alpage. Il n'y a plus que dix fabricants en France qui détiennent cette appellation. Ils ne sont pas faits en fromagerie mais en chalet d'alpage.

#### **Quelle est selon vous la meilleure association fromage-vin ?**

L'idéal serait sûrement les grands bourgognes blancs mais, pour une fondue, c'est un peu idiot. Les vins blancs de Loire ou de Touraine sont parfaits, avec un cépage chenin, c'est ce qu'on fait de mieux.

#### **Et une version sans alcool ?**

Depuis quelques années, nous imaginons une fondue avec du thé à la place du vin. A l'hôtel, nous utilisons les produits de la marque suisse Chanoyu. Nous faisons un assemblage de deux de leurs thés pour pousser l'exception. A la maison, vous pouvez également remplacer par du bouillon de poule pas trop gras.

#### **Comment pimper sa fondue ?**

On peut mixer différents pains : de campagne, aux céréales, aux noix... On peut aussi varier les supports et mettre des champignons de Paris ou des morilles. La morille est idéale car c'est une éponge à fromage avec un parfum particulier. En revanche, il ne faut pas un fromage trop corsé, qui pourrait tuer son goût. Tout est question d'équilibre... J'adore également les assemblages sucré-salé avec des fruits par exemple : des morceaux d'ananas, de kiwi, des framboises... Cela donne des saveurs étonnantes mais intéressantes.

#### **Quel conseil donneriez-vous à une personne qui n'aime pas le fromage mais qui souhaite s'essayer à la fondue ?**

Commencer par une fondue assez douce, avec par exemple des morceaux de chou-fleur ou de brocoli al dente. C'est végétal et très facile à manger. ♦

# CITY GUIDE

LES MEILLEURS SPOTS POUR DÉGUSTER UNE FONDUE,  
À LA MONTAGNE MAIS PAS QUE !



## LE PLUS BRANCHÉ

A partir du mois de novembre, du jeudi au samedi, le Chalet des Iles organise des fondues festives en plein cœur de la verdure du bois de Boulogne. La soirée commence par un verre de vin chaud et se termine par un DJ set au bar, sous les étoiles, en passant bien sûr par une fondue savoyarde qui réunit des fromages de qualité. Le réconfort accessible, ça n'a pas de prix.

## LE PLUS ENSOLEILLÉ

Au pied de pistes de Courchevel, la terrasse panoramique de l'Alpes Hôtel du Pralong, 5 étoiles, offre une expérience tout aussi chic que conviviale autour des spécialités savoyardes. Version tradi ou trendy, vous avez le choix, avec, en prime, un bain de soleil dont on ne se lasse pas.

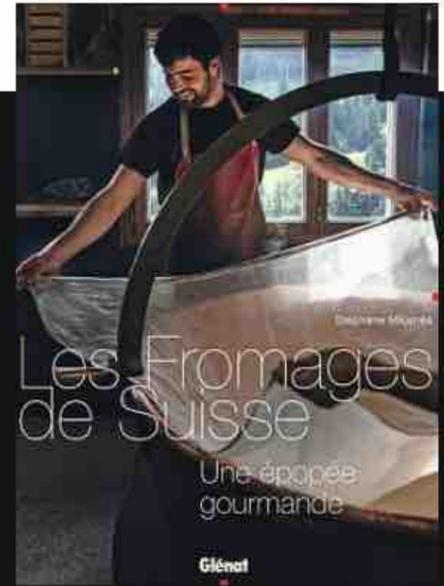
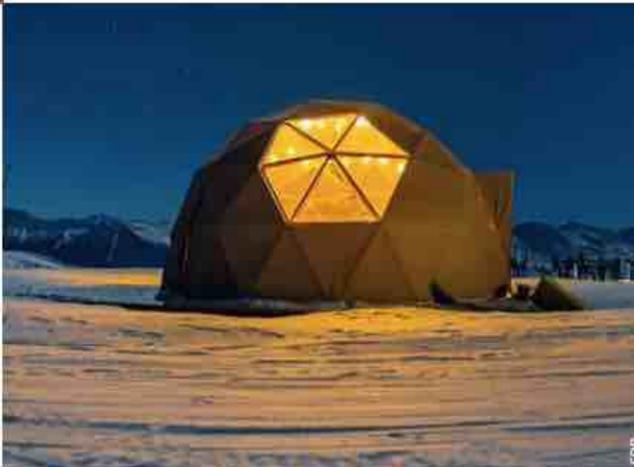


## LE PLUS LUNAIRE

Ici, il ne s'agit pas uniquement de déguster une bonne fondue. Mais de le faire dans une bulle isolée au cœur des Alpes. Sur les montagnes de la Toussuire, Chez Bib offre une vue 360 degrés entre les cimes bientôt enneigées et le ciel étoilé. Vous êtes de passage ? Une parenthèse hors du temps à s'offrir absolument.

## LE PLUS CHALEUREUX

Envie d'une pause montagne sans quitter Paris ? Direction le chalet intimiste de l'Hôtel Plaza Athénée. Dans l'emblématique Cour Jardin qui se transforme en patinoire les frimas venus, ce petit écrin chaleureux prévu pour vingt convives propose une expérience unique le temps d'un dîner autour des spécialités alpines, qui se conclut par une fondue au chocolat. Plaisir régressif.



## LES FROMAGES DE SUISSE, RECETTE DU SUCCÈS

Emmentaler AOP, gruyère AOP, tête de moine AOP...

Si vous aimez le fromage, vous avez forcément un petit coup cœur. Lorsqu'il s'agit de fromage suisse, la qualité et le goût sont inégalés. Pour parfaire sa culture du terroir helvétique, le label Les Fromages de Suisse invite à découvrir dix spécialités emblématiques à travers le savoir-faire et l'expertise de treize chefs issus de prestigieuses tables en Belgique, en France et en Suisse, qui partagent leurs recettes inédites à base de fromage. Un voyage gourmand qui ne résiste pas à l'envie.

On craque totalement !

*Les fromages de Suisse, une épopée gourmande, Stéphane Méjanès, François Robin, Éditions Glénat, 50 €. En librairie à partir du 13 novembre.*







SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

	5			6				
		2	9	7		8	1	6
	7	1	2		4		9	
					9		3	8
8	1		4		6		2	9
	9						4	
	4					1	6	
5			7	1		4		
		7	6		3			

MOYEN

2				1				8
		8			2		9	
		4		5	9	2	6	
				4	1	9		
1								3
		3	5	2				
	3	9	7	8		4		
	8		2			5		
5				9				6

DIFFICILE

					1			6
		5	4				8	
	9	2	3			5		
4						8		1
	6						2	
7		3						4
		6			5	7	1	
	1				3	4		
3			6					

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- Extrêmement inquiétant.
- Bonne sauce.
- On y fait du feu.  
Évite une suite.
- Site touristique.  
Rejette toute règle.
- Mets suisse.  
Bien pour cela.
- Marque la possession.  
Moment où siège l'Assemblée.
- Dame de l'Artois.
- Fromage à pâte molle.  
Après la SDN.
- Chambon d'Auvergne.  
Voisin de l'autruche.  
Respectés pour maintenir les traditions.
- En matière de.  
Jeune, mais déjà vache.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

VERTICALEMENT

- Rabattable.
- Sans ambages.  
Ex-capitale de l'Artois.
- Mettre en place.  
Fait grimacer.
- Part de la couronne.  
Gauloise... verte.
- À la page !  
Forces déifiées.  
Abréviation pour le maître.
- Claude Henri de Rouvroy.
- Près de la.  
À la portée de tout le monde.  
On le sait peu véloce.
- Un fils de Jacob.  
Nounou mythologique.
- Point baveux.  
Point ignorés.
- Elle aime fanfaronner...

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

5	7	2	9	7		8	1	6
4	8	1	2	4		9		
6	3	8			9		3	8
7	8	1	4		6		2	9
2	9						4	
3	4					1	6	
8	5		7	1		4		
9		7	6		3			

Mots fléchés

B	M	P	S	M	P	N	G	C	T	S									
M	A	N	U	C	U	R	E	O	M	I	S	E	A	R	O	B	A	S	E
L	R	A	B	A	T	T	U	L	O	Y	A	L	L	A	P	E	R		
C	U	M	I	N	P	H	A	R	A	O	N	P	A	R	O	L	I	E	R
S	U	R	I	M	I	C	A	R	N	A	G	E	A	N	E	S	S	E	
R	T	L	C	A	M	O	N	T	T	A	R	E	S						
R	O	B	U	S	T	A	T	I	R	E	L	I	R	E					
F	A	T	A	L	E	L	A	S	S	O	E	T	R	E					
D	N	E	C	T	A	R	A	I	G	R	I	E							
T	E	R	A	T	O	R	D	A	N	T	I	V	R	E					
A	L	G	E	R	I	E	N	E	E		T								
T	I	N	E	P	A	N	T	A	L	O	N	P	O						
S	C	A	N	N	E	T	A	R	E	E	P	I	N	E	A				
A	L	E	N	T	O	U	R	N	A	T	U	R	E	L	E	T	A	L	S
A	C	I	T	R	O	N	B	D	E	C	O	R	A	L	L	O			
E	M	P	I	L	E	N	O	B	E	L	C	H	R	I	S	T	I	A	N
I	L	E	R	E	C	U	L	A	T	T	E	I	N	T					
U	S	A	N	T	D	E	B	O	U	C	H	E	E	C	O	M	E	T	E
M	I	N	I	M	E	A	N	N	E	A	U	P	E	R	I	N	E	E	
M	E	D	E	C	I	N	E	D	E	S	I	R	S	R	E	S	T	E	S

Mots croisés

S	S	S	I	N	E	S	E												
U	S																		
U	N	O																	
N	E																		
C	A																		
R																			
C																			
E																			
T																			

Mots mélangés  
NIPPON.

Le titre est :  
AMSTERDAM.

# NOS SOLUTIONS POUR VOTRE SANTÉ



**Conseil**



**Bien-être**



**Expertise**

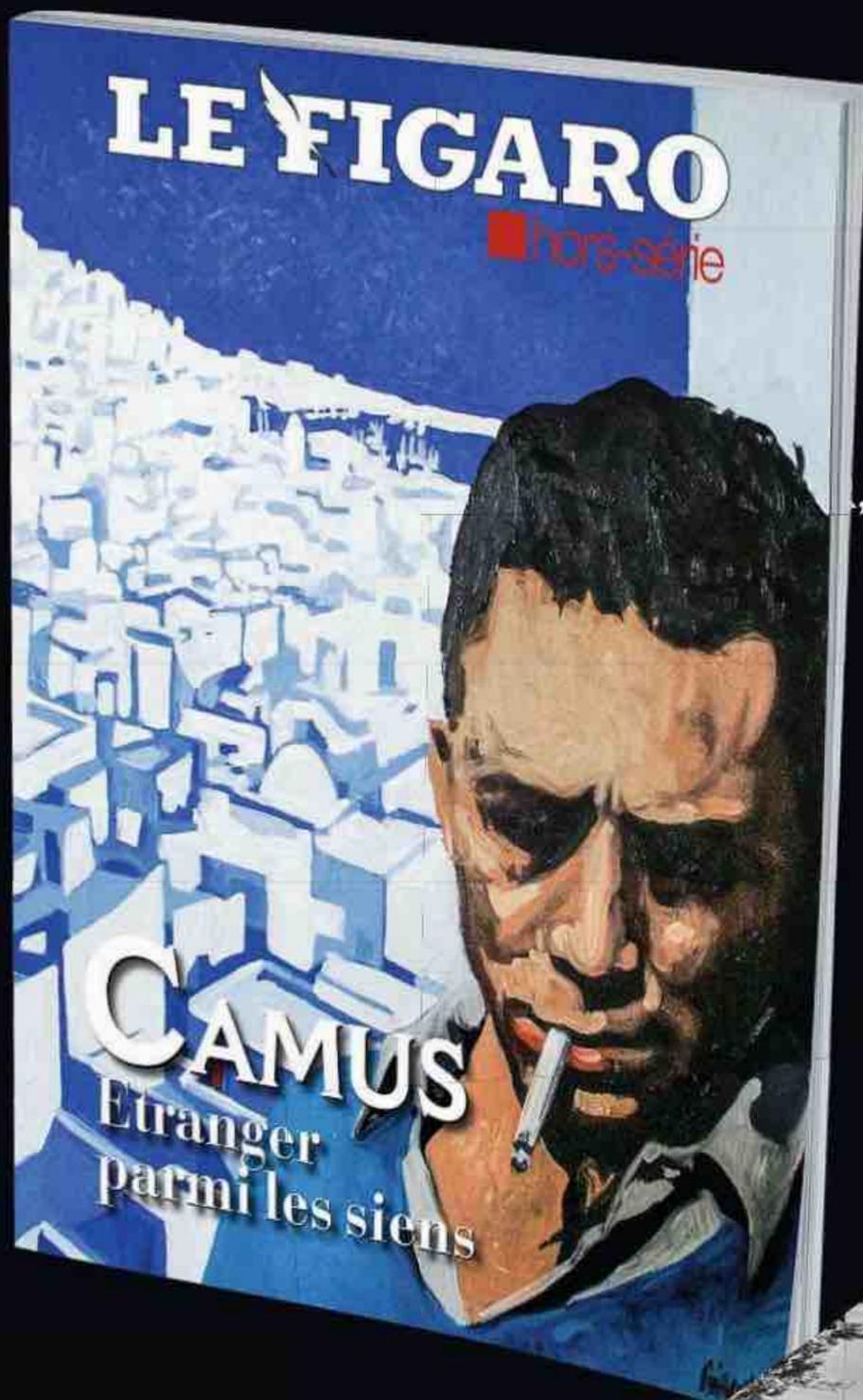
NOVEMBRE  
DÉCEMBRE  
2025  
JANVIER  
2026

**7,50** €

**VOTRE NOUVEAU FIGARO SANTÉ MAGAZINE**  
EN VENTE ACTUELLEMENT  
dans tous les points de vente et sur [www.figarostore.fr](http://www.figarostore.fr)

# LE FIGARO

■ hors-série



## CAMUS, ÉTRANGER PARMIS LES SIENS

C'est l'un des romans français les plus lus au monde depuis sa publication en 1942. De ceux dont la lecture vous marque d'un fer rouge au cœur. Avec *L'Étranger*, Albert Camus avait voulu transposer en littérature sa philosophie de l'absurde. L'adaptation filmée qu'en propose aujourd'hui François Ozon, avec Benjamin Voisin dans le rôle de l'énigmatique Meursault, rend justice à son ambition en épousant tous les aspects d'une œuvre inclassable. À l'occasion de cet événement, *Le Figaro Hors-Série* publie une version augmentée de son magnifique numéro consacré à Albert Camus. Écrivains, historiens, critiques littéraires font le récit de sa vie, sondant la pensée de ce contemplatif à la plume courageuse, récompensé par le prix Nobel de littérature, qui médita sur le tragique de l'existence et la noblesse de la nature humaine. Ils reviennent sur son enfance passée sous le soleil d'Algérie, son attachement à cette terre, son affrontement avec Jean-Paul Sartre, mais aussi sur sa force de caractère face aux servitudes de l'époque et sur son ouvrage posthume, *Le Premier Homme*. Ils mettent en parallèle l'adaptation cinématographique de *L'Étranger* par François Ozon avec celle que signa en 1967 Luchino Visconti avec Marcello Mastroianni. Un numéro superbement illustré pour tout savoir d'un homme qui ne sacrifia jamais son honneur à la complaisance. Un homme qui, confronté à une vie apparemment privée de sens, nous ressemble au fond comme un frère.



11 €  
,90

124 pages, actuellement disponible  
chez votre marchand de journaux et sur [www.figarostore.fr/hors-serie](http://www.figarostore.fr/hors-serie)



Retrouvez *Le Figaro Hors-Série* sur X et Facebook





# LES NUITS DE GALA

PAR MAURANE HUGON

*Sous l'éclat de Tiffany & Co. et dans l'intimité de l'Atelier de Curiosités de Polène, la créativité et le savoir-faire se célèbrent au cœur de la ville lumière.*



1. Léna Mahfouf. 2. Camille Cottin. 3. Les mannequins Constance Jablonski et Liya Kebede. 4. Natalia Bryant et Emma Chamberlain. 5. La princesse Maria Olympia de Grèce et de Danemark, Lauren Santo Domingo et Rosie Huntington-Whiteley.

## TIFFANY & CO. PREND SON ENVOL À PARIS

Pendant la Fashion Week de Paris, le Grand Café, la brasserie du Grand Palais imaginée par Joseph Dirand, vibre d'un éclat particulier : ce soir-là, Tiffany & Co. y célèbre le lancement de la collection Bird on a Rock, nouvelle interprétation du bijou mythique de Jean Schlumberger par Nathalie Verdeille, directrice artistique de la joaillerie de la maison. Sous la lumière dorée du lieu, Lauren Santo Domingo, à la tête de l'univers maison de Tiffany, accueille ses invités pour un dîner intimiste. Les tables, qu'elle a elle-même imaginées, reflètent le raffinement de la griffe jusque dans le moindre détail. Les Françaises Camille Cottin, Léna Mahfouf et Constance Jablonski, ou encore Rosie Huntington-Whiteley, épouse de Jason Statham, se glissent parmi les convives. Au cœur de la collection, le motif délicat de l'aile s'impose comme un symbole de liberté. Les pièces déploient leurs reflets en diamants et métaux précieux. L'oiseau de Schlumberger renaît, plus libre que jamais, et signe un nouveau chapitre de l'histoire de Tiffany – celui où la légende s'allège, pour mieux prendre son envol. ♦



# L'ATELIER DE POLÈNE CRÉE LA CURIOSITÉ

Dans l'écrin feutré du 2, rond-point des Champs-Élysées, la Maison de maroquinerie Polène célèbre l'ouverture de son nouvel espace de 93 m<sup>2</sup>, l'Atelier de Curiosités, qui plonge les visiteurs dans son univers artisanal et créatif. Lors de cette soirée hors du temps, la lumière tamisée se mêle aux lueurs des chandelles, tandis que chaque détail invite les convives à regarder, toucher, sentir et apprendre. Le cuir se plie, se drape et se coud sous les yeux comme une chorégraphie silencieuse, entre l'atmosphère du studio parisien où naissent les idées et celle des ateliers d'Ubrique, en Espagne, où les artisans donnent vie aux sacs de la Maison. Un escalier conduit à une longue table, imaginée par We Are Ona, parée de fleurs en cuir issu des chutes de la collection Plèi Polène. Autour, les voix des invités – Golshifteh Farahani, Nina Dobrev, Barbara Palvin... – se mêlent à l'atmosphère intime, ponctuée de rires et de murmures. Une soirée placée sous le signe de la poésie et de l'élégance. ♦

PHOTOS: GETTY IMAGES FOR POLÈNE

Au centre :  
Golshifteh Farahani.  
1. La mannequin Iris Law, fille de Jude Law.  
2. L'actrice bulgaro-canadienne Nina Dobrev.  
3. Barbara Palvin.  
4. Solange Knowles.  
5. L'actrice française Rebecca Marder.

*Avec Mars et Mercure en Sagittaire, la cavalerie lourde arrive au galop ! Les signes de Feu et d'Air affirment leur indépendance. Gageons que ces effets atténuent le climat électrique (carré Vénus-Jupiter, opposition Mars-Uranus). La tempérance est de mise du 3 au 5 novembre !*

## BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

**HUMEUR** De dimanche à mardi, la Lune qui s'arrondit dans vos quartiers booste votre motivation et votre ego. Un peu trop ? Tout doux l'agneau côté cœur !

**SENTIMENTS** On ne peut pas dire que les planètes inclinent à la paix des ménages cette semaine. En face de votre signe, Vénus s'oppose à Chiron et à Jupiter. Une ancienne blessure d'ego peut refaire surface et nuire à votre épanouissement (3<sup>e</sup> décan). Heureusement, le duo Mars-Mercure en Sagittaire vous guide pour trouver les bons mots et aller de l'avant à partir du 4.

**CARRIÈRE** Après un mois de concessions, vous reprenez énergiquement les choses en main. Fini les hésitations, passez à l'action !

**FORME** Mars (la force) et Mercure (l'intellect) en signe de Feu stimulent votre corps et votre esprit. Ne laissez pas Vénus et Jupiter saper votre équilibre (3<sup>e</sup> décan) !

**EN LUMIÈRE** Le 4, l'entrée de Mars en Sagittaire va booster votre santé et vos affaires. Actif et motivé, vous ne ménagez pas votre peine. Côté cœur, le passé vous affecte plus que de raison (Vénus opposée à Chiron).

## GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

**HUMEUR** L'agitation mentale gagne du terrain au fil des jours si vous n'y mettez pas un frein. Apaisez votre esprit dès mardi !

**SENTIMENTS** Si vous avez quelqu'un en vue, la précipitation est mauvaise conseillère, surtout pour les natifs du début. Face à Uranus dans vos quartiers, Mars et Mercure en Sagittaire accélèrent le cours des choses et risquent de provoquer des couacs autour du 4. Natif de juin, vous êtes épargné par la configuration actuelle et bénéficiez même d'une belle aura de charme, émise par Vénus en signe ami.

**CARRIÈRE** Vous gagnez en efficacité, mais aussi en nervosité. Soyez plus patient avec vos collègues, tout le monde n'est pas câblé sur du haut débit comme vous !

**FORME** L'opposition Mars-Uranus tend à exacerber votre fébrilité, 1<sup>er</sup> décan, mais vous avez un moral de battant. Né en juin, vous êtes plus serein (pour le moment).

**EN LUMIÈRE** Mercure et à présent Mars en Sagittaire vous invitent à poursuivre un objectif (et un lièvre) à la fois, au lieu de vous disperser. Côté cœur, avec Vénus en Balance, c'est tout bon pour le 3<sup>e</sup> décan !

## LION

23 JUILLET - 23 AOÛT

**HUMEUR** Dès dimanche, la Lune montante en Bélier vous fait un effet bœuf ! Pleine en Taureau le 5, elle tend plus à vous faire fulminer...

**SENTIMENTS** Né en juillet, Mars et Mercure en signe frère réinstaurent des liens sincères et chaleureux en famille. Si vous êtes brouillé avec un proche, la situation s'améliorera pour de bon en décembre. Natif d'août, vous bénéficiez des derniers doux influx de Vénus (surtout le 3<sup>e</sup> décan), mais le Soleil en Scorpion peut accentuer vos différences de caractère. Soyez plus magnanime avec votre chéri(e) !

**CARRIÈRE** Premier et deuxième décans, vous redoublez de motivation face aux obstacles. Né en fin de signe, prenez de l'avance, anticipez les demandes inopinées.

**FORME** Troisième décan, ce n'est pas le moment de prendre des risques ! Né avant, vous gardez un esprit sain dans un corps sain.

**EN LUMIÈRE** Né en fin de signe, le contexte actuel (Mars, le Soleil, la Pleine Lune en signes adverses) requiert de la prudence. Né avant, la forme fait son grand retour avec deux planètes en Sagittaire !

## TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

**HUMEUR** Week-end serein, mais la Pleine Lune dans vos quartiers peut vous mettre à cran... ou vous lénifier. Songez à faire le tri dans vos émotions !

**SENTIMENTS** Mars en Scorpion préfigure des tensions qui vous attendent courant novembre. Même s'il est parfois difficile de garder votre sang-froid, évitez de réagir aux provocations : vous passerez ce cap sans heurt et même avec bonheur ! Vous avez beaucoup plus à gagner en misant sur la complémentarité de vos personnalités qu'en pointant vos différences et vos désaccords.

**CARRIÈRE** Attendez un moment plus clément pour prendre une décision ou conclure un marché. Le temps et la réflexion sont vos meilleurs alliés !

**FORME** Vos réflexes (Uranus) sont excellents, mais Mars en face pousse à la maladresse et à l'impulsivité. Gardez votre self-control les 4 et 5 !

**EN LUMIÈRE** La Pleine Lune du 5 amplifie vos réactions. Tout empressement peut se retourner contre vous (3<sup>e</sup> décan). Cultivez la souplesse et l'équilibre sans camper sur vos positions !

## CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

**HUMEUR** Vous rayonnez et avez tout pour être épanoui. Ne boudez pas votre bonheur, l'amour reviendra comme un boomerang, promis !

**SENTIMENTS** Jupiter profite à votre épanouissement, mais son carré avec Vénus peut générer des insatisfactions, des regrets comme des excès du 2 au 4. Une vieille histoire peut semer la zizanie entre vous, mais rassurez-vous, le passage de Vénus en signe ami va vous rapprocher plus que vous ne l'espérez ! Célibataire, un faux départ va tourner à votre avantage.

**CARRIÈRE** Vos qualités se déploient à merveille et sont reconnues à leur juste valeur. N'hésitez pas à les mettre en avant si vous cherchez un emploi.

**FORME** Jusqu'au 4, Mars et Neptune favorisent l'équilibre du 3<sup>e</sup> décan, mais gare aux problèmes gynécologiques (Vénus en Balance). Né avant, vous rayonnez !

**EN LUMIÈRE** Au top sur le plan physique et professionnel, grâce au combo Mars-Neptune-Soleil en signes d'Eau. Côté cœur, en revanche, Vénus et Chiron poussent à la dramatisation. Prenez de la hauteur !

## VIERGE

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

**HUMEUR** Équilibré jusqu'au week-end, vous êtes au top de vos capacités psychiques autour du 5, grâce à une Pleine Lune constructive en Taureau.

**SENTIMENTS** Les influx diffèrent selon les décans. Avec Mars et Mercure en Sagittaire, les natifs du début risquent d'être bousculés dans leur quotidien. Pas toujours facile de trouver le juste milieu entre souplesse et rigueur ! Né en septembre, le climat est plus harmonieux et stimulant. Sur le plan purement affectif, Vénus ne vous oublie pas et ne va pas tarder à remettre l'amour à l'ordre du jour !

**CARRIÈRE** Premier décan, gare aux changements de plan à la dernière minute ! Né en fin de signe, la roue tourne en faveur de vos finances.

**FORME** Les natifs du 3<sup>e</sup> décan bénéficient des meilleures influences santé. Né avant, un peu de sport pour contrer la nervosité ?

**EN LUMIÈRE** Mars et Uranus sèment le désordre dans la vie des natifs d'août (le 4). Restez focus ! Né en septembre, la Pleine Lune du 5 vous éclaire de ses bons conseils et roule pour vos affaires.

## BALANCE

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

**HUMEUR** On vous a connu plus enjoué et moins exigeant... Après la pluie, le beau temps ! En attendant, sortez le parapluie « anti-morosité ».

**SENTIMENTS** Premier décan, votre entourage proche vous stimule et vous encourage. Si vous êtes célibataire, vos relations amicales comblent largement votre vie affective. Né en octobre (surtout le 3<sup>e</sup> décan), Jupiter et Chiron risquent de malmener vos sentiments si vous réagissez à chaud ou de manière excessive. Essayez de relativiser vos motifs d'insatisfaction, le temps de retrouver l'apaisement.

**CARRIÈRE** Bon esprit d'équipe qui va crescendo ! 3<sup>e</sup> décan, protégez vos arrières tant que Jupiter vous regarde de travers.

**FORME** Dynamisme et entrain pour les natifs de septembre. Né en octobre (en fin de signe), méfiez-vous de tout excès provoqué par Jupiter et Chiron.

**EN LUMIÈRE** Influx stimulants en Sagittaire pour les natifs du début. 3<sup>e</sup> décan, les difficultés que vous rencontrez (en amour ou sur le plan de la santé) sont de courte durée. Gardez espoir !

## SCORPION

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

**HUMEUR** Rayonnant jusqu'au week-end. Mardi, la tension monte d'un cran avec une Pleine Lune intense en face de vos quartiers. Respirez un grand coup !

**SENTIMENTS** Avant de quitter vos quartiers (le 4), Mars s'unit à Neptune en Poissons. Votre relation sentimentale est teintée de romantisme et d'idéal (dernier décan). Le 5, la Pleine Lune en Taureau vous rend à fleur de peau. Vous exprimez vos sentiments avec plus de profondeur et de sensibilité. En couple ou célibataire, cette sincérité plaide en votre faveur.

**CARRIÈRE** Vous prenez le taureau par les cornes en vous affirmant contre vents et marées. Peu importent les obstacles, rien ne peut vous arrêter !

**FORME** Troisième décan, vous avez beaucoup à gagner en choisissant la voie de la sérénité ! Né avant, vous êtes tout simplement radieux.

**EN LUMIÈRE** L'amas planétaire en signes d'Eau compense l'effet disruptif de la Pleine Lune opposée à vos quartiers. Ce n'est pas une raison pour prendre des risques inconsidérés autour du 5 !

## SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

**HUMEUR** Confus et éparpillé jusqu'au week-end, vous avez tendance à aller plus vite que la musique les jours d'après. Relax !

**SENTIMENTS** Mars (à partir du 4) et Mercure dans vos quartiers mettent à l'honneur votre caractère dynamique, optimiste et entreprenant. En couple comme au sein de votre foyer, vous êtes l'élément moteur. Pédagogue avec vos enfants, entreprenant avec votre chéri(e), vous êtes sur tous les fronts ! Côté cœur, c'est le 3<sup>e</sup> décan qui bénéficie des doux influx de Vénus en Balance.

**CARRIÈRE** En voulant bien faire, mais trop vite, vous risquez d'omettre des détails essentiels à la réalisation de vos projets. Prenez le temps de tout vérifier !

**FORME** Mars, Mercure et Uranus galvanisent votre énergie. Un peu trop ? Gare aux excès de vitesse (en voiture comme dans les mots !).

**EN LUMIÈRE** A l'aube de votre mois anniversaire, Mars rejoint Mercure dans vos quartiers. Vous reprenez votre rôle de leader au travail comme dans votre vie privée, quitte à ruer dans les brancards...

## CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

**HUMEUR** De dimanche à mardi, la patience n'est pas votre fort. Heureusement, vous retombez solidement sur vos pieds mercredi, grâce à une Pleine Lune amicale.

**SENTIMENTS** Les natifs du 3<sup>e</sup> décan risquent de traverser une zone de turbulence entre le 2 et le 4. Vous pourriez en effet subir le contrecoup d'un climat d'insatisfaction, des rancœurs de votre partenaire ou d'une injustice côté cœur. Rien de très réjouissant a priori, mais la Pleine Lune du 5 et Vénus (bientôt en signe ami) vont clarifier les choses et remettre un peu de bon sens dans vos sentiments.

**CARRIÈRE** Concentration accrue chez les natifs du début. 3<sup>e</sup> décan, votre flair et votre réactivité vous permettent de vous tirer d'un mauvais pas autour du 4.

**FORME** Né en fin de signe, si vous avez un pépin de santé, la décision que vous prenez est la bonne ! Né avant, bien sans forcer.

**EN LUMIÈRE** Troisième décan, un événement peut changer la donne radicalement, surtout côté cœur où Vénus, Jupiter et Chiron sèment la confusion, mais pas pour longtemps. Né avant, tout baigne !

## VERSEAU

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

**HUMEUR** Mettez à profit votre énergie ce week-end avant que la Pleine Lune en Taureau ne vienne vous plomber (le 5) !

**SENTIMENTS** Les natifs du début bénéficient d'une bonne aura auprès de leurs proches. L'entente est au beau fixe, tant qu'on ne marche pas sur vos plates-bandes et que l'on respecte votre sacrosainte indépendance. Né en fin de signe, vous êtes sous « hot tensions » ! Vénus accroît votre pouvoir de séduction, tandis que Mars en Scorpion rend les rapports explosifs. Crise ou coup de foudre ?

**CARRIÈRE** Vous pouvez compter sur le soutien de vos alliés en cas d'imprévu, mais ce n'est pas une raison pour aller au-devant des difficultés.

**FORME** Né en janvier, le Soleil absorbe votre énergie mais vous résistez bien. Pensez à la vitamine D ! Né en février, du ménage au surmenage, il n'y a qu'un pas...

**EN LUMIÈRE** Premier décan, Mercure et Mars en signes amis vous soutiennent. Pour les natifs du 3<sup>e</sup> décan, les influx sont bien meilleurs côté cœur (Vénus), à condition de garder la tête froide !

## POISSONS

19 FÉVRIER - 20 MARS

**HUMEUR** Au beau fixe ! Vous êtes nimbé par les doux rayons du Soleil en Scorpion, jusqu'à dimanche. La Pleine Lune en Taureau, le 5, vous épanouit.

**SENTIMENTS** Les natifs de février sont en pleine effervescence. Même si vos proches et vos enfants vous mettent un peu la pression, vous rayonnez sur votre maisonnée. Côté cœur, vous frétillez à l'approche imminente de Vénus en signe ami. Si vous venez de rencontrer quelqu'un, ne précipitez pas le cours des choses !

Né en fin de signe, seul ou accompagné, vous êtes auréolé de sérénité amoureuse.

**CARRIÈRE** Premier décan, quoiqu'en pensent certains collègues, vous êtes brillant ! Né après, la conjoncture joue en faveur de vos projets.

**FORME** Belle vitalité pour les natifs de février en dépit d'un peu de nervosité. Né fin mars, parfait équilibre psychophysique !

**EN LUMIÈRE** Né en début de signe, vous êtes tiraillé entre raison (Soleil) et précipitation (Mars et Uranus). A vous de trouver l'équilibre ! Né en mars, Jupiter et Neptune vous inondent de bonheur.



*Cartier*